



Bulletin de L'A.N.A.I.

2e trimestre 1995
avril-mai-juin

Publié par
L' Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois,
agrée par le Ministère des Anciens Combattants et par la Fondation de France,
15, rue de Richelieu, 75001 Paris, Tél : 42.61.41.29, Fax : 42.60.06.51, CCP 21897-05 V Paris



(Dessin de M. Chau Quang Hai)

A la mémoire des réfugiés vietnamiens noyés en mer de Chine.

SOMMAIRE

EDITORIAL.....	p. 3
LES TIRAILLEURS INDOCHINOIS EN ASIE ENTRE LES DEUX GUERRES MONDIALES.....	p. 4
CHRONIQUE INDOCHINOISE (15.1 - 1.5.1995).....	p. 7
REGARDS SUR LE CAMBODGE.....	p. 10
LES JOURNEES D'ETUDES DE L'ANAI EN 1995.....	p. 13
LA PAGE RELIGIEUSE.....	p. 16
MADAME ANAI.....	p. 18
LA PAGE DU COMITE D'ENTRAIDE : REFUGIES ET ORPHELINS.....	p. 19
LE COUP DE FORCE JAPONAIS DU 9 MARS 1945.....	p. 22
CARTES ET LIVRES.....	p. 23
AVIS DE RECHERCHE - ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES.....	p. 25
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 26
VIE DES SECTIONS.....	p. 27
COURRIER DES LECTEURS.....	p. 34

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national	: Général Guy SIMON
Vice-président	: Président Philippe GRANDJEAN
"	: Ambassadeur Pierre GORCE
"	: Colonel Guy DEMAISON
"	: Colonel Guy BACHMANN
Secrétaire général	: Mme Antoine VIDAL de la BLACHE
Secrétaire général adjoint	: Mme Serge de LABRUSSE
Trésoyer général	: M. Jean AUBRY

Délégué du président national auprès des sections :
Colonel Georges POUPARD

Membres d'honneur

Mme Charles BASTID, Président André ANGLADETTE, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY, Maître Claude THOMAS-DEGOUY.

Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Mme Georges BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Colonel Olivier DUSSAIX, Général Luc LACROZE, Mme Yves LUCAS-POTIER, Général LY BA HY, Général Michel MAILFAIT, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire
des papiers de presse :
N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
Marie BOUDOU LÊ QUAN

Secrétaire de la rédaction :
Régine PUZIN

Adresse de la revue :
15, rue de Richelieu
75001 Paris - Tél. : 42.61.41.29
Fax : 42.60.06.51

Réalisation graphique :
Scoop Presse Normande
9, rue du Puits-Carré
27000 Evreux - Tél. : 32.39.50.50
Fax : 32.33.27.32

Impression : Imprimerie ETC
38 rue des Chouquettes
76190 Yvetot. Tél. : 35.95.06.00

Routage : Routex
6, bd Arago - 91320 Wissous
Tél. : 69.20.23.02

©
Bulletin de l'ANAI
2ème trimestre 1995

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

Avril noir

Comment taire notre émotion au vingtième anniversaire de ces deux dates funestes : 17 et 30 avril 1975 ? Comment oublier nos camarades morts, nos amitiés abandonnées, notre espérance fauchée ?

Déjà le 9 mars 1945 avait failli sonner le glas de la France en Indochine. Les Japonais l'avaient prémédité, les Américains y assistaient avec satisfaction, les Chinois s'apprêtaient à en profiter, le Viêt Minh exploitait la brèche. Mais le fair-play des Anglais et la fidélité d'un grand nombre d'Indochinois arrêtaient le cours de la catastrophe.

Vint le 7 mai 1954. Assisté des Chinois, le Viêt Minh met hors de combat une partie de l'armée française, les Américains s'apprêtent à en profiter, les Indochinois s'interrogent sur leur fidélité, les Russes s'emparent d'un rôle majeur. L'exode vers le sud d'un million de Tonkinois anticommunistes laisse indifférentes les belles âmes métropolitaines.

17 avril 1975 : les Khmers Rouges, enfants volés éduqués dans le marxisme par d'anciens étudiants de la Sorbonne, assaillent Phnom Penh et font régner la terreur ; un tiers de la population cambodgienne va mourir sous la torture.

30 avril 1975 : l'armée rouge du Nord Vietnam entre à Saigon de vive force malgré les accords signés à Paris en 1973 ; plusieurs millions de personnes sont arrêtées, 80 000 exécutées, 1 500 000 déportées. Les camps de concentration et les zones de relégation sont institués, aux applaudissements des intellectuels français qui véhiculent le vocabulaire lénifiant des bourreaux : libération, camps de

rééducation, nouvelles zones économiques.

L'opinion publique internationale réagit à l'arrivée des réfugiés. Ces peuples si attachés à la terre de leurs ancêtres, qui ne s'étaient même pas enfuis lorsque les empereurs d'Annam avaient mis à mort 100 000 chrétiens sur 5 millions d'habitants, comment peuvent-ils décider de s'évader par millions, le tiers des fuyitifs sautant sur les mines du barrage cambodgien ou coulant en mer de Chine ? La mode humanitaire relayant la vraie charité, l'histoire commence à être révisée.

Aujourd'hui, où la plupart des réfugiés d'Indochine sont réinstallés grâce à de nombreuses bonnes volontés dont les nôtres, où les dirigeants communistes se soucient davantage de la sécurité de leur emploi que de la doctrine marxiste, notre devoir est d'affirmer notre estime pour l'armée du Sud Vietnam.

On ne peut plus laisser dire que l'armée vietnamienne s'est débandée en mars 1975 par manque de pugnacité ; ses pertes dans les combats ont donné la mesure de sa résistance. Mais, face à l'invasion des plateaux montagnards par les communistes débouchant de la piste Hô Chi Minh pour tronçonner sa propre armée, le Président Thiệu a ordonné une retraite spectaculaire vers le sud afin d'émouvoir les Américains. Erreur politique : les Américains ont refusé d'intervenir. Erreur tactique : le repli des troupes a déclenché l'exode des populations dans un grand désordre.

La ligne de défense se reforma en Cochinchine. La bataille de Xuân Lộc ramena l'espoir. C'est alors que des

négociations politiques (dans lesquelles le rôle de la France reste ambigu) entraînent des démissions en chaîne et laissent les commandants d'unité sans référence autre que leur sens de l'honneur. Les derniers combats contre les blindés soviétiques furent livrés à Saigon même par les élèves-officiers de Dalat (1) et par les parachutistes (2) toute la matinée du 30 avril.

Puis une colonne de chars qui s'était perdue en ville, car les gens du Nord ne connaissaient pas Saigon et n'avaient pas trouvé de guide, s'arrêta devant le palais du gouvernement. Un pilote mit pied à terre et referma les grilles, afin de se donner le luxe de les enfoncer... pour la photographie.

Jean Lartéguy, officier et grand reporter, nous a offert son témoignage le jour même (3) : "Saigon n'a pas été libérée, Saigon ne s'est pas soulevée, Saigon a été conquise par des troupes étrangères venues du Nord Vietnam, en violation flagrante de tous les accords signés à Paris, des troupes remarquablement équipées et armées un peu par la Chine (qui déjà s'en mord les doigts), beaucoup par l'URSS (qui compte bientôt s'en servir contre la Chine), voilà la vérité. Nous sommes cent vingt journalistes à pouvoir en témoigner".

**Le Général de Division
Guy SIMON
Président de l'A.N.A.I.**

(1) Tels les cadets de Saumur en 1940.

(2) Autour du tombeau de l'évêque d'Adran, fondateur avec l'empereur Gia Long de l'Etat vietnamien.

(3) Jean Lartéguy - l'Adieu à Saigon - Presses de la Cité, 1975.

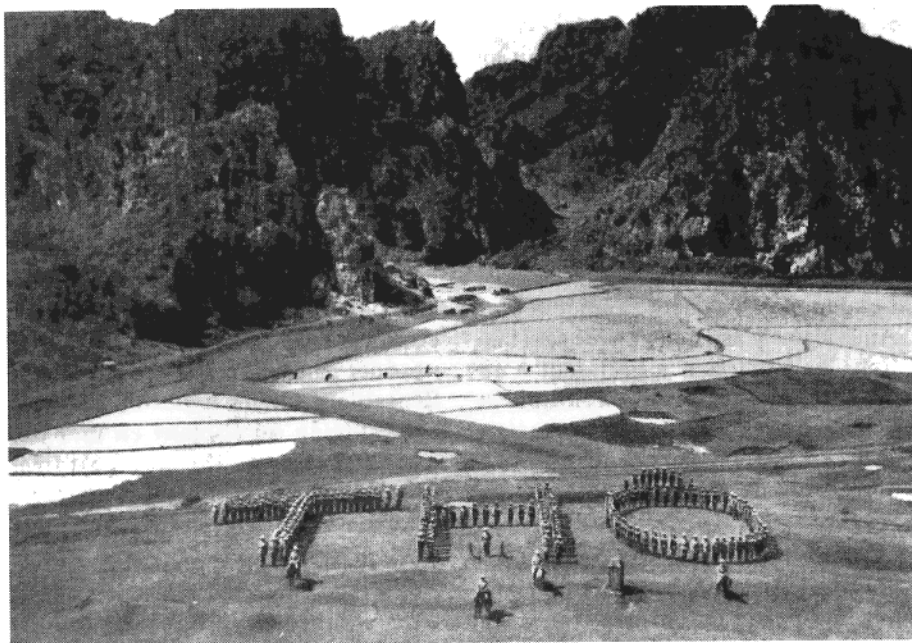
NECROLOGIE

Le Président National et le Conseil d'Administration ont la grande tristesse de faire part du décès de l'Ambassadeur Claude Copin, dimanche 14 mai 1995.

L'ambassadeur Copin (à gauche) dépose une gerbe avec le professeur Navarranne au monument aux morts de Béziers.



Les tirailleurs indochinois en Asie entre les deux guerres mondiales (1919-1939)



Compagnie de Tirailleurs Thos à Lang Son (1931) (Cliché du gouvernement général de l'Indochine)

I - En Indochine

En juillet 1919, les unités mixtes basées dans la péninsule sont les suivantes :

- 1er R.T.T. à 5 bataillons, 13 compagnies, 10 sections de mitrailleuses,
- 2e R.T.T. à 3 bataillons, 12 compagnies, 8 sections de mitrailleuses,
- 3e R.T.T. à 3 bataillons, 12 compagnies, 6 sections de mitrailleuses,
- 4e R.T.T. à 2 bataillons, 9 compagnies, 5 sections de mitrailleuses,
- R.T.A. à 2 bataillons, 12 compagnies, 6 sections de mitrailleuses,
- 4e R.A.C. à 5 batteries (1 de 75 et 4 de 80 de montagne),
- 5e R.A.C. à 2 batteries (1 de 65 de montagne et 1 à pied),
- Unités des services.

Dans une moindre mesure, les 9e et 11e RIC comportent des tirailleurs en leurs rangs, surtout dans les sections de mitrailleuses. La Marine Nationale qui a dirigé sur la métropole 2.000 marins annamites en 1917 et 1918 utilise les services de 500 matelots recrutés localement.

Evolution des corps de troupe indochinois

Une dépêche ministérielle du 7 juillet 1919 prescrit de reconstituer tous les régiments d'infanterie à 4 bataillons ; le 4e R.A.C. doit être articulé à 7 batteries et le 5e R.A.C. à 8. Les hommes nécessaires à cette réorganisation doivent être pris dans les unités revenues de France et en premier lieu dans les 7e et 21e B.T.I.. A la même époque, 100 tirailleurs sont versés dans l'aviation militaire. Cette dernière, présente au Tonkin dès juillet 1917, officiellement créée le 14 février 1919, comprend : l'état-major, l'Escadrille N° 1 à Thai Ha Hap et Haiphong et l'Escadrille N° 2 à Phu Tho et au Nha Be. Elle est équipée d'appareils

Bréguet, les hydravions étant des machines de même marque modèle 14 munies de flotteurs fabriqués par la main-d'œuvre locale. Les 11 et 18 avril 1924, deux appareils bombardent le village de Kon Kroi près de Kontum où se sont réfugiés des insurgés méos.

Quelques années plus tard cet effort est freiné par de sévères contraintes budgétaires qui imposent de laisser dans leurs foyers 12 % des conscrits autochtones. Dans le même temps l'Indochine doit diriger annuellement vers la Métropole et la Chine 3.500 hommes au titre de la relève. L'Etat-Major d'Hanoï se plaint d'ailleurs que 75 % de ces militaires soient utilisés comme employés et non comme combattants. Une telle situation lui paraît préoccupante alors que des mouvements xénophobes éclatent à la frontière de Chine, que la propagande anti-française se développe dans l'Union Indochinoise et que le Siam travaille à accroître sa puissance militaire.

En 1923 quelques Méos sont recrutés par le 1er R.T.T.. Le 16 avril 1928 une compagnie de montagnards rhadés est formée à Ban Me Thuot et rattachée au R.T.A.. Le 8 novembre de la même année, le Bataillon Mixte d'Annam voit le jour par transformation du II/9e R.I.C. avec garnison à Hué et Tourane. Le 1er mai 1929, ce corps reçoit le renfort de deux compagnies du 55e Bataillon d'Infanterie de Marche d'Extrême-Orient rentrant de Chine. Par la suite, une deuxième compagnie montagnarde est recrutée et le IV/3e R.T.T. accueille en ses rangs 50 Pu Noi qui se révèlent, une fois dégrossis, d'excellents soldats "suffisamment intelligents".

Un Bataillon de Tirailleurs Cambodgiens est mis sur pied le 1er octobre 1929 et va stationner à Phnom-Penh et Battambang.

L'escadron d'auto-mitrailleuses et la compagnie de chars créés au Tonkin les 13 août 1927 et 14 mars 1928 comprennent chacun 16 tirailleurs.

Les années qui suivent voient la formation des Régiments Mixtes d'Infanterie Coloniale, chaque compagnie européenne de ces corps étant jumelée avec deux unités élémentaires autochtones. C'est ainsi que, le 1er août 1931, le B.M.A. se transforme en 10e R.M.I.C. avec implantation à Haiphong, Hué et Vinh. Le Bataillon de Tirailleurs Montagnards du Sud-Annam est officiellement créé en 1933 tandis que deux sections, devenues rapidement compagnies, de transport automobile sont formées au sein des 4e et 5e R.A.C.. Enfin, en 1938, à Samrong (Cambodge), le B.T.C. est doté d'un peloton monté de 30 cavaliers khmers dont 2 sont tireurs au F.M. 24-29.

Les opérations contre Batchaï.

Au début de 1918, dans les provinces du Haut-Laos déjà troublées de 1914 à 1916, un jeune sorcier méo originaire des environs de Diên Biên Phu, Batchaï, appelle ses compatriotes du IVe Territoire Militaire à se soulever contre la France. Soutenu par quelques Chinois, il parvient à rassembler une bande de 40 hommes armés. Cette rébellion va donner lieu à trois séries d'opérations militaires destinées à l'anéantir.

A l'automne 1918, le Chef de Bataillon Dez, commandant le IVe T.M., est chargé de la répression de la révolte. Le 25 novembre, il concentre à Muong Pong 69 Tonkinois du 1er R.T.T., 29 sapeurs autochtones, 48 gardes indigènes et 58 partisans méos et thaïs. Le 3 janvier 1919, le Sous-Lieutenant Gauthier enlève le repaire de Batchaï ; il accroche sa bande le 21 du même mois dans le massif de Long He. Au

cours de l'affrontement, les rebelles subissent de lourdes pertes alors que 6 de nos tirailleurs sont tués.

Ensuite, Batchaï porte ses exactions au nord de Diên Biên Phu et dans les provinces de Sam Neua et du Tran Ninh. En septembre 1919, le Commissaire du Gouvernement à Luang Prabang, escorté par un détachement du 1er R.T.T., tombe dans une embuscade. Le 1er novembre le poste de Muong Heup est attaqué. Sa petite garnison doit se replier vers Hat Sat. A l'annonce de ces succès, l'ensemble des tribus méos entre en dissidence. Des troupes aux ordres du Colonel Angeli sont alors dépêchées pour rétablir l'ordre. Articulées en deux groupements, elles réoccupent Muong Heup. Plus au sud, la 6ème compagnie du 1er R.T.T. commandée par le Capitaine Pesquidous dégage la route du Tran Ninh. Le calme revient mais ces opérations avaient coûté 36 tués et 86 blessés aux tirailleurs et partisans.

En septembre 1920, Batchaï entreprend une ultime tentative de déstabilisation des contrées méos. Des unités sont envoyées en renfort mais les délais d'acheminement sont très longs. C'est ainsi que la Compagnie Pesquidous venue de Xien Khouang doit marcher vingt jours pour se mettre en place.

Le 19 décembre 1919, les formations sous les ordres du Chef de Bataillon Dorey passent à l'offensive. Le 23 décembre, un combat qui va durer trois jours se déclenche à Phya Cham où se sont retranchés 100 rebelles. La 6e Compagnie du 1er R.T.T. et la 4e Compagnie du R.T.A. donnent l'assaut pendant que la 2e Compagnie du R.T.A. occupe Long Hou. Un chef rebelle important, Song Quan Sung, se rend et les révoltés se dispersent ; dès lors, la région peut être considérée comme pacifiée. A ce moment-là de nombreuses têtes de pirates sont rapportées par les partisans méos "aussi soucieux d'être débarrassés de ceux qui les terrorisaient que de percevoir les primes accordées pour chaque tête identifiée". Au cours de ces combats, l'Adjudant Bui Do Anh du 3e R.T.T. avait été tué alors que son adjoint, le Sergent Tran Chia Chi, était grièvement blessé à ses côtés.

Les opérations de Lang Son et de Cao Bang

Dans la nuit du 8 au 9 octobre 1921, une bande de 1500 réformistes (1) chinois dont 300 sont armés passent la frontière en traînant 3 canons Krupp de 40 mm afin de soulever les populations nungs et thos. Ils attaquent les environs de Lang Son mais sont repoussés. Le lendemain, ils tentent de prendre le poste de Dong Dang mais échouent devant la résolution des 55 Tonkinois du Lieutenant Micolon. Après diverses escarmouches, les Chinois repassent en Chine, laissant entre nos mains un de leurs chefs, le Sergent déserteur de la Garde Indigène Van.

Dans le IIe Territoire Militaire, une bande opérant à l'instigation de Nguyen

Thuong Can, "Président de la République Annamite", sème le trouble dans la région de Cao Bang. Le 5 janvier 1922, les insurgés attaquent les 30 tirailleurs du poste de Tien Hoi qui résistent à 100 assaillants très bien armés. Après tous ces affrontements, le Général Puyproux se plaît à souligner l'allant et la fidélité des militaires tonkinois qui y ont été engagés.

Au début de l'année 1927, 71 condamnés du pénitencier de Lai Chau se mutinent en prenant 40 fusils à leurs gardiens. Quelques jours plus tard, le Chef de Bataillon Roux, à la tête d'un groupe de tirailleurs et de partisans méos montés, encercle les évadés qui sont tués ou repris. En août de la même année, la bande de Tam Cam Say, un des instigateurs de la révolte de Binh-Liêu en 1918, est exterminée dans le Ier Territoire Militaire. Action autrement plus grave et lourde de conséquences politiques, dans la nuit du 9 au 10 février 1930, 50 à 60 nationalistes annamites du parti V.N.Q.D.D. (2) de Nguyen Thai Hoc s'élancent à l'assaut des cantonnements du II/4e R.T.T. à Yen Bai. Les révolutionnaires, qui bénéficient de complicités parmi les militaires de la garnison, tuent des cadres européens et s'emparent d'armes et de munitions. Ensuite, sous la menace, ils obligent les tirailleurs des 5e et 6e Compagnies à les suivre. Dans la nuit, le Chef de Bataillon Le Tacon rameute les éléments fidèles et, contre-attaquant vigoureusement, reprend les bâtiments occupés par les assaillants. Cette opération est rondement menée par la 8e Compagnie, la 7e Compagnie étant stoppée dans son élan par quelques-uns de ses gradés tonkinois qui ouvrent le feu sur les Européens au cours du mouvement. Deux Officiers et quatre Sous-Officiers français ainsi qu'un Caporal annamite avaient été tués par les rebelles, qui laissent sur le terrain les cadavres de deux de leurs camarades et ceux de cinq militaires passés dans leurs rangs. Lors de cette affaire, qui fit grand bruit en Métropole et dans l'Union, de nombreux actes de fidélité avaient été constatés. C'est ainsi que le 1er ban des réservistes de la Garde Indigène avait été convoqué sans qu'aucune défection ne soit enregistrée. Après 1945, chaque année, le Viet Minh commémorera ce soulèvement.

En 1931 et 1932, la 1e Compagnie du B.T.M.S.A. et la 2e Compagnie du B.T.C. pénètrent en pays Stieng, Pnong, Preh et Nong où elles installent des garnisons. Le 5 mars 1935, le poste Le Rolland est investi par des Pnongs armés de sagaies qui tuent 6 tirailleurs. Après intervention de l'aviation, la position est reprise mais attaquée à nouveau le 25 avril par des tribus fanatisées. Le calme revient bientôt et, grâce aux efforts du Chef de Bataillon Nyo, 20 tirailleurs pnongs peuvent être recrutés en 1938. Au cours de cette dure campagne où les pertes par maladies furent très lourdes (40 morts et 200 évacuations sanitaires au B.T.C.), les militaires rhadés ont montré une fidélité à toute épreuve.

L'ultime affrontement avant la 2e Guerre Mondiale opposa le 7 décembre 1936 une section du II/19e R.M.I.C. du poste de Than Poun à une bande de pirates. Lors de ce combat, les Tonkinois du Lieutenant Maleplatte tuent 12 bandits en récupérant armes et munitions.

Moral et état d'esprit des Tirailleurs

En 1921, peu après la fin des opérations du Haut-Laos, le Commandement tire les enseignements des dernières campagnes effectuées par les militaires originaires de la péninsule. Ces derniers sont jugés légers, insouciant, voleurs, menteurs, fumeurs d'opium, vénaux, durs de cœur, observateurs très fins des travers de leurs cadres, dotés d'un immense orgueil et d'un amour-propre maladif. Par contre, ils sont estimés intelligents, avides d'apprendre, adroits, ayant le sens de la hiérarchie et fort respectueux. Il est recommandé aux Officiers et Sous-Officiers servant dans leurs régiments de les traiter avec justice et bonté mais d'être distants avec eux. Il convient de ne laisser passer aucune de leurs fautes ou défaillances et de ne jamais crier ou s'emporter en leur présence. Il est prescrit d'éviter de les battre tout en tolérant "quelques taloches administrées par les vieux Sous-Officiers européens". Les cadres ne doivent pas être familiers avec les épouses des Tirailleurs et "s'il leur est permis de caresser les enfants, il est indispensable de ne pas affirmer qu'ils sont beaux car cela porte malheur". Le fait de nommer les subordonnés par leur matricule ne porte pas à conséquence, car il est malséant d'appeler son interlocuteur par son patronyme complet et encore plus d'utiliser celui des descendants.

Dans le domaine militaire, l'Etat-Major dégage quelques règles essentielles à respecter impérativement :

- L'Adjudant indigène doit voir son autorité reconnue et confortée.

- Il faut veiller à ce que les vieux Tirailleurs de 1ère classe n'empiètent pas sur le commandement exercé par les jeunes Caporaux. En effet, pour les gradés novices les anciens sont "des personnages importants par leur âge et le fait qu'à la pagode ils prennent place à côté des notables".

- La cordialité des rapports entre Sous-Officiers européens et indochinois doit être encouragée.

- L'incorporation de recrues d'ethnies autres qu'annamite est à favoriser. En effet, pour le Commandement d'alors, la fidélité des militaires cochinchinois et tonkinois est sujette à caution. C'est ainsi que le 29 juin 1927 le Général Andlauer demande l'envoi de bataillons de Tirailleurs Sénégalais pour garder la frontière tonkinoise.

Jusqu'à la fin de 1930, la défiance manifestée envers les militaires d'origine annamite ainsi que de sévères restrictions budgétaires vont instaurer un climat peu propice à l'exécution du service dans les unités mixtes. En outre après les événements de



Batterie mixte du 4ème R.A.C. (1929) (Cliché du gouvernement général de l'Indochine)

Yen Bay de lourdes condamnations frappent les militaires défaillants, 10 000 mutations sont prononcées et 2 000 hommes rentrés de l'extérieur sont placés en congé. Aussi, les Indochinois demeurés en service sont très inquiets quant à leur avenir et se replient sur eux-mêmes.

Conscient de ce déplorable état d'esprit, le Général Billotte, qui a pris son commandement le 6 septembre 1930, prescrit en 1931 quelques mesures destinées à restaurer une confiance très ébranlée. En un premier temps il ordonne que :

- les cadres français s'efforcent de mieux connaître leurs subordonnés autochtones. Aucun élément noté médiocrement n'arrivera plus de la métropole et les Sous-Officiers indochinois exerceront dorénavant des commandements directs dans la troupe,
- les inscriptions au tableau d'avancement soient plus nombreuses pour les militaires annamites, le recrutement d'ethnies montagnardes ayant entraîné des retards dans les nominations des éléments cochinchinois et tonkinois,
- les fêtes locales soient célébrées au sein des unités,
- les honneurs funéraires accordés aux Sous-Officiers soient d'une classe supérieure à ceux accordés aux hommes du rang. En outre, les conditions d'hospitalisation et de transport tiendront compte du grade détenu,
- une contre-propagande mettant en exergue les bienfaits de la présence française en Indochine soit effectuée au sein des corps mixtes,
- des parts de rizières soient cédées aux tirailleurs qui, lors de leur mise à la retraite, se verront attribuer un grade mandarin. Des logements décentes seront construits pour les familles,
- la solde et ses accessoires, dérisoires jusqu'à alors par rapport aux traitements du secteur civil, soient augmentés. Les ordinaires seront améliorés et un livre de recettes de cuisine locale sera publié.

Ces quelques mesures rapidement appli-

quées détendent l'atmosphère très lourde des corps de troupe. Les manœuvres du 20 au 28 janvier 1931 en Annam et au Tonkin en présence d'observateurs étrangers permettent de constater la parfaite cohésion des régiments de tirailleurs. En outre, plusieurs événements sont très favorablement commentés dans les sociétés civile et militaire indochinoises :

- En 1928, trois Officiers indigènes du Service de Santé assimilés au grade de Sous-Lieutenant sortent de l'école de médecine d'Hanoï et vont servir dans les R.T.A. et R.T.T..
- Le 28 juin 1929, les Adjudants tonkinois Nguyen Van Thao et Nguyen Van Tan sont nommés Sous-Lieutenants.
- En 1931, le terme indigène est remplacé dans tous les documents officiels par celui d'Indochinois.
- Un décret du 9 février 1939 ouvre l'accès de toutes les grandes écoles militaires aux originaires de l'Union.

II - En Chine

Le 24 octobre 1919, le III/16e R.I.C. à base d'Indochinois présente l'articulation suivante :

- 9e Compagnie : Tsien Tsin.
- 10e Compagnie : Arsenal de l'Est à Tsien Tsin.
- 11e Compagnie : Shan Hai Kuan et Chin Wan Tao.
- 12e Compagnie : Arsenal de l'Est avec détachements à Tsien Tsin, Yan Tsoum, Tong Kou et Pi Tang. D'autres unités cantonnent à Pékin et dans le sud à Shang Haï, Han Kéou et Canton.

A cette époque des natifs de l'Union servent aussi à la Batterie Mixte d'Artillerie Coloniale de Chine, qui en 1928 deviendra Groupe Mixte d'Artillerie Coloniale de Chine avec deux unités élémentaires.

Un vaste mouvement xénophobe auquel les bolcheviques ne semblent pas étrangers agit à partir de 1924 les grandes cités chinoises. Des renforts vont être acheminés

dans le Céleste Empire par l'Indochine ou la Métropole afin d'y assurer la sécurité de nos installations. Des unités mixtes sont désignées pour assurer cette mission :

- 3e Compagnie du 1er R.T.T. et une section d'artillerie de montagne du 5e R.A.C., qui protègent dès janvier 1925 le Consulat de France à Shang Haï. A la fin de la même année un détachement de 18 Européens et 22 Autochtones part pour Canton. Tous ces militaires rentreront dans la péninsule à la fin de 1924 ou au début de 1925.

- 103e et 104e Bataillons Indochinois de Marche d'Extrême-Orient comprenant 951 tirailleurs. En 1927, ces formations constituent le détachement de Shang Haï où figurent 5 compagnies et 1 section de mitrailleuses annamites. Elles resteront en Chine jusqu'en 1930.

- 55e B.I.M.E.O. venu de Métropole, où il a été formé en 1927 avec des tirailleurs des 54e, 55e et 56e B.M.I.C.. Il est cantonné à Tong Kou et sera dissous en avril 1929.

- 100ème Bataillon Mixte de Marche d'Infanterie Coloniale en 1932, arrivé en Chine en juin 1928, rapatrié en Indochine le 21 décembre 1928, ne comportant que 37 tirailleurs cantonnés à Quang Yen.

- 101e B.M.I.C. en 1932 et 1933.

- 17e R.M.I.C. mis sur pied le 1er octobre 1932 à Shang Haï, devenu le 1er janvier 1935 Bataillon Mixte d'Infanterie Coloniale de Chine puis le 1er janvier 1936 II/16e R.I.C.. Le 1er avril 1939 la formation reprend la dénomination de BMICC.

Lorsque les hostilités commencent en Europe le 3 septembre 1939, 1743 militaires indochinois servent en Chine, auxquels il convient d'ajouter environ 600 policiers annamites dotés d'un très puissant armement.

Durant cette période troublée, à plusieurs reprises, les militaires natifs de l'Union s'étaient signalés en des circonstances périlleuses. En 1924, le Tirailleur Hoang Van Can du 16e R.I.C. est grièvement atteint lors d'un affrontement entre troupes chinoises à la gare de Shang Haï. Il ne consent à s'abriter que sur l'ordre formel de son chef. L'année suivante, le Tirailleur Nguyen Van Binh, éclaireur monté au même régiment, accomplit plusieurs missions dangereuses de liaison. A Yang Tsoum, le Sergent Ta Van Duong commande avec courage son groupe pris sous le feu. Enfin en 1928, le Tirailleur Va Truy est mortellement blessé à l'Arsenal de l'Est de Tsien Tsin en s'interposant afin d'éviter qu'une maison chinoise ne soit pillée. Le 30 juillet 1937, le Tirailleur Nguyen Van Thoai tombe à Tsien Tsin.

Colonel Maurice Rives

(1) Le parti réformiste a été créé en Chine après la victoire japonaise de 1905 sur les Russes en Mandchourie. Fondé par de jeunes intellectuels il voulait contraindre la cour de Pékin à moderniser le Céleste Empire.

(2) Việt Nam Quốc Dân Đảng, parti fondé en décembre 1927 par Nguyen Thai Hoc, s'inspirant du Kouomintang chinois.

Chronique indochinoise (15.1.1995 - 1.5.1995)

ENTRE TÊT ET CHAUL CHH NAM (1)

I - Cambodge

- 16.1.95 - Enlèvement de 31 villageois par les Khmers Rouges, près de Battambang
- 30.1.95 - Le Secrétariat d'Etat américain se dit prêt à fournir de l'armement au Cambodge, si la réforme des forces armées cambodgiennes se poursuit.
- 10.2.95 - Mise en garde des Khmers Rouges aux occidentaux se rendant au Cambodge.
- 21.2.95 - Inauguration par le roi du chantier de restauration du Baphuon (2) à Angkor, travaux dont le maître-d'œuvre est l'EFEO (3).
- 4-5.3.95 - Incident khmero-thaïlandais près de Preah Vihear : deux soldats thaïs auraient été tués par des militaires cambodgiens ayant pénétré en Thaïlande.
- 9.3.95 - La Nasa annonce le survol du site

Le seul événement politique important pour la période couverte par la présente chronique est la tenue, à Paris, de la troisième "Conférence internationale sur la reconstruction du Cambodge" (CIRC), les 14 et 15 mars 1995.

Nous profiterons donc de cet étiage du niveau informationnel pour effectuer un bref retour sur deux événements de politique intérieure ayant marqué l'année 1994.

Le prétendu coup d'Etat du 2 juillet, qui aurait été fomenté par le général Sin Song, s'appuyant sur le turbulent prince Chakrapong, apparaît avec du recul n'avoir pour ainsi dire pas dépassé le stade d'une intrigue de cour. Sin Song en fuite a été condamné par contumace à vingt ans de prison. Après le refus de la France de l'accueillir, en novembre 1994, il a cherché un asile politique au Vietnam, au Laos et en Thaïlande sans obtenir gain de cause. Il se serait finalement caché en Thaïlande où il aurait été arrêté. Bien entendu, Phnom-Penh réclame vigoureusement son extradition.

L'autre sujet brûlant de politique cambodgienne a été la mise à l'écart du gouvernement royal de Sam Rainsy, député de Siem Réap et ministre de l'Economie et des Finances (4), ayant entraîné, par amitié, le départ du prince Sirivudh, ministre des Affaires étrangères. Malgré une lettre du Roi, l'Assemblée Nationale vota, le 20.10.1994, à une très forte majorité cet important remaniement gouvernemental décidé solidairement par les co-Premiers ministres, prince Ranariddh et Hun Sen.

Des précisions, émanant de Sam Rainsy lui-même, marquent sans ambiguïté que cette décision politique résultait d'une opposition flagrante entre les ministres en cause et le Parti du peuple cambodgien (P.P.C.), dont le leader incontesté n'est autre que Hun Sen.

Pour conclure cet épisode laissons la parole à Sam Rainsy : "Sans doute avais-je fini par trop incarner le choc de deux cultures, la mienne, libé-

rale, humaniste et responsable, selon laquelle chaque ministre doit disposer d'une marge de manœuvre suffisante pour faire avancer les choses, et celle du P.P.C. forgée dans le monde communiste et collégial". Et il ajoute : "Ma ligne de conduite a toujours été le compromis sans compromissions".

Revenons à la Conférence de Paris sur la reconstruction du Cambodge. Elle a réuni une quarantaine de pays dits "donateurs" et d'organismes internationaux, avec pour objectif de fixer le montant d'une nouvelle aide à Phnom-Penh, rappelant au passage que cette capitale a reçu plus d'un milliard de dollars d'aide depuis 1992.

Dans son discours inaugural E. Alphanéry, ministre de l'Economie et des Finances français, s'est félicité que le Cambodge soit "arrimé définitivement à l'économie de marché" et il est clairement apparu que "l'appui de la communauté internationale, s'il a été réaffirmé, n'a plus rien d'inconditionnel, faisant plutôt figure de soutien critique" (5).

La France est passée du troisième au deuxième rang des pourvoyeurs de fonds au Cambodge, immédiatement derrière le Japon, en annonçant une enveloppe de 250 millions de francs pour 1995. En outre, notre grand argentier a conclu avec son homologue Keat Chhon, successeur de Sam Rainsy, compétent mais tout dévoué au P.P.C., un accord sur l'indemnisation des biens confisqués aux Français en 1975, lors de la prise du pouvoir par les Khmers Rouges. Enfin, Paris a décidé de réduire considérablement son aide militaire, attitude apparemment divergente de celle des Etats-Unis et de l'Australie, prêts à continuer de fournir un soutien important aux troupes de Phnom-Penh, alors que la part de la Défense - un tiers - apparaît exorbitante dans le budget national d'un pays à reconstruire entièrement.

Toujours au plan international, les observateurs ne peuvent manquer de constater un certain dégel des relations khmero-thaïlandaises,

amélioration entamée en 1994 par la condamnation, dans le cadre du FRA (6), de la formation d'un gouvernement rebelle khmer rouge. Les rapports entre les deux voisins devraient d'ailleurs s'améliorer encore avec l'entrée du Cambodge dans l'ASEAN, prévue pour juillet prochain. En attendant, il est évident que Bangkok profite de l'état d'insécurité que les hommes de Pol Pot entretiennent dans le pays, renforçant ainsi sa suprématie économique régionale, tandis que Phnom-Penh continue à se déchirer dans un état de belligérance larvée, même si Hun Sen, avec une bonne dose d'optimisme, n'hésite pas à proclamer : "les Khmers Rouges ne sont plus un problème"...

Aux premiers jours de l'année nouvelle cambodgienne, on peut donner l'instantané suivant de la situation au pays des Khmers :

- la santé du Roi demeure préoccupante et il paraît assujéti à des allers et retours entre sa capitale et Pékin pour son suivi médical.
- les Khmers Rouges (7) visent toujours à terme la conquête du pouvoir pour leurs dirigeants "historiques" : Pol Pot, Khieu Samphan, Heng Samrin. A l'occasion du Nouvel an, Khieu Samphan n'a-t-il pas lancé un appel pour une intensification de la "guerre populaire" ?
- le taux d'expansion économique plafonne à 5,5 % au lieu des 7,5 % prévus.
- le manque de riz (300 000 tonnes de déficit) oblige le Cambodge à l'importation de cette céréale vitale, par suite de mauvaises conditions climatiques (inondations suivies d'une sévère sécheresse) accentuées par les effets d'une déforestation anarchique (8) et d'un déséquilibre du grand lac, le Tonlé Sap, régulateur du Mékong, affecté par le rythme anormal des crues et des décrues.
- les dissensions persistent au sein du "pouvoir bicéphale". On a encore pu le constater quand, de Pékin, Sihanouk a souhaité, le 25.3.95, le maintien du "Centre des droits de l'Homme des Nations-

Unions".

● 12.4.95 - Khieu Samphan, pour le nouvel an khmer, lance à la radio un appel pour intensifier "la guerre populaire", répondant ainsi à une pression accrue des forces gouvernementales ces derniers mois.

● 13.4.95 - Nouvel an cambodgien. Le roi est présent à Phnom-Penh mais devrait retourner à Pékin.

● 17.4.95 - Vingtième anniversaire de l'entrée à Phnom-Penh des Khmers Rouges marquant le début du génocide, terminé le 7.1.1979 avec l'entrée des troupes vietnamiennes dans la capitale.

Unies" à Phnom-Penh, contrairement à ce qu'avait réclamé quelques jours auparavant le gouvernement royal, pour finalement aboutir à un entretien Boutros-Ghali-Hun Sen, le 26.3, décidant de

II - Laos

L'ancien royaume du Million d'Eléphants n'a fait parler de lui, au plan international, qu'à l'occasion d'un événement auquel il a été fortuitement mêlé. L'ancien directeur de la Garde Civile espagnole a été arrêté, le 28.2.1995, par cinq inspecteurs venus d'Espagne, après 305 jours de "cavale" à travers le monde. Ce fait divers a au moins souligné l'ouverture du Laos à la collaboration avec les pays d'Europe.

L'excellente revue de Hong-Kong, la "Far Eastern Economic Review", a donné, en février dernier, quelques intéressantes nouvelles du Laos :

- L'Australie demeure un des principaux donateurs. Au cours des cinq dernières années son aide s'est maintenue à un niveau de cinq à six millions de dollars américains, en sus des investissements nécessités par la construction du Pont de l'Amitié (15 millions d'US dollars dans les années 92,93 et 94).

III - Vietnam

- **25.1.95** - Le constructeur automobile allemand BMW s'installe au Vietnam et présente les premiers modèles assemblés à Hanoï avec son partenaire local "Vietnam Motor Corporation" (VMC), une association philippino-vietnamienne.
- **23.1.95** - A l'occasion d'un plénum du Comité central, le secrétaire général du Parti, Do Muoi, s'est prononcé pour une "purge", du fait de l'existence de trop nombreux "mandarins révolutionnaires" et lance un avertissement aux dissidents bouddhistes qui continuent leur agitation.
- **27.1.95** - Ouverture d'un bureau américain de liaison à Hanoï, qui devrait être suivie d'une action symétrique à Washington. Cette démarche réciproque ouvre la voie à une normalisation des relations entre les deux pays.
- **31.1.95** - L'ouvrage "Au cœur des archives secrètes de Hanoï" (9) qui vient de paraître, dénonce le mensonge permanent de Hanoï concernant le nombre de G.I. tués en captivité.
- **31.1.95** - Un reportage du "Figaro" fait état de détériorations importantes subies par la Cité impériale de Hué (10). Un accord entre le gouvernement vietnamien, l'UNESCO et la société française Rhône-Poulenc vient d'être signé pour lutter contre les dégâts causés par les termites et veiller à la sauvegarde de toutes les boiseries.
- **7.2.95** - P. Suard, président d'Alcatel-Alsthom, inaugure à Hanoï un centre industriel et technique, appartenant à Alcatel Network Systems Vietnam (VNPT), avec comme objectifs un million de lignes téléphoniques et un accroissement de 30 à 50 % de sa part de marché des centraux téléphoniques.
- **9.2.95** - Les Philippines accusent la Chine d'occuper partiellement les îles Spratley.
- **10.2.95** - Le Vietnam à son tour porte la même accusation contre la Chine.
- **10.2.95** - L'ambassade de France à Hanoï déplore l'amertume vietnamienne relative à la décora-

conserver l'antenne onusienne à titre provisoire.

Le Cambodge va-t-il pouvoir enfin sortir du marasme où il a été plongé par la guerre civile qui l'a ravagé et par les aléas d'une politique interna-

Elle vise maintenant à un développement important de la radio nationale laotienne, avec la fourniture d'équipements pour la station émettrice et l'entraînement des personnels. Plus que jamais, Canberra affirme ainsi une volonté de faire du Laos sa tête de pont dans le sud-est asiatique.

- le potentiel des exploitations minières se révèle intéressant. Les prospecteurs ont trouvé des gisements d'or, d'argent, de fer (un milliard de tonnes de minerai avec une teneur de 60 à 70 % de fer), de zinc, de cuivre et de chrome. En outre, des compagnies américaines et européennes ont entrepris des explorations pour la recherche du pétrole et du gaz naturel dans le sud-Laos.

La "Far Eastern Economic Review" remarque que le Laos, pour une superficie sensiblement égale à celle de la Grande-Bretagne, plus grande que celle de la Corée du Sud et de Taïwan réunis, avec

tion des Arts et Lettres remise à l'écrivain dissidente Duong-Thu-Huong par le ministre Toubon.

- **14.2.95** - La presse parisienne souligne le succès de l'exposition "Paris-Vietnam" aux magasins du "Bon Marché".
- **15.2.95** - Le président philippin annonce l'envoi de renforts militaires dans les îles Spratley.
- **2.3.95** - Total fait part de la découverte, au large des côtes vietnamiennes, près de Vung-Tau (11), de gisements de pétrole et de gaz.
- **3.3.95** - Dans le cadre de "l'année Pasteur", un colloque international s'est tenu à Hanoï. Il a conclu que la pathologie infectieuse relève autant de réponses socio-économiques que médicales. Une campagne intensive de vaccinations contre la poliomyélite est en cours au Vietnam.
- **7.3.95** - Inauguration d'un bureau de représentation du groupe d'assurance GAN à Hanoï..
- **8.3.95** - Toujours à la suite de la décoration remise à la dissidente Duong Thu-Huong, une troupe de jeunes comédiens du cours François Florent se voit refuser le visa d'entrée au Vietnam.
- **17.3.95** - "Automobiles Peugeot" va investir 150 millions de francs dans une usine de fabrication d'automobiles, aux environs de Hanoï. Dans une première phase, la production atteindrait 5.000 voitures par an.
- **23.3.95** - Fin de la visite de l'amiral Lanxade, chef d'état-major des armées, en Chine, au cours de laquelle le problème des Spratleys n'aurait pas été évoqué. L'amiral a cependant précisé que l'ensemble de la Mer de Chine, selon Pékin, fait partie de son "espace de sécurité".
- **30.3.95** - Destruction par les forces armées philippines d'installations chinoises sur quatre îlots et atolls des Spratleys.
- **5.4.95** - De source officielle vietnamienne, la guerre anti-américaine aurait coûté la vie à trois millions de Vietnamiens.
- **8.4.95** - "Le Point" annonce 650.000 touristes au

tionale fluctuante et peu empreinte de fermeté ? Ce petit pays au passé prestigieux et qui a payé au prix fort son farouche désir de survivre le mériteraient sans conteste.

une population inférieure à celle de Hong-Kong, constitue en tout état de cause un marché attrayant pour la fourniture de biens de consommation.

En conclusion de ce court passage au Laos, nous souhaiterions citer une plaisanterie ressassée dans les cercles à l'époque du protectorat. Elle représente assez bien, pour caricaturale qu'elle soit, une vision globale du sud-est asiatique non dénuée de fondement : "le Vietnamien plante le riz, le Cambodgien le regarde pousser, le Laotien l'écoute pousser, le Chinois le mange"... ! Pour ceux qui connaissent la dilection que nous portons à ce beau pays et à ses charmants habitants, il n'y a d'évidence aucune intention blessante. Il s'agit là simplement d'une image allusive à leur insouciance indolence, liée à des qualités artistiques très marquées : musique, chants, danses et art du bien-vivre.

Vietnam (dont 80 % de français) au cours des neuf premiers mois de 1994.

- **10.4.95** - L'ancien secrétaire à la Défense R. Mac Namara fait son autocritique et reconnaît que les Américains ont commis une lourde erreur en s'engageant massivement au Vietnam.
- **13.4.95** - Le groupe français Sanofi, implanté près de Saïgon, annonce une progression notable de son chiffre d'affaires.
- **14.4.95** - Une exposition "Montagnards des pays d'Indochine" connaît un grand succès au Centre Culturel de Boulogne-Billancourt. Elle concerne essentiellement les minorités du Haut-Tonkin et des plateaux d'Annam et accompagne un cycle de vingt et une conférences groupées sous le titre "A la découverte d'une péninsule : l'Indochine".
- **25.4.95** - Vo-Van-Kiet, Premier ministre, appelle à la normalisation des relations vietnamo-américaines et spécifie que la prochaine commémoration de la fin de la guerre, le 30 avril, ne vise pas à susciter la haine contre les Américains.
- **26.4.95** - Toshiba (Japon) et Daewoo (Corée du Sud) s'associent pour construire à Hanoï la plus grande usine du monde de pièces détachées de magnétoscope.
- **27.4.95** - Le président vietnamien Le Duc Anh, à l'invitation du Président de la République, assistera le 7 mai à la célébration de la victoire des alliés "contre le fascisme" (de source officielle vietnamienne).
- **28.4.95** - Intéressant article du "Figaro Economie" sur l'armée vietnamienne reconverte en partie dans le domaine économique : elle contrôle 300 entreprises et crée des sociétés conjointes.
- **28.4.95** - Le maire de Saïgon appelle à une réconciliation américano-vietnamienne.
- **30.4.95** - Célébration solennelle, dans tout le Vietnam, de l'entrée des bo-dois à Saïgon il y a vingt ans.

Durant la période étudiée ici, le gouvernement vietnamien a indiscutablement accéléré l'ouverture sur l'économie de marché et la création de sociétés conjointes, commerciales et industrielles ("joint-ventures"), en particulier avec le Japon, la France et les quatre "petits dragons" de l'ASEAN : Corée du Sud, Hong-Kong, Taïwan et Singapour.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner, Hanoï a emprunté le processus chinois : tout faire pour la progression de l'économie, réalisable seulement avec une large ouverture sur l'étranger et l'utilisation au maximum des technologies occidentales ; par contre, conserver le plus possible le système politique, pour ne pas toucher aux avantages et prébendes des bénéficiaires du régime, autrement dit les apparatchiks du Parti.

Lors d'un plénum du Comité Central, le secrétaire général, Do-Muoi, s'est pourtant déclaré favorable à une "purge" de ce qu'il a appelé les trop nombreux "mandarins révolutionnaires". Les mesures à venir viseront donc à éliminer les fauteurs de scandales les plus criants, où la parentèle des caciques communistes s'est trouvée assez compromise.

Do Muoi a mis à profit cet avertissement pour lancer une flèche empoisonnée aux milieux bouddhistes, plus ou moins dissidents, qui maintiennent une certaine agitation dans le pays.

En fait, les boulons politiques sont resserrés. On supprime - ou on atténue - les scandales les plus voyants mais le système politique demeure inchangé.

J. Larteguy (12) souligne que les Vietnamiens restent essentiellement préoccupés de "faire de l'argent", d'améliorer leur mode d'existence" tandis que les hiérarques du nord s'emploient à concilier l'inconciliable : la prospérité et le communisme".

Sur ce fond remarquable de la situation générale du Vietnam se greffent des éléments de politique internationale souvent favorables, parfois hostiles :

- le 27.1.95, le gouvernement américain ouvre un bureau de liaison à Hanoï, première pierre posée du mur de la normalisation des relations entre les deux ex-belligérants. Une action symétrique devrait rapidement installer une représentation vietnamienne à Washington, suivie d'une véritable régularisation des relations diplomatiques.

Cette évolution intervenant un an après la levée de l'embargo (février 1994) tourne une page décisive des relations entre les deux pays. Les conséquences pourront être d'importance et déborder le cadre des relations bilatérales. Écoutons le général Tran-Van-Tra, le "libérateur" (du point de vue de Hanoï !) de Saïgon : "Nous n'avons pas seulement besoin des Américains et de leurs techniques mais aussi de leur présence face au gigantesque appétit de la Chine qui veut annexer toute la mer qui porte son nom et les îles qui nous appartiennent" (12). Cet appel à l'aide ne prend-il pas des allures de possible collaboration militaire sans aller encore jusqu'à parler d'alliance ?

L'autocritique de l'ex-secrétaire à la Défense, R. Mac Namara, regrettant l'engagement massif des forces américaines au Vietnam pendant la présidence de L. Johnson et jugeant qu'il s'est agi là d'une lourde erreur, ne peut que favoriser le revirement d'opinion qui s'esquisse.

Et le monde entier note la modération du ton lors de la célébration du 20ème anniversaire de

Le Japon et les pays d'Indochine (14)

Maintenant que les conflits dans la péninsule indochinoise se sont atténués, que les réformes économiques semblent engagées (politique doi-moi au Vietnam), que la croissance se manifeste de façon significative (8.1 % au Vietnam, 5.9 % au Laos, 5.5 % au Cambodge) et que l'adhésion à l'ASEAN devient une perspective rapprochée, le Japon lance sur cette région une "véritable OPA".

Omniprésent dans les trois pays d'Indochine, il a déjà déboursé, pour la période 1989-1993, plus de 340 millions de francs pour le Cambodge, plus de 610 millions pour le Laos et plus d'un milliard et demi pour le Vietnam.

Tokyo joue à fond la carte indochinoise, prévoyant un boom des trois pays, du Vietnam en particulier, sans doute capable de devenir un nouveau "dragon".

Avec habileté le Japon, sentant que l'Indochine est "la tête de pont naturelle de la France en Asie", tente son approche en partenariat avec Paris.

Dans le cadre de sa politique générale, l'Empire du Soleil Levant pense non seulement à ses intérêts économiques mais aussi à l'obtention du siège permanent qu'il revendique au Conseil de Sécurité de l'ONU.

Il essaye également, en cette année du cinquantenaire de son écroulement de 1945, de faire oublier le très mauvais souvenir, toujours vivace dans cette région du monde, de la "Sphère de co-prospérité de la plus grande Asie Orientale", en proclamant que son intérêt pour les pays d'Indochine est dénué de visée politique.

l'entrée des forces nordistes à Saïgon et du baptême de la ville Ho-Chi-Minh. Tout a été mis en œuvre pour ne pas choquer les susceptibilités américaines et les dirigeants n'ont pas manqué de souligner que les fêtes prévues visaient essentiellement à ranimer le patriotisme vietnamien et non à tenter d'humilier l'ancien adversaire (13).

- l'entrée du Vietnam socialiste dans l'ASEAN, prévue pour juillet prochain, constitue un autre fait positif pour asseoir le standing du Vietnam dans un sud-est asiatique en plein essor et "dragonigène", si on veut bien excuser ce néologisme.

- par contre, la persistance du conflit en Mer de Chine du Sud, voire son extension avec l'entrée ouverte des Philippines dans cet état de belligérance qui ne veut pas encore dire son nom, fait persister de noirs nuages dans le ciel politique vietnamien. En février, les Philippines, puis le Vietnam ont accusé la Chine d'une occupation partielle des Spratleys. Manille a ensuite fait part, le 15.2, de l'envoi des renforts militaires puis, le 30.3, de la destruction d'installations militaires sur quatre îles et atolls.

Cette ambiance conflictuelle, à rebondissements incessants, ne peut que constituer un mauvais climat risquant de perdurer en raison des découvertes prometteuses des prospecteurs pétroliers. Il n'en demeure pas moins qu'il n'est guère envisageable, pour le moment, de voir une guerre éclater pour les îles Paracels et Spratleys ... !

Nous ne pouvons clore ces commentaires sur la situation au Vietnam sans évoquer les relations franco-vietnamiennes :

- de grandes sociétés françaises s'implantent ou renforcent leur implantation. Citons Alcatel-Alsthom, Total, Gan, Peugeot, tandis que des flots de nos compatriotes placent la péninsule indochinoise parmi les destinations favorites pour leurs projets touristiques.

- le gouvernement hanoïen a tenu à participer activement à "l'année Pasteur" en organisant un colloque international.

- l'amiral Lanxade, chef d'état-major des armées, a clôturé un voyage en Chine pendant lequel le problème des Spratleys n'aurait pas été évoqué. Il a cependant marqué que, pour Pékin, l'ensemble de la Mer de Chine constitue d'évidence son "espace de sécurité".

- le Président de la République a cru devoir inviter le Chef de l'Etat vietnamien, le général Le Duc Anh, aux cérémonies commémoratives du vingtième anniversaire de la victoire des alliés, le 7 mai, à Paris.

En attendant ces fastes sur nos Champs-Élysées, le gouvernement vietnamien a célébré avec solennité et dignité le vingtième anniversaire du 30.4.1975, fin des interminables combats des troupes de feu Ho-Chi-Minh, pour aboutir à la création d'un état indépendant, réuni mais ruiné pour longtemps.

G. DEMAISON

- (1) Têt : Nouvel au vietnamien (31.1 pour 1995) Chaul Chhnam : Nouvel an Cambodgien (13.4 chaque année).
- (2) Baphuon : un des principaux monuments du groupe angkorien. Haute construction pyramidale écroulée, dont l'EPEO a entrepris la restauration.
- (3) E.F.E.O. : Ecole française d'Extrême-Orient.
- (4) Protégé par le Roi, il semblait pourtant intouchable, d'autant qu'il avait d'évidence l'oreille des institutions financières internationales.
- (5) "Une lettre d'Asie" n° 7 du 1.4.95
- (6) FRA : Forum régional de l'ASEAN (Voir Bulletin du 1er Trimestre 1995).
- (7) Ils ont toujours refusé d'entrer dans le jeu de Sihanouk voulant les intégrer à la vie politique normale du pays, pour ne pas perdre la crédibilité de leur guérilla, sous le prétexte d'un maintien occulte de troupes vietnamiennes.
- (8) Le gouvernement a interdit l'abattage des bois à compter du 1.1.1995. Auparavant, il laissait aux militaires la gestion des coupes. La responsabilité des Khmers Rouges dans le domaine forestier est également engagée, avec la complicité des militaires thaïlandais.
- (9) "Inside Hanoï Secret Archives" - Simon et Schuster.
- (10) Monument inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.
- (11) Vung-Tau : autrefois le Cap Saint-Jacques.
- (12) Figaro-Magazine du 22.4.1995.
- (13) La presse française, parlée et écrite, n'a pas eu la même délicatesse insistant lourdement sur la "défaite américaine". Il paraît utile de rappeler ici que les GI's avaient évacué le Vietnam en 1973, abandonnant d'ailleurs sans vergogne leur allié sud-vietnamien à son sort. S'il s'agit incontestablement d'un catastrophe fiasco politique, il est juste de constater que la défaite militaire de 1975 est vietnamienne.
- (14) D'après "Figaro Economie" du 16.3.1995.

Monsieur Serge Lavroff, sous-directeur pour le Sud-Est Asiatique au Ministère des Affaires Etrangères, a bien voulu prononcer devant l'assemblée générale de l'A.N.A.I., le 8 avril, la conférence sur le Cambodge dont le texte suit. Nous lui exprimons notre vive reconnaissance.

Regards sur le Cambodge



Photo Jacques Andreu

L'Indochine n'a pas été épargnée par les vicissitudes de l'histoire. Après un siècle de présence française, elle a vécu la guerre, une décolonisation douloureuse et le communisme. Aujourd'hui, elle connaît une transition délicate vers un nouveau type de société et d'économie.

Dans cette entreprise, pour laquelle le soutien de la France lui est acquis, elle doit affronter trois défis majeurs : celui, économique, de la reconstruction ; celui, politique, de la restauration des instances démocratiques et de la société civile ; celui, diplomatique et international, de sa réinsertion dans son environnement régional, l'Asie du Sud-Est.

Parmi les trois pays indochinois, le Cambodge est sans doute celui pour lequel ces défis se posent en termes les plus cruciaux.

Le Cambodge sort d'une longue nuit au cours de laquelle il a frisé la destruction (ou plutôt l'autodestruction) totale. En un quart de siècle il a tout subi : coup d'Etat, génocide, dictature khmère rouge, occupation vietnamienne. C'est pourquoi la communauté internationale s'est mobilisée sous l'impulsion donnée par la France pour redonner sa place à ce pays. Telle a été

la tâche que s'est fixée la Conférence de Paris sur le Cambodge, co-présidée par la France et l'Indonésie, qui a permis de rétablir la paix en 1991, et de définir sous l'égide de Nations-Unies les principales orientations en vue d'assurer la renaissance du Cambodge et sa reconstruction économique. Parmi ces orientations, la mise en place de structures politiques garantissant à ce pays la démocratie qui lui a tant fait défaut ces dernières décennies s'est située au cœur des préoccupations de la communauté internationale. Aujourd'hui le Cambodge revit, les Cambodgiens reprennent goût à l'existence. Comment se présente leur avenir ?

I. Situation politique et militaire

Elle paraît à la fois encourageante et préoccupante.

La situation militaire paraît se stabiliser en faveur des troupes gouvernementales. M. Hun Sen, second Premier Ministre cambodgien, a confirmé à l'occasion de son passage à Paris en mars dernier que la guérilla khmère rouge ne représentait plus une menace

sérieuse pour la stabilité du pays. Les effectifs de ce mouvement ont fondu à l'occasion de ralliements massifs en cours depuis plusieurs mois. Les Khmers Rouges seraient aujourd'hui 4 000 hommes au total, dont 2 000 tout au plus peuvent être considérés comme combattants. Géographiquement, leur zone d'influence et d'opération s'est considérablement réduite : on estime qu'aujourd'hui elle ne s'exerce véritablement que dans la région de Battambang qui constitue leur fief historique. Les offensives menées par ce mouvement ont diminué en ampleur tout comme l'intensité des combats et des affrontements. Les unités khmères rouges n'opèrent plus que par petits groupes. Au total leurs forces seraient revenues exactement à ce qu'elles étaient en 1968/69 avant le déclenchement de la guerre civile.

Les forces armées royales du Cambodge ont réussi avec une année d'avance à atteindre dès décembre 1994 l'objectif qu'elle s'étaient fixé, la création à l'intérieur du pays d'une véritable zone de sécurité, exempte de Khmers Rouges. Sur le plan purement militaire, les capacités opérationnelles et de coordination de l'armée sont en nette amélioration ; elles lui permettent de mener actuellement et pour la première fois quatre opérations simultanées vers les derniers bastions importants de résistance au nord et à l'ouest du pays : Preah Vihear, Phnom Malai, Anlong Veng et Pailin.

Il est néanmoins trop tôt pour conclure définitivement quant à l'extinction du mouvement khmer rouge qui conserve aujourd'hui encore



Photo Jacques Andreu

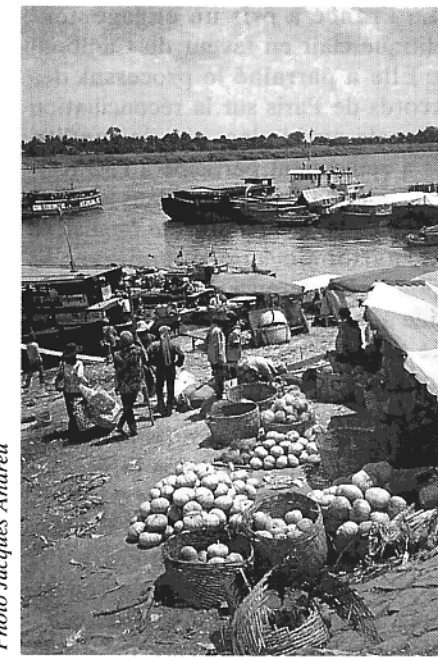


Photo Jacques Andreu

une capacité de nuisance suffisante pour maintenir l'insécurité et dissuader les investisseurs internationaux de venir s'installer durablement au Cambodge.

Sur le plan politique, les Khmers Rouges ont, semble-t-il, largement perdu leur influence. On observe depuis l'an dernier qu'ils s'isolent davantage encore du reste de la société cambodgienne. Aux abois sur le plan militaire, ils commettent de plus en plus d'exactions auprès des populations paysannes, celles-là mêmes qui étaient leur seul soutien. Enfin, sur le plan international, ils ont perdu les dernières complicités dont ils bénéficiaient de la part de l'armée thaïlandaise il y a encore quelques mois, Bangkok ayant rompu tout lien avec le mouvement rebelle.

II. Situation politique interne

Il faut éviter de tomber dans l'excès de pessimisme de certains articles de presse. Le Cambodge revient de très loin et, comme le dit le Roi Sihanouk, la situation actuelle est de loin préférable à tout ce que le pays a connu ces vingt-cinq dernières années, quelles que soient les imperfections inévitables de son système actuel. Je me limiterai ici à rappeler les dérives régulièrement relatées par les médias internationaux : montée de la corruption et de la criminalité, atteintes aux droits de l'Homme, manque de transparence des décisions du pouvoir. Tout ceci n'est pas propre au Cambodge mais a été longuement évoqué par les pays donateurs d'aide lors de la récente ses-

sion de la Conférence de la CIRC tenue à Paris et à l'occasion de laquelle les dirigeants cambodgiens se sont engagés à prendre les mesures correctives nécessaires.

Il faut avoir présent à l'esprit que le gouvernement cambodgien actuel est issu des urnes à l'occasion d'une consultation électorale démocratique réalisée sous l'égide des Nations-Unies en 1993. Un tel événement n'avait pas eu lieu au Cambodge depuis 1968. C'est un gouvernement de coalition bicéphale qui a moins de deux ans d'existence et qui fonctionne tant bien que mal : les ex-communistes du PPC tiennent l'administration et contrôlent une part importante du pouvoir et des instances de décisions du Cambodge. Quant au FUNCINPEC sihanoukiste, sa seconde composante, elle est en grande partie composée d'immigrés récents, de Cambodgiens pour la plupart binationaux ayant longtemps vécu en exil en France, en Australie, au Canada, ou aux Etats-Unis. Leur présence garantit le développement de la vie politique au Cambodge et surtout les progrès de la démocratie.

III. Situation économique

La reconstruction du pays n'a véritablement commencé qu'en 1991 et tout reste à faire : rétablir les infrastructures ravagées par la guerre, parvenir à l'autosuffisance alimentaire, remplacer les élites nationales massacrées, restaurer un Etat de droit ; bref les besoins du pays sont immenses et dépassent les seules compétences de l'économie au sens strict. C'est tout le pays qu'il faut reconstruire.

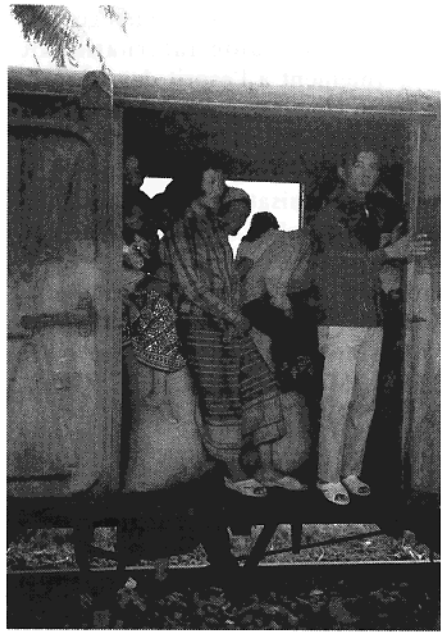
Dans cette tâche le Cambodge peut compter sur l'aide internationale conformément à l'esprit des Accords de Paris. Une instance a été créée dans ce but : la CIRC qui mobilise une trentaine de pays donateurs et une quinzaine d'organisations internationales dont l'ensemble coïncide avec une grande partie de la communauté internationale : Etats-Unis, Japon, France, Australie, Canada tout comme les voisins asiatiques du Cambodge ou la Banque Mondiale, le PNUD, le FMI, l'OMS, l'UNESCO...

Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement cambodgien a entrepris les réformes de structure nécessaires afin de mettre en place une véritable économie de marché libérale. C'est ainsi qu'ont été adoptés une loi sur les investissements, la suppression de l'obligation de licence pour le commerce extérieur et des régimes fiscaux et douaniers.

L'année 1994 a permis d'aboutir à de premiers résultats qui constituent un début encourageant. L'économie cambodgienne, en effet, commence à se rapprocher des indicateurs internationaux recommandés par le FMI et la Banque Mondiale. La croissance atteint 5,2 %, l'inflation qui atteignait trois chiffres a été ramenée à de moindres proportions (18 % selon des sources gouvernementales), le riel, la devise nationale, est restée stable de façon satisfaisante. Ce dernier résultat est d'autant plus notable que le Cambodge est le seul pays au monde à avoir été totalement dépourvu de monnaie entre 1975 et 1979, les Khmers Rouges ayant aboli toute économie monétaire. Dans cette entrepri-



Photo Jacques Andreu



se de réforme, le FMI et la Banque Mondiale continuent de jouer un rôle important, notamment en accompagnant le processus de réduction des effectifs pléthoriques de la Fonction publique et de l'Armée issus de l'ex-régime communiste et pro-vietnamien du PPC. Au total, l'aide internationale dont le Cambodge a pu bénéficier depuis 1992 s'élève à 1,7 milliards de dollars auxquels il faut ajouter les 470 millions promis lors de la session de la CIRC tenue à Paris mi-mars. Sur le plan démographique, la croissance de la population a repris normalement, et le Cambodge a absorbé en 1992-93, 370 000 réfugiés khmers rapatriés des camps thaïlandais.

IV. Relations internationales et franco-cambodgiennes

La politique extérieure du Cambodge a été, depuis la chute d'Angkor au XV^{ème} siècle, axée sur la défense de son indépendance et de sa souveraineté contre les convoitises de ses voisins

(Vietnam et Siam). La doctrine neutraliste de Norodom Sihanouk qui dérive de cette situation géopolitique, a façonné la politique étrangère du Cambodge à partir des années 1950. Le Cambodge a été ensuite, jusqu'aux Accords de Paris en 1991, le théâtre de conflits idéologiques et internationaux qui le dépassaient.

Sa diplomatie connaît un renouveau depuis la restauration du gouvernement royal en 1993. Elle a fait preuve de dynamisme en cherchant la réinsertion régionale et l'aide pour la reconstruction, la stabilité et la sécurité dont le pays a besoin. Il faut noter ici que l'environnement régional du Cambodge, l'Asie du Sud-Est, l'une des zones à plus forte croissance du monde, est particulièrement dynamique et porteur.

Dans ce cadre, le Cambodge s'est rapproché de ses voisins asiatiques immédiats, Laos, Vietnam, pays de l'ASEAN et maintient ses excellentes relations avec la Chine. Mais surtout, il attend beaucoup du Japon et de la France qui sont respectivement les premier et second donateurs d'aide à ce pays avant les Etats-Unis et l'Australie.

Les relations franco-cambodgiennes se caractérisent par leur densité et leur intimité.

En 1994, quatre visites ministérielles françaises au Cambodge et plus d'une vingtaine de visites ministérielles cambodgiennes en France témoignent de l'intensité de ces relations. Nous avons, à l'appui d'un effort de coopération exceptionnel, signé depuis 1992 vingt accords bilatéraux. M. Debré, Ministre de la Coopération, s'est rendu au Cambodge du 6 au 10 février 1995. Cette visite a été l'occasion de mettre en valeur notre effort de coopération.

La France a pris un engagement politique clair en faveur du Cambodge. Elle a parrainé le processus des Accords de Paris sur la réconciliation nationale après vingt ans de conflits, elle a activement participé à l'APRONUC, aidé le Cambodge dans sa réinsertion dans la communauté financière internationale, coordonné avec le Japon la Conférence des donateurs et l'aide à Angkor, lancé une aide bilatérale d'une envergure toute particulière.

La coopération gouvernementale a pris dès 1990 le relais des ONG. Le budget de la coopération est passé de 18 MF en 1990 à 300 MF en 1993 (dont 100 MF pour les arriérés au FMI), 250 MF en 1994 et devrait se maintenir au même niveau en 1995. Aujourd'hui, le Cambodge présente la caractéristique de mobiliser en sa faveur les quatre guichets de la coopération française : Ministère des Affaires Etrangères, Ministère de la Coopération, Caisse Française de Développement et Trésor.

Les principaux axes de notre coopération sont la restauration de l'Etat (finances, justice, police, formation de fonctionnaires et magistrats), l'assistance technique pour l'aménagement urbain et touristique, le développement rural, la santé et les travaux publics. Dans cet ensemble, trois projets retiennent tout particulièrement l'attention : la création, en collaboration avec la France d'une véritable unité de gendarmerie cambodgienne, la constitution d'une Ecole Royale d'Administration destinée à former les cadres dont le pays a tant besoin et la réhabilitation du prestigieux temple d'Angkor, projet que la France mène en collaboration avec le Japon.

Serge LAVROFF

MONUMENT DE DIEN BIEN PHU

Le colonel Jack Bonfils, vice-président de l'ANAPI, qui s'était chargé d'organiser le remboursement au sergent-chef Rodel des frais engagés pour élever le monument aux morts de Diên Biên Phu, remercie beaucoup les adhérents de l'ANAI qui, individuellement ou par section, lui ont envoyé leur participation.

La somme recueillie ayant dépassé le montant des dépenses initiales (65 000 F), le reliquat va permettre à M. Rodel d'améliorer l'environnement du monument : portail d'entrée, plantations.

Les journées d'études de l'ANAI en 1995

C'est au Cercle National des Armées, place Saint-Augustin à Paris, que se sont déroulées, les 7 et 8 avril, le congrès des présidents et l'assemblée générale des adhérents. Les congressistes, habitués aux cadres majestueux (Missions Etrangères, Orphelins d'Auteuil, Hôtel de Ville et Château de Vincennes, Ecole Militaire), ont apprécié, semble-t-il, ce nouveau décor.

La présence de nombreux présidents de section nouveaux dans leurs fonctions a orienté l'organisation du congrès. Des temps libres importants ont été dégagés pour les prises de contact individuelles. L'information, voire l'enseignement ont été présentés sous forme magistrale, le président national ne cédant la parole (au trésorier général, au délégué pour les sec-

tions, à certains présidents de section anciens et expérimentés, au rédacteur en chef et aux éditeurs du bulletin) que pour reposer les auditeurs de son monopole verbal.

De ce fait il n'y a pas eu cette année de travaux en commission. Les missions et les tâches de l'A.N.A.I., qui avaient été l'objet de larges débats les années précédentes, sont maintenant bien admises et bien appliquées.

Les sujets traités furent les suivants : orientation, recrutement et gestion de l'A.N.A.I., bulletin de l'A.N.A.I., action de l'A.N.A.I. en Indochine, situation des réfugiés dans les camps du Sud-Est asiatique, situation des anciens combattants indochinois de l'armée française en Indochine, naturalisation française des Indochinois.

Rapport d'activité 1994

C'est en 1994 que le Comité National d'Entraide a définitivement cessé d'exister puisqu'il est devenu le sujet d'un livre (1) et d'une thèse de doctorat (2). Sur le terrain, l'A.N.A.I. a pris sa relève avec bonne volonté et des fortunes diverses ; la population des réfugiés d'Indochine est, en effet, inégalement répartie et difficile à appréhender. L'essentiel est d'afficher notre désir de rendre service ; en cas de besoin grave le bouche-à-oreille établit la relation nécessaire. C'est le cas du siège national, qui reçoit fréquemment des réfugiés.

L'A.N.A.I. est partie en croisade auprès du gouvernement et de plusieurs préfectures à propos de la naturalisation des anciens combattants indochinois de l'armée française. Le durcissement des mentalités et des réglementations, l'inadaptation aux séquelles de la guerre des formulaires du temps de paix (3) ont entraîné, depuis quelques années, de nombreux refus de naturalisation de vieux soldats, de moins en moins francophones avec l'âge. Les assurances données par les ministres, les explications véhémentes apportées par le président national à certains préfets, permettent d'entretenir un espoir raisonnable.

Mais une autre campagne est restée stérile, celle qui invitait le Premier Ministre à tenir intégralement sa promesse du 15 août, c'est-à-dire à décri-

talliser les pensions des Indochinois en même temps que celles des Africains. Peine perdue ; il faudra recommencer nos démarches auprès du prochain gouvernement.

o o o

Nos activités patriotiques se sont poursuivies avec ténacité : constructions de monument, poses de plaque commémorative, inaugurations de voie publique. Nos actions pédagogiques - expositions et conférences - ont amélioré leur rythme. Les grandes cérémonies ont été plus nombreuses, illustrant la formule des rassemblements régionaux autour d'un grand souvenir. Il semble en effet que, l'âge venant, nos anciens préfèrent se déplacer moins souvent, plus confortablement, et avec une motivation plus exaltante qu'une simple assemblée générale (pour autant nécessaire). L'exemple donné à la population par ces manifestations de masse, l'impact sur les moyens de communication sont tout-à-fait bénéfiques.

o o o

L'année 1994 a consacré notre œuvre humanitaire en Indochine, dans son assise et dans ses contours. Actuellement abonnés à une dizaine d'orphelins et d'écoles d'enfants pauvres, nous ne désirons pas prendre en charge d'autres établissements, de peur de ne plus faire face aux problèmes de ges-

Deux communications furent données sur la nécropole de Fréjus et sur l'affaire Boudarel.

L'assemblée générale étudia et approuva les rapports d'activité et financier, concluant par un vote à la majorité des voix et pouvoirs à l'augmentation de la cotisation (120 francs au lieu de 100 francs) à compter du 1er janvier 1996. Sensibles aux faibles ressources de la majorité des adhérents, les votants ont également compris que le maintien du Bulletin de l'A.N.A.I. (qui ne reçoit plus de subvention du Comité National d'Entraide depuis le 1er janvier 1993) à son actuel niveau de qualité demandait cet effort. Ils ont noté que l'A.N.A.I. a, encore cette année, la cotisation la moins chère (ACUF 130 F, UNACITA 110 F, UNC 125 F).

Puis les membres du conseil d'administration en fin de mandat furent réélus. Le Colonel Barrand fut élu, en remplacement du Colonel Lenoir, promu membre d'honneur. Le Général Simon fut réélu président national.

Les capitaux hérités du Comité National d'Entraide ont tous été employés à des constructions neuves, que le Général Simon, Mesdames Lucas-Potier et Boudou ont été inspecter en janvier et février.

Des investissements supplémentaires ont été réalisés par certaines sections, notamment celle des Pyrénées Orientales qui a bâti une école de trois classes.

Le réseau des parrainages tisse des liens affectifs autant que matériels entre les adhérents ou les sections et des enfants bien identifiés, que maints voyageurs de l'A.N.A.I. ont déjà visités.

Nous avons beaucoup de chance de disposer sur place d'une base de correspondantes stables, bénévoles et bienveillantes grâce aux religieuses de la Providence, de la Charité et de Saint Paul de Chartres.

Cette action humanitaire est notre manière de montrer que l'A.N.A.I. s'intéresse à l'Indochine pour elle-même et non pas seulement en souvenir de nos vingt ans.

Général Guy SIMON

(1) Luc Lacroze - Dix-sept ans au service des réfugiés d'Indochine (1975-1992).

(2) Brigitte Leynaud - L'insertion des réfugiés de l'ex-Indochine française à Paris et en Ile-de-France (1975-1995).

(3) Qui ne prévoient pas, par exemple, la mention des blessures de guerre.

PALMARES DES SECTIONS

Grandes expositions autonomes

25 avril	Parthenay (Deux-Sèvres)	8 jours
25 juin	Senlis (Oise)	2 jours
10 septembre	Auch (Gers)	1 jour
1er octobre	Lambersart (Nord)	1 jour
12 octobre	Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime)	6 jours
23 octobre	Sainte-Marguerite-de-Pornichet (Loire-Atlantique)	1 jour
12 novembre	Chiry Ourscamps (Oise)	2 jours
10 décembre	Cambrai (Nord)	9 jours

Participation à des expositions

3 septembre	Lys-les-Lannoy (Nord)	2 jours
15 septembre	Montpellier (Hérault)	1 jour

Cycles de conférences

Bouches-du-Rhône, Languedoc, Var.

Conférences épisodiques

Alpes-Maritimes, Aube, Auvergne, Drôme-Ardèche, Franche-Comté, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Ile-et-Vilaine, Landes, Loire, Loire-Atlantique, Lot-et-Garonne, Morbihan, Nord, Oise, Paris-Hauts-de-Seine, Pays-Basque, Rhône, Vienne, Yonne, Yvelines.

Organisation de la cérémonie nationale du souvenir au Mont-Valérien

13 novembre : Paris-Hauts de Seine.

Organisation de la cérémonie nationale du centenaire de Monseigneur Cassaigne

2 octobre : Béarn.

Organisation de cérémonies régionales

12 mars, à la mémoire du Président Nguyen van Tam : Bouches-du-Rhône.

24 septembre, à la mémoire du Médecin-Général Simond : Drôme-Ardèche.

9 octobre, à la mémoire du Général Lemonnier : Ile-et-Vilaine.

Inscription sur un monument aux morts

Aube, Auvergne, Franche-Comté, Languedoc, Loire, Moselle, Paris-Hauts-de-Seine, Pyrénées-Orientales, Var, Vienne (omis l'an dernier).

Construction de monument aux morts

Franche-Comté, Languedoc (2), Nord (3), Var.

Inauguration de rue à la mémoire de combattants d'Indochine

Bouches-du-Rhône (3), Dordogne (omis l'an dernier), Franche-Comté (2), Loire, Paris-Hauts-de-Seine (2), Pyrénées-Orientales, Var, Yvelines.

Action sociale extraordinaire

Charente-Maritime : Banque de données pour les malvoyants, avec l'aide de la Fondation Valentin-Haüy, Pays-Basque : Réseau de correspondances avec les anciens en difficulté.

Soutien de centre d'hébergement de réfugiés

Bouches-du-Rhône, Franche-Comté, Bas-Rhin.

Actions communes avec des associations d'aide aux réfugiés

Ille-et-Vilaine, Languedoc, Loire-Atlantique, Nord, Oise, Rhône.

Jumelage avec des associations indochinoises en France

Gironde, Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Moselle, Yvelines.

Assistance directe aux réfugiés

Alpes-Maritimes, Aube, Auvergne, Franche-Comté, Gers, Haute-Garonne, Gironde, Ile-et-Vilaine, Languedoc, Loire-Atlantique, Moselle, Nord, Var, Vienne, Yonne, Yvelines.

Soutien d'associations d'aide à l'indochine

Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine, Morbihan, Nord, Seine-et-Marne.

Assistance directe en Indochine

Parrainages : Aube (1), Béarn (10), Côtes-d'Armor (2), Drôme-Ardèche (2), Franche-Comté (1), Gironde (1), Ile-et-Vilaine (3), Languedoc (2), Loire-Atlantique (4), Lot-et-Garonne (2), Manche (1), Morbihan (2), Moselle (1), Nord (1), Oise (1), Paris-Hauts-de-Seine (4), Pays-Basque (1), Var (1), Vienne (1).

Aide à des écoles : Auvergne, Côtes-d'Armor, Ile-et-Vilaine, Manche, Loire, Pyrénées-Orientales, Rhône, Vendée, Yonne, Yvelines.

Aide à des hôpitaux : Ile-et-Vilaine, Rhône.

Revue des effectifs

L'A.N.A.I. compte 8800 adhérents répartis en 45 sections et 3 comités autonomes, couvrant 51 départements. La différence entre le nombre de départements et celui des sections provient des sections régionales qui couvrent plusieurs départements. Par contre il y a 2 sections dans le département des Pyrénées-Atlantiques.

S'il n'y a pas eu de nouvelles sections créées en 1994, 2 ont vu le jour le 1er janvier 1995 : la Charente et la Haute-Garonne.

Le dernier adhérent inscrit à l'A.N.A.I. a la carte N° 15380. Il y a un an le dernier adhérent inscrit avait la carte N° 14115. Donc nous avons eu 1265 nouveaux adhérents en un an, chiffre sensiblement constant depuis plusieurs années. Par contre, nos pertes s'élèvent cette année à environ 600 adhérents, du fait du nombre croissant de décès, et aussi de quelques radiations d'adhérents qui n'avaient pas encore réglé leur cotisation de 1993 et qui ainsi se sont trouvés rayés fin 1994. Il est encourageant d'enregistrer 3 nouveaux adhérents chaque jour, alors que la guerre d'Indochine est terminée pour la France depuis 40 ans.

Il y a encore des vides importants, notamment en Picardie, dans le Centre, dans les Alpes, en Bourgogne et en Champagne.

Nous encourageons toute initiative pour lancer un nouveau comité dans un département sans représentation de l'A.N.A.I.. Loin de nous l'idée de débaucher des adhérents à l'A.C.U.F. ou à l'U.N.A.C.I.T.A., associations avec lesquelles nous entretenons des rapports cordiaux. Nous conseillons

chaque fois que possible d'organiser conférences, expositions, cérémonies communes avec ces associations, lorsqu'il s'agit de l'Indochine. Cette coopération existe déjà dans de nombreuses sections et nous nous en réjouissons.

Colonel Georges Poupard

Compte financier 1994 du siège

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	517 685	Appointments	265 258
Dons et subventions	326 800	Déplacements	70 734
Liquidation de stocks	50 485	Achat de matériel	70 170
Publicité	13 000	Prestations de service	59 000
Revenus de placements	18 000	Loyer	37 830
Divers	58 000	Assurances et impôts	9 500
		Téléphone	25 600
		Affranchissements	47 800
		Imprimerie	248 445
		Manifestations	15 808
		Aide aux sections	32 400
		Secours directs	111 160
	994 705		994 705

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1995 est encore de 100 F.

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 40 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

— établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

— envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Pour 1996, la cotisation est fixée à 120 F (80 F pour le siège, 40 F pour la section).

Jean Aubry

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION

NOM :

Prénom :

Adresse

Code Postal :

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 85 F + 10 F pour la première inscription
15, rue de Richelieu
75001 Paris

Un document officiel vous sera envoyé ultérieurement ainsi que votre carte

Brèves du Vietnam : ombres et lumières

L'archevêque de Hanoï est nommé cardinal.

Les autorités vietnamiennes n'ont guère réagi à l'annonce de la nomination au cardinalat de Monseigneur Pham Dinh Tung. Le gouvernement avait pourtant exprimé son désir de voir l'archevêque de la capitale du pays vêtu de la pourpre cardinalice.

Le cardinal Tung s'est exprimé sur les antennes de Radio-Vatican, à Rome, le 28 novembre dernier :

"L'Eglise du Vietnam est comme une maison après la tempête. Les vents l'ont ébranlée mais pas abattue et, aujourd'hui, tout le monde s'est mis à l'ouvrage pour réparer et rebâtir. Nous sommes en plein travail... La pénurie de prêtres a l'avantage de rendre les fidèles conscients de leurs responsabilités et de la nécessité de prendre en mains la vie de leur communauté... Les femmes sont les plus courageuses quand il s'agit de protester et de manifester pour les droits de l'Eglise. Elles se savent presque intouchables par les autorités car au Vietnam il est malséant de mettre une femme en prison. Et puis, ne sont-elles pas, parfois, les mères ou les sœurs des cadres locaux ? Comment ceux-ci pourraient-ils les incarcérer ? ...

Le Vietnam était jusqu'ici un pays agricole, il s'industrialise très vite. Les gens vivaient à la campagne, ils sont de plus en plus citadins. Quant à nos chrétiens, ils étaient formés pour vivre leur foi dans le cadre de la famille et de la paroisse. Ils auront désormais à le faire dans le cadre d'une société de plus en plus développée, ouverte et matérialiste. Dans ce nouveau contexte, l'Eglise doit s'engager dans la vie sociale : formation de la jeunesse, lutte contre la pauvreté et les inégalités qui se développent très rapidement... Nos églises pleines ne sont pas le seul signe

de la vitalité chrétienne. Elles étaient significatives au temps des catacombes. Maintenant il nous faut des intellectuels pour nous aider à trouver notre place dans la nouvelle société".

Prêtres, séminaristes, religieux et religieuses.

Le grand séminaire de Huê, après une très longue interruption, a ouvert ses portes à nouveau en novembre 1994. Il a accueilli 40 jeunes étudiants qui accompliront le cycle complet des études sacerdotales dans cet établissement. 15 d'entre eux proviennent du diocèse de Danang. L'enseignement est assuré par des prêtres sulpiciens, comme jadis.

Après l'ouverture des séminaires de Hanoï et de Saigon en 1987, de Cantho et de Vinh en 1988, de Nhatrang en 1992, celui de Huê est le sixième à fonctionner à nouveau.

A Nhatrang, 29 séminaristes ont été ordonnés diacres après de nombreuses années d'attente, le 8 avril ; ils seront prêtres l'an prochain. Ils avaient commencé leurs études cléricales avant le changement de régime de 1975 et avaient été empêchés de les continuer.

A Saigon, le 8 décembre 1994, l'évêque auxiliaire a ordonné prêtres dix religieux, dont trois Dominicains et deux Rédemptoristes. Un cycle de formation théologique pour tous les religieux vient de s'ouvrir à Saigon, à titre provisoire et avec beaucoup de difficultés administratives ; les responsables en sont les provinciaux (du Vietnam) des Dominicains et des Jésuites.

La formation des religieuses (40 congrégations) semble fonctionner dans un climat plus serein.

Statistiques : Progression de 1990 à 1993 : de 805 à 1 200 pour les religieux, de 6 752 à 7 569 pour les religieuses, de

1 856 à 2 000 pour les prêtres diocésains.

L'archevêque de Saigon accepte d'être interviewé.

Monseigneur Paul Nguyen Van Binh, né en 1910, est l'archevêque de la grande métropole du Sud depuis 1960. En 1975, le Pape lui a donné un coadjuteur que le gouvernement n'a jamais reconnu. Depuis, Hanoï et Rome ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le choix d'un nouvel archevêque. Voici des extraits de l'interview publiée par le quotidien "Saigon libéré," organe du parti communiste pour Ho Chi Minh Ville :

"En tant que vietnamien, je continue d'attendre que mon pays soit riche et prospère. Comme membre de l'Eglise catholique, j'attends que la religion se développe, que les activités religieuses soient libres et normalisées. J'ai encore peur des communistes. Lorsque je prends connaissance des grandes lignes politiques du Parti ou de l'Etat, ou que je rencontre les dirigeants au plus haut niveau, il m'apparaît que tout est facile. Mais, lorsque cette politique est appliquée à la base, les difficultés et les complications abondent. On ne cesse de me faire part des difficultés rencontrées par des prêtres, des religieux et des fidèles d'un certain nombre de régions et je ne sais comment les expliquer. Même au niveau national, des questions d'une grande simplicité ne peuvent être résolues définitivement : tout est accordé au compte gouttes. Prenons, par exemple, la question de la formation des prêtres. Pourquoi faut-il limiter le nombre de candidats pour chaque diocèse ? Serait-ce que le Parti et l'Etat limitent le nombre de prêtres en vue d'empêcher le développement du catholicisme ? Depuis longtemps, tout le monde sait qu'à Ho Chi Minh Ville tout est plus facile qu'ailleurs. Subsiste cependant le problème de mon successeur. Voilà déjà bien longtemps que cette question reste en suspens sans solution. Pourquoi donc ?

Quant à notre pays, grâce au développement actuel, il deviendra un dragon ou un tigre d'Asie. Mais il est nécessaire de tracer des orientations et de prendre des mesures en vue de diminuer la distance entre les riches et les pauvres de sorte que les travailleurs ne soient pas des laissés pour compte de l'économie de marché".

La politique du Saint-Siège à l'égard du Vietnam vient d'être mise en cause par le responsable des affaires religieuses de la ville. Dans une interview accordée au quotidien "Saigon libéré" le 9 mai 1995, ce haut fonctionnaire s'en est pris plus particulièrement à Monseigneur Celli, chef de la délégation romaine qui s'est rendue en avril à Hanoï pour des négociations concernant surtout les nominations épiscopales (quatre diocèses sont à pourvoir). Il a accusé le Saint-Siège d'avoir violé la législation du Vietnam en nommant un administrateur apostolique à Saigon, Monseigneur Huynh Van Nghi, évêque de Phan Thiet.

Le Comité d'union des catholiques patriotes propose au Parti d'abandonner sa politique antireligieuse.

Ce Comité est proche du Pouvoir, mais Monseigneur Binh, archevêque de Saigon, est toujours resté en relations suivies avec lui.

Sa revue, "Catholicisme et Nation", sous la plume de son directeur, le Père Truong Ba Cân, a lancé un appel aux plus hauts dirigeants du pays pour qu'ils abandonnent définitivement la politique antireligieuse qui, selon la revue, est la cause de l'échec du socialisme. Le Père Cân voit dans l'orientation antireligieuse de la révolution marxiste une des causes du récent effondrement du communisme en Union Soviétique et en Europe de l'Est. Des changements importants viennent d'être effectués par le Gouvernement avec succès en divers domaines, particulièrement sur le plan économique. Il est temps de transformer radicalement le point de vue officiel en matière religieuse. Le Père Cân cite des pages des manuels scolaires et en conclut que, si les affirmations ainsi décrites étaient maintenues plus longtemps, le respect de la liberté religieuse préconisé par le Gouvernement apparaîtrait comme une pure tactique, la véritable visée politique restant l'élimination totale des religions.

Le Parti communiste s'inquiète du développement de la religion (Bouddhisme et Catholicisme).

Le bulletin d'octobre 1994 réservé aux membres du Parti a publié un rapport sur la situation politique du pays. L'auteur se montre particulièrement

attentif à l'expansion du mouvement religieux au Vietnam.

Allusion est faite à la lettre du Saint-Siège aux évêques mettant en garde les prêtres vietnamiens contre toute participation au Comité d'union des catholiques patriotes ou à d'autres associations de type politique.

Dans les milieux bouddhistes renaît un mouvement de jeunesse inspiré du Scoutisme, appelé "Famille bouddhiste". Un certain nombre de cadres, de membres du Parti et d'enseignants sont même devenus des dirigeants de la "Famille bouddhiste" !

Le bulletin du Parti jette un cri d'alarme devant la prolifération des photocopies et la diffusion illégale de documents clandestins.

Evêques vietnamiens à Manille pour la visite du Pape.

Jean-Paul II a présidé en janvier un grand rassemblement dans la capitale des Philippines. Sur les quatorze évêques du Vietnam invités, cinq seulement avaient obtenu l'autorisation du voyage, dont le président et le secrétaire de la Conférence épiscopale. Arrivés sur place le 8 janvier 1995, ils ont participé aux manifestations prévues : le 4ème centenaire de la fondation du diocèse de Manille, la 10ème rencontre internationale de la jeunesse, le 25ème anniversaire de la Fédéra-

tion des Conférences épiscopales d'Asie.

Aucun représentant de la jeunesse vietnamienne n'avait pu se rendre à Manille pour la rencontre internationale. Sur le chemin du retour, survolant le territoire du Vietnam, le Pape a envoyé ses vœux de bonheur et de paix au Président Lê Duc Anh et au peuple vietnamien.

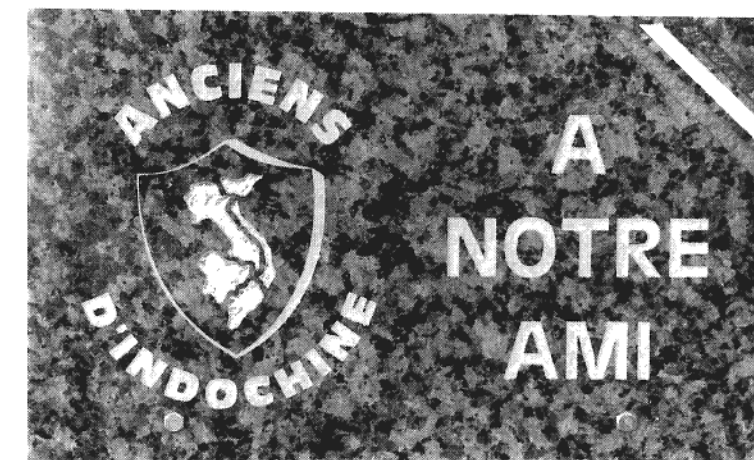
Deux statues chrétiennes monumentales dans la région du Cap Saint-Jacques.

Le 31 décembre 1994, au milieu d'une très grande affluence de fidèles, l'évêque de Xuân Lộc a béni une statue de la Vierge Marie. Tournée vers l'océan et dominant les plages de ses 30 mètres de haut, la statue est de style traditionnel vietnamien ; constituée par la juxtaposition de blocs de béton, elle pèse près de cinquante tonnes. Proche, un centre de pèlerinage marial est en cours de réalisation, avec chapelle consacrée aux Martyrs du Vietnam.

Le 2 décembre, dans la même région fut bénite une statue du Christ-Roi, élevée au sommet d'une montagne. Haute de 32 mètres, son édification avait été entreprise en 1973, puis interrompue.

Père X. LOUIS
(directeur-adjoint de l'aumônerie d'Indochine 1949-1951)

PLAQUES POUR TOMBES ET MONUMENTS En pierres naturelles 300x150, montées sur pièces en Alu traité



Pour toute autre amicale, nous réalisons des plaques avec insignes personnels
Ets P. WETTER
8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 89 69 16 67
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Méprise

Diêm Vương, le roi de l'Enfer, tomba un jour malade comme le commun des mortels. Un émissaire fut envoyé dans le monde des vivants pour faire venir un médecin.

- Il faut choisir celui qui a le moins de morts à son actif, recommanda le sage monarque.

- Comment peut-on savoir ? demanda l'émissaire.

- Facile ! Amène-moi celui qui a le moins d'âmes furieuses rôdant devant chez lui.

L'émissaire consciencieux parcourait les rues sans trouver l'oiseau rare. Devant la porte de chaque praticien, une foule d'âmes se lamentaient en réclamant justice. Aussi s'empressa-t-il d'emmener celui qui n'avait qu'un seul fantôme devant sa porte.

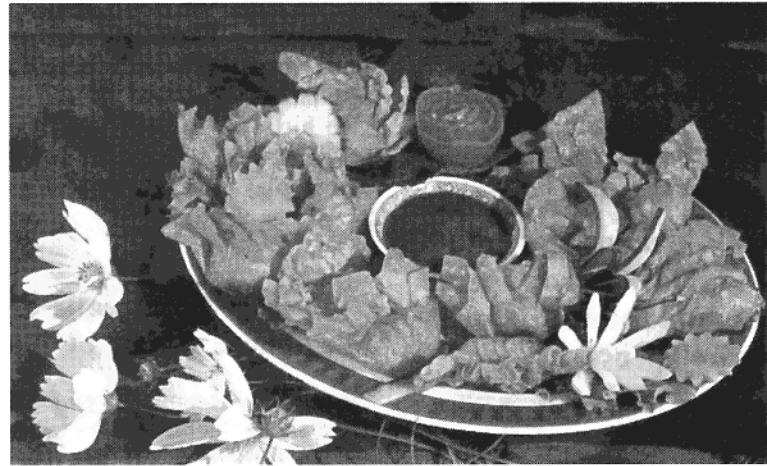
Diêm Vương traita l'homme de science avec tous les égards dus à son talent. Il daigna lui adresser la parole ;

- Votre réussite exceptionnelle doit être le fruit d'une longue pratique. Depuis combien de temps exercez-vous ?

- Sire, répondit le médecin, je n'ai ouvert boutique que depuis ce matin et vous êtes mon deuxième patient !

Raviolis frits

Hoành thánh chiên



INGREDIENTS

Préparation 1h30 - Pour 40 raviolis

- 200g de poitrine de porc fraîche finement hachée
- 15 g de champignons parfumés ou noirs
- 200 g de crevettes écrasées puis coupées en 3 ou 4 morceaux
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 1 cuillerée à soupe d'huile de sésame
- 1 cuillerée à soupe de nuoc mam pur
- pâte spéciale pour raviolis (elle se présente sous forme de feuilles carrées prêtes à l'emploi)

PREPARATION

Farce

- Tremper les champignons dans l'eau tiède pendant 20 minutes. Éliminer la partie dure.
- Hacher finement les champignons, l'ail et l'oignon. Mélanger ces ingrédients à la viande hachée. Ajouter les crevettes, la sauce nuoc mam et l'huile de sésame. Bien mélanger le tout.

Raviolis

- Prendre un carré de pâte spéciale pour raviolis. Déposer au centre une petite quantité de farce (de la taille d'une noix). Refermer la pâte sur la farce de façon à former un petit sac.
- Frire les raviolis : les retourner de temps en temps jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Les sortir et les égoutter sur du papier absorbant. Servir chaud avec la sauce de nuoc mam ou une sauce à base d'huile, d'ail pilé et de tomate.

(Extrait du livre "Tradition culinaire du Vietnam", édité par l'Aide à l'Enfance du Vietnam, 92, avenue du Général-Leclerc, 91192 Gif-sur-Yvette)

Château
Le Carillon

PRODUIT DE FRANCE



POMEROL
APPELLATION POMEROL CONTRÔLÉE

Louis GRELOT

Artisan vigneron
33500 POMEROL - FRANCE
TEL 57.84.56 61

MIS EN BOUTEILLE AU CHATEAU

A la mémoire des réfugiés d'Indochine

En ce vingtième anniversaire des premières évasions d'Indochinois anticomunistes à travers la forêt vierge ou les flots de la mer de Chine, notre devoir est de faire mémoire dans le silence de notre cœur.

Trois millions de réfugiés sans doute sont partis vers la liberté. Un million probablement est mort en route, sur une piste minée ou au fond de la mer.

C'est à leur souvenir que nous dédions les pages suivantes :

- une nouvelle de Mme Lucas-Potier, déléguée du Comité National d'Entraide, en visite dans un camp de Thaïlande en 1981,

- la situation numérique des réfugiés d'Indochine officiellement accueillis en France (document de la Croix Rouge Française),

- l'état actuel de ceux qui demeurent dans les camps du Sud-Est Asiatique (document du Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés).

L'année du coq

Par ce beau matin de février 1981, le jour se lève, éclairant la campagne de Thaïlande encore endormie sur la fraîcheur de la nuit. Il fait très bon, et le Colonel de Tricornot, notre chargé de mission près de l'Ambassade de France, roule de bon cœur vers le camp de Boat-people que nous devons visiter aujourd'hui. Nous devons y interroger quelques dizaines de personnes, établies dans ce camp, en vue de leur établissement en France en qualité de réfugiés. Elles sont arrivées là, après une traversée dangereuse et pénible, rescapées de la mer et des pirates.

Lorsque nous arrivons en vue de ce camp, gardé par l'armée thaï, les quelques soldats présents semblent très surpris de notre arrivée. Ils tentent de trouver leur chef qui, manifestement, est absent. Alors ils demandent à vérifier notre autorisation de pénétrer dans le camp. Tout est en règle. Ils nous laissent passer, tout en étant, visiblement, de plus en plus surpris de notre présence.

Le Colonel de Tricornot - qui connaît très bien ce camp, pour y venir régulièrement - se dirige vers la Maison Centrale, où se trouve habituellement le délégué vietnamien, responsable du camp. Personne ! Seuls, quelques enfants nous regardent d'un air étonné ; mais aucun ne parle français. Enfin, une jeune femme arrive et nous dit

avoir envoyé chercher le responsable vietnamien du camp. Celui-ci arrive en courant et s'excuse de son absence.

- Je ne vous attendais pas ! Comment se fait-il que vous soyez là aujourd'hui ? Soyez les bienvenus !

Le Colonel lui demande : - Mais que se passe-t-il ? Pourquoi êtes-vous si étonné de nous voir ? Je viens régulièrement ici, mais, aujourd'hui, rien n'est semblable à mes autres visites !



- Mais, M. le Colonel, aujourd'hui c'est le Têt !... le Nouvel An vietnamien ! C'est la fête ! le repos ! Pourquoi êtes-vous là ?... Et, après une seconde de réflexion, il déclare : J'ai compris ! Aujourd'hui c'est l'année du Coq ! l'emblème de la France !... C'est un symbole ! Vous venez nous dire que la France nous accorde le droit d'asile ! Merci !... Merci !

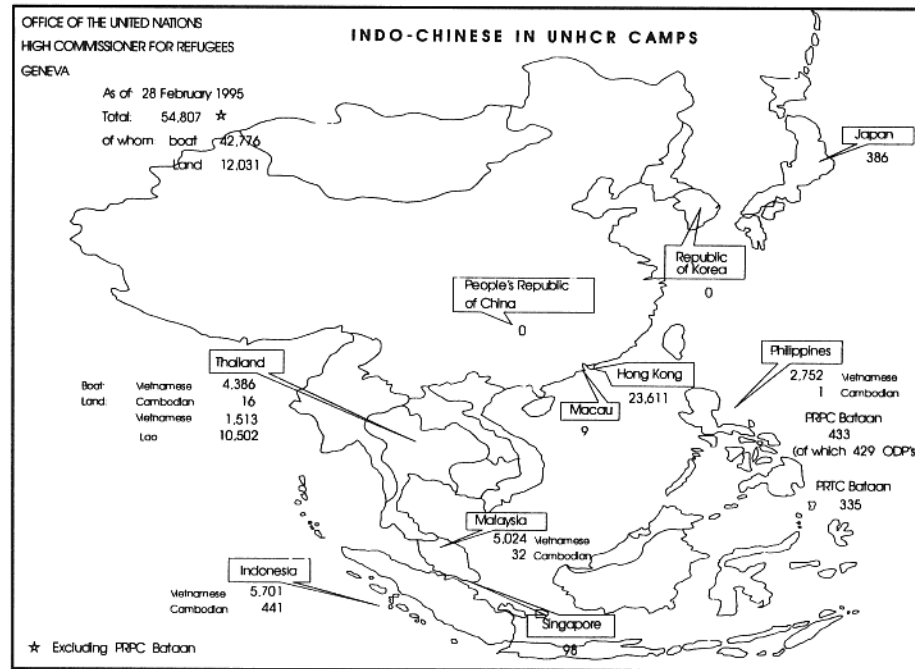
Le Colonel et moi nous trouvons dans une situation embarrassante. Il nous fallait bien lui expliquer que nous étions là parce que nous n'avions pas réalisé que c'était le Nouvel An, et que nous venions seulement pour questionner une trentaine de personnes prioritaires, en vue de leur accueil possible en France (anciens soldats de l'armée française au Vietnam, rapprochement des familles, anciens ayant travaillé pour la France...) Nous avait-il écoutés ? En tout cas, ce brave homme sautait de joie et n'arrêtait pas de nous remercier, puisqu'il allait venir en France, et cela sans tarder ! Je lui ai expliqué qu'il n'était pas du nombre des prioritaires ; que nous avions une liste nominative des personnes à interroger ; qu'il ne figurait pas sur cette liste, et que nous n'avions pas la possibilité de l'aider personnellement... Rien n'y faisait !

Nous avons interrogé les personnes inscrites sur notre liste. Nous avons partagé le repas avec nos amis réfugiés, et, à leur invitation, participé aux fêtes du Têt, avec les danses et les pétards, dans ce malheureux camp

accroché sur les rochers du bord de mer. Ces pauvres gens avaient réussi, avec de si faibles moyens, à fabriquer des costumes de danse, des tambours. Et la fête était là ! Avec une intensité et une foi impensables... Quelle leçon pour nous !

Tout à coup, au milieu des cris, des chants, des danses, des pétards, un homme a jeté un cri en vietnamien. La fête s'est arrêtée, comme effacée d'un trait de plume... et tous se précipitaient vers la mer ! Une malheureuse barque accostait, avec sept ou huit personnes à bord. A peine conscients, à bout de forces, déshydratés, hirsutes, incapables de se hisser à terre, ni même de se lever ! Seuls, leurs regards parlaient.

Avec l'aide de quelques bras vigoureux, tout ce monde se retrouva sur la terre ferme, en larmes, incapables de parler ! Parmi eux, il y avait une très jeune femme. Elle était en état de choc, toute recroquevillée, le visage brûlé par le soleil et le sel, habillée d'un sac. Avec une vietnamienne, j'ai voulu la déshabiller. Oh ! surprise ! Elle serrait dans ses bras un petit bébé de quelques heures, en parfaite santé.



Un médecin vietnamien, présent dans le camp a donné les premiers soins, et nous avons inscrit la mère et l'enfant sur notre liste, pour un départ futur. (Ils sont venus en France, quelques mois plus tard).

Pan !... Pan ! pan ! pan!... Les pétards, à nouveau, se font entendre.

On danse ! On chante ! La fête a repris, comme si rien ne s'était passé !

Nous prenons congé de nos amis vietnamiens, après un échange de vœux très chaleureux... et avec les remerciements de notre responsable du camp, quant à notre aide pour sa venue en France. Nous étions très

gênés, et nous lui avons redit, pour la énième fois, que nous ne pourrions, hélas ! rien pour lui. Il m'a alors demandé mon numéro de téléphone, en France, en me disant : "Lorsque j'arriverai à Paris, dès l'aéroport, mon premier coup de fil sera pour vous !"

Quelques mois plus tard, vers deux heures du matin, le téléphone me réveille. J'entends une voix, avec l'accent vietnamien :

- Madame ! Je vous avais promis que mon premier coup de téléphone, en France, serait pour vous. Je suis là ! Et grâce à vous ! Lorsque vous avez rempli les papiers, lors de votre passage au camp, vous avez interverti les noms. Vous avez mis le nom d'une personne que vous aviez interviewée, à la place

de celui du responsable du camp, c'est à dire du mien, et le mien à la place de cette personne. Je crois toujours aux signes, à la Providence, et aussi à la pensée positive. Dès le jour où nous nous sommes rencontrés, au camp, j'étais certain que je viendrais en France, et cela, grâce à cette première journée du coq, l'emblème de la France.

Bien entendu j'ai immédiatement fait le nécessaire pour que la personne victime de l'erreur puisse être accueillie en France dans les meilleurs délais ; elle est arrivée quelques semaines plus tard.

Et c'est ainsi que s'écrit la "petite histoire" !

Thérèse LUCAS-POTIER

Nouvelles de nos orphelinats

Le bulletin précédent a donné des nouvelles de nos maisons de Bien Hoa, de Sa Dec et de Soc Trang. Ajoutons simplement qu'une menace plane sur la léproserie de Soc Trang et donc sur notre école pour enfants de lépreux. On prête aux autorités locales l'intention de disperser les lépreux, peut-être pour alléger les statistiques mais certainement pas pour résorber la maladie. Nous espérons que le bon sens prévaudra.

Aujourd'hui voici des communiqués concernant d'autres institutions.

PHU MY

C'est l'orphelinat pour enfants handicapés, dirigé par Sœur Elisabeth Lê Thi Thanh et Irène Duarte. Trois cents enfants y souffrent d'un handicap moteur ou cérébral, la moitié d'entre eux restent alités en permanence, sauf pendant les bains, les repas et les séances de rééducation physique.

A l'intention des aînés, dont le sort était en cause car la réglementation fixe une limite d'âge (14 ans) pour le maintien en orphelinat, Sœur Elisabeth a ouvert une annexe à la campagne. A Bao Lôc (anciennement Blao), à 170 km de Saigon sur la route de Dalat, elle s'est fait donner cent hectares par les autorités civiles et religieuses pour y installer une plantation de thé, de café et d'arbres fruitiers. Une grande maison a été construite, dans laquelle résident les trente premiers jeunes gens.

Etant donné l'importance de l'œuvre, A.N.A.I. Parrainages agit en partenariat avec plusieurs associations internationales. Notre contribution n'est pas la plus forte, mais il nous semble bon d'assurer la présence de la France dans cette réalisation spectaculaire.

THI NGHE

C'est l'école pour enfants pauvres voisine de l'orphelinat de Phu My. Elle déborde d'élèves ; nombre de cours sont donnés dans les couloirs. Sœur Marie du Calvaire vient d'être rappelée à la Maison Provinciale pour préparer le tricentenaire de la Communauté de Saint-Paul de Chartres, qui sera célébré au début de 1996. Elle est remplacée par Sœur Christiane, qui devient notre correspondante pour les parrainages.

QUINHON

Le bâtiment de six classes que nous avons construit en 1993 est déjà trop petit. La place manque pour accueillir de nouveaux enfants abandonnés. Mais nous n'avons pas les fonds nécessaires à l'extension souhaitée par les Sœurs.

BAN HONG KAI

Notre première école au Laos prend forme. Le bâtiment est restauré, il reste à remblayer la cour et à planter des arbres. L'assiduité des deux cents élèves nous récompense.

PROJETS ET PROBLEMES

La réussite de nos programmes est assurée par la générosité des donateurs de l'A.N.A.I. et par la stabilité des Religieuses de la Providence, de la Charité et de Saint-Paul de Chartres. Ce cadre, propre à A.N.A.I. Parrainages, est notre sécurité ; d'autres associations aussi respectables, tels les Enfants du Mékong, nous l'envient car elles sont obligées de rechercher des correspondants locaux.

Mais une difficulté surgit maintenant. Certaines religieuses des mêmes ordres nous soumettent des demandes d'intervention pour des écoles aussi nécessaires que les nôtres, par exemple :

- un centre d'apprentissage de la couture pour les jeunes filles de Bèn Tre, à 80 km de Saigon, entre les deux bras du Mékong ; une salle de cent mètres carrés est offerte, il faudrait acheter trente machines à coudre ;

- un pensionnat pour enfants montagnards malnutris et illettrés à Ma Da Guil, à 150 km de Saigon sur la route de Dalat ; les trente élèves prévus pour la première promotion serviraient ultérieurement de moniteurs d'agriculture dans leurs villages démunis ;

- un dispensaire pour Montagnards à Phu Son, à 70 km de Dalat ; la priorité irait à la surveillance des grossesses et des accouchements pour éviter la mort conjointe de la mère trop faible et de l'enfant condamné par la tradition.

Il faudrait 20 000 francs par programme. L'A.N.A.I. n'a pas les fonds disponibles ; il y a longtemps que l'héritage du Comité National d'Entraide a été distribué. Par ailleurs nous hésitons à devenir une œuvre trop importante, qui consommerait des frais généraux.

Les adhérents jugeront. Je retiens l'idée que chacun s'intéresse davantage à la région qu'il connaît ; celui qui donne à Bien Hoa n'aurait pas forcément donné au Laos. Aussi Mme Lucas-Potier va-t-elle ouvrir des comptes par destination. Lorsque les comptes de Bèn Tre et du pays montagnard seront approvisionnés, notre action sera déclenchée

Général Guy SIMON

CROIX ROUGE FRANÇAISE

REFUGIES DU SUD EST ASIATIQUE ARRIVES EN FRANCE

Années	Vietna.	Cambod.	Laotiens	Taïlan.	Lao et Hmong	Chinois	Indoné.	Autres	Apatrid	Français		TOTAUX
1975	2 372	3 892	2 919	-	-	-	-	-	-	-	-	9 183
1976	2 071	4 028	3 428	1 900	502	97	-	-	1	3	-	12 030
1977	2 204	3 623	2 873	966	2 182	177	-	-	-	1	-	12 026
1978	3 655	4 185	2 852	144	1 494	70	-	-	-	1	-	12 401
1979	6 885	4 354	2 250	300	1 530	65	-	-	-	12	-	15 396
1980	3 528	4 521	2 587	453	877	7	-	-	1	7	-	11 981
1981	3 189	5 688	2 652	172	576	19	-	-	1	6	-	12 303
1982	3 251	4 273	1 341	-	280	2	4	-	1	1	-	9 153
1983	2 995	5 032	526	14	92	-	-	-	1	30	-	8 690
1984	1 771	2 592	750	-	81	-	-	-	1	-	-	5 195
1985	2 020	545	366	-	17	-	-	-	3	-	-	2 951
1986	1 344	751	647	-	-	2	-	-	-	25	-	2 769
1987	1 307	849	529	-	42	-	-	-	-	18	-	2 745
1988	1 621	656	412	-	6	-	-	-	-	12	-	2 707
1989	2 277	298	126	-	-	-	-	9	-	-	-	2 710
1990	3 679	313	39	-	-	-	-	22	-	-	-	4 053
1991	1 909	95	49	-	-	-	-	56	-	-	-	2 109
1992	899	84	17	-	-	-	-	-	-	1	-	1 001
1993	461	21	2	-	-	-	-	-	-	-	-	484
TOTAUX	47 438	45 800	24 365	3 949	7 679	439	4	87	9	117	-	129 887

Le coup de force japonais du 9 mars 1945

C'est le 19 juin 1940 que le Japon, profitant de la défaite de la France en Europe, pose son premier ultimatum à l'Indochine, exigeant la fermeture de la frontière de la Chine, où il est engagé, assortie d'un contrôle japonais sur le territoire de l'Indochine.

Le Général Catroux, Gouverneur Général, ayant cédé aux exigences japonaises sans en référer à son gouvernement, est démis de ses fonctions et remplacé par l'Amiral Decoux. Celui-ci, conscient de la précarité de la situation dans laquelle se trouve l'Indochine où, désormais, stationnent des troupes japonaises, va choisir de pratiquer une politique de prestige qui portera ses fruits. La souveraineté française sur l'Indochine est préservée. Avec le Japon, un "modus vivendi" s'instaure, qui permet à l'armée japonaise lancée à la conquête du Sud-Est Asiatique d'assurer la sécurité de ses communications.

En août 1944 en France, au gouvernement de Vichy succède un gouvernement de Gaulle officiellement en guerre contre le Japon depuis 1941 et qui proclame son intention de libérer l'Indochine. Pour le Général de Gaulle, selon ses mémoires, il fallait qu'en Indochine le sang coulat car "le sang versé sur le sol de l'Indochine nous serait un titre imposant pour la sauvegarde des droits de la France dans cette partie du monde". On va donc organiser une Résistance.

Comme l'Afrique du Nord en 1942, l'Indochine est toute prête à accueillir les armées alliées. Il n'est nullement nécessaire, comme le fait la DGER qui a en charge cette phase préparatoire, d'imposer à l'Indochine les méthodes de mobilisation politique et d'action clandestine de la Métropole, comme s'il y avait une Indochine à reconquérir contre les autorités en place. En établissant une hiérarchie parallèle, la "Résistance" suscite la désunion entre Français et crée la pagaille. De multiples imprudences sont commises qui n'échappent pas aux Japonais. L'Amiral Decoux ne manque pas d'informer le Gouvernement Français de la situation réelle et de la conduite qu'il préconise de tenir. Mais on ne répond plus à ses télégrammes. A son insu, le Général Mordant, ancien Commandant Supérieur à la retraite, a été désigné par le Général de Gaulle comme Délé-

gué Général du Gouvernement Provisoire de la République Française. Le choix est aussi peu judicieux que possible car, manifestement, le Général Mordant ne croit pas à ce qu'on lui demande de faire.

Partout, fin 1944, dans le Pacifique, aux Philippines, en Birmanie, l'armée japonaise recule. Tokyo est maintenant à portée des fortresses volantes américaines. Pour mieux assurer la sécurité de ses communications et supprimer la présence française, le 9 mars 1945 l'armée japonaise en Indochine attaque par surprise et souvent par trahison. Parvenus à ce stade de la guerre, les Français d'Indochine sont persuadés que les Alliés vont voler à leur secours. Ils seront cruellement déçus.

Le Général Chennault, commandant la 14e US Air Force, en Chine du Sud, à 300 km de la frontière, écrit dans ses mémoires : "Des ordres arrivèrent du GQG précisant qu'en aucune circonstance les unités françaises ne devaient recevoir des armes et munitions... J'ai appliqué les ordres à la lettre, sans pouvoir me faire à l'idée que je laissais les Français se faire massacrer dans la jungle, tandis qu'on m'obligeait à ignorer officiellement leur sort".

Seuls les Anglais, à partir des Indes, à la demande du Général Blaizot, commandant le Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (CEFEO), effectuent des parachutages d'armes, munitions et médicaments. Mais ils se trouvent à 2 500 km et le Général Blaizot ne dispose d'aucun renfort.

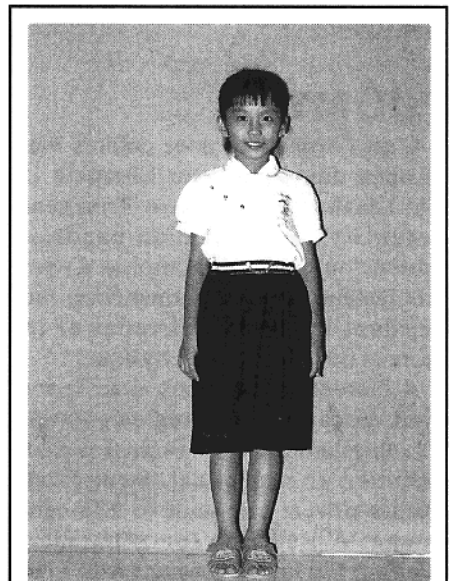
La "Résistance" ne jouera aucun rôle. Ses chefs sont arrêtés. Le Général Mordant préviendra lui-même les Japonais de l'endroit où il se trouve. Sans moyens de transport, dotée d'un armement dépassé pour n'avoir pas bénéficié des armes parachutées destinées à d'hypothétiques FFI, et de munitions qui auraient dû être déclassées, l'Armée d'Indochine va montrer une volonté farouche de combattre et une endurance physique exceptionnel pour des soldats ayant quatre ans de séjour, et certains plus de six. Fidèles à leurs traditions, Marsouins et Légionnaires mèneront jusqu'au bout un combat sans espoir et sans illusion dans l'indifférence générale, victimes de l'impéritie de ceux qui, de l'extérieur, les ont engagés dans une aventure sans

issue. Les Tirailleurs indochinois dans leur majorité, feront preuve de fidélité. 5 700 hommes, échappant aux Japonais, pourront passer en Chine. Quelques groupes de guérilla (550 hommes) se maintiendront au Laos, en liaison avec le CEFEO de Calcuta, jusqu'à la capitulation japonaise (15 août 1945). 2 650 militaires français (sur 12 000) trouveront la mort au combat ou victimes des atrocités japonaises.

Du point de vue du Général de Gaulle, qui a voulu que "le sang coule", sans s'être assuré de l'appui des Alliés, ni de la possibilité de renforts, "ce combat désespéré avec un tronçon d'épée ouvre l'avenir... !" Mais il y a loin des discours à la réalité. Le sang de l'Armée d'Indochine aura bel et bien été gaspillé en vain.

A l'heure des décisions, les Alliés tiendront la France à l'écart. Après la capitulation japonaise, la France se trouvera en Indochine les mains vides, ayant perdu à la fois son prestige et son armée, qui lui auraient permis de s'opposer à la prise de pouvoir par les communistes. La responsabilité d'un tel gâchis ne saurait être éludée.

Rodolphe BENON
Lieutenant en Indochine
de 1941 à 1946



Vu Thi Ngoc Hiên, élève de notre école de Sa Dec, porte, ainsi que les autres enfants de sa classe, une ceinture tricolore en l'honneur de la France et des Français tués au combat en Indochine.

CARTES DE L'INDOCHINE FRANÇAISE

(en vente au siège)

Carte physique et politique

(Editions Hatier 1952)
Format 600 x 720 mm
Papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Œillets de 3 mm
Prix : 200 F + 30 F de port

Carte ethnolinguistique

(dessinée et publiée par les services géographiques de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm - papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Œillets de 3 mm
Prix : 200 F + 30 F de port

Plan de Saïgon-Cholon

avec guide des rues, 1952
50 cm x 60 cm
Prix : 130 F + 30 F de port

BON DE COMMANDE

à retourner à l'ANAI - 15, rue de Richelieu - 75001 Paris (accompagné du chèque correspondant)

M. Adresse

..... ex. de la carte physique et politique ex. de la carte ethnolinguistique ex. du plan de Saïgon-Cholon

Livres en vente au siège

● du Colonel Yves Malet
- **DEUX GUERRES : INDOCHINE - VIETNAM, Français - Américains.**

● de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères :

- **DES HOMMES DEBOUT**
Dans cet album abondamment illustré, devenu introuvable, Monseigneur Seitz se penche avec réalisme sur le drame des Montagnards du Sud-Vietnam.

● du Révérend Père Simonnet, des Missions Etrangères :
- **TIBET ! Voyage au bout de la Chrétienté (*)**
- **LES DIX SAINTS MARTYRS FRANÇAIS DU VIETNAM**
(*) A partir de Hanoï

● de Jacques Vernet et Pierre Ferrari :
- **UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954**
(Album 196 pages - 193 photos).

● de René Bail :
- **INDOCHINE 1953-1954 - Les Combats de l'impossible**
(Album 252 pages - 320 photos).

● de Truong Vinh Le :
- **VIETNAM OU EST LA VERITE ?**

● de Pierre Dufour :
- **LES SOLDATS DE L'ESPOIR**
L'action humanitaire des Armées (Album 252 pages - 320 photos).

● Editions Lavauzelle :
- **LEGION D'HONNEUR**
- **MEDAILLE MILITAIRE**
- **HISTOIRE DE LA MARINE, TOMES 1 ET 2**

● du Général Guy Simon :
- **LE COMMANDO D'EXTREME-ORIENT**
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI).

● Sous la direction du médecin général F. Merle
- **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE**
Histoires de médecins et de pharmaciens de la Marine et des Troupes Coloniales.

● de Frédéric Hulot :
- **LES CHEMINS DE FER DE LA FRANCE D'OUTRE-MER (L'Indochine - Le Yunnan)**
Un récit captivant, une documentation exceptionnelle, de nombreuses illustrations inédites, de l'inauguration du «Saïgon-Cholon» le 27 décembre 1881 aux dernières locomotives à vapeur françaises circulant encore au Tonkin en novembre 1989, en passant par des vues impressionnantes de «La Rafale» des années 1948 à 1954.

● Editions La Regordane
- **AVIATEURS D'EMPIRE**
L'épopée de l'aviation commerciale dans la France d'Outre-Mer.

● de Minh Kim :
- **200 RECETTES DE CUISINE VIET-NAMIENNE**

- **HISTOIRE DE LA MEDECINE, TOMES 1, 2 ET 3**
- **LES TROUPES DE MARINE**
- **HISTOIRE DE L'ARTILLERIE**
- **LECLERC**

● de Raoul Hardouin :
- **OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945**

● d'Antoine Redier :
- **DEBOUT LES VIVANTS !**

● du Général Bigeard :
- **MA GUERRE D'INDOCHINE**

● de Louis et Madeleine Raillon :
- **JEAN CASSAIGNE, LA LEPRE ET DIEU** - La vie prodigieuse du dernier évêque français de Saïgon mort lépreux au service des lépreux.

● de Norbert Héry :
- **TU-BINH - 1446 jours au camp n°1**

● de Henri de Brancion (général président de la section d'Ille-et-Vilaine)
- **LE COMMANDO BERGEROL**
- **DIEN BIEN PHU-ARTILLERS DANS LA FOURNAISE**

● d'Ervan Bergot
- **LES MARCHES VERS LA GLOIRE (1939-1945 : Les Sentiers de la guerre) (1946-1954 : Frères d'armes) (1954-1962 : Le Flambeau)**
- **CONVOI 42 (la marche à la mort des prisonniers de Dien-Bien-Phu)**
- **LA BATAILLE DE DONG KHÉ (La tragédie de la RC4)**

- **MARINE ET CONSTRUCTIONS NAVALES**
- **L'HISTOIRE DU DC3**
- **CODE ANNOTE DES PENSIONS**

BON DE COMMANDE

à retourner à l'ANAI - 15, rue de Richelieu - 75001 Paris (accompagné du chèque correspondant)

M. Adresse

- | | |
|---|---|
| ex. de : «Deux guerres» - Prix 135 F (*) | ex. de : «Jean Cassaigne, la lèpre et Dieu» - Prix 165 F (*) |
| ex. de : «Des hommes debout» - Prix 100 F (*) | ex. de : «Tu-Binh» - Prix 185 F (*) |
| ex. de : «Tibet» - Prix 120 F (*) | ex. de : «Commando Bergerol» - Prix 150 (*) |
| ex. de : «Les Dix Saints Martyrs français du Vietnam» - Prix 100 F (*) | ex. de : «D.B.P. Artilleurs dans la fournaise» - Prix 160 F (*) |
| ex. de : «Une guerre sans fin» - Prix 175 F (*) | ex. de : «Les Marches vers la gloire» - Prix 180 F (*) |
| ex. de : «Indochine 1953-1954» - Prix 180 F (*) | ex. de : «Convoi 42» - Prix : 160 F (*) |
| ex. de : «Viêt Nam où est la vérité ?» - Prix 110 F (*) | ex. de : «La Bataille de Dong Khê» - Prix : 160 F (*) |
| ex. de : «Les Soldats de l'espoir» - Prix 275 F (*) | ex. de : «Légion d'honneur» - Prix 625 F (*) |
| ex. de : «Le Commando d'Extrême-Orient» - Prix 100 F (*) | ex. de : «Médaille militaire» - Prix 625 F (*) |
| ex. de : «Sillages et feux de brousse» - Prix 150 F (*) | ex. de : «Histoire de la Marine» - Prix 1 000 F (*) |
| ex. de : «Les Chemins de fer de la France d'outre-mer» - Prix 288 F (*) | ex. de : «Histoire de la Médecine» - Prix 975 F (*) |
| ex. de : «Aviateurs d'Empire» - Prix 300 F (*) | ex. de : «Les Troupes de Marine» - Prix 550 F (*) |
| ex. de : «200 Recettes de cuisine vietnamienne» - Prix 135 F (*) | ex. de : «Histoire de l'Artillerie» - Prix 330 F (*) |
| ex. de : «Ombres indochinoises» - Prix 140 F (*) | ex. de : «Leclerc» - Prix 180 F (*) |
| ex. de : «Debout les vivants !» - Prix 50 F (*) | ex. de : «Marine et constructions navales» - Prix 230 F (*) |
| ex. de : «Ma guerre d'Indochine» - Prix 195F (*) | ex. de : «L'histoire du DC3» - Prix 170 F (*) |

* Port compris

Colonel Jean Deuve :

- **LE LAOS, 1945-1949.** Prix 150F (port compris)

Livre en vente au Centre d'Histoire Militaire et d'Etudes de Défense Nationale de Montpellier au profit de l'ANAI (commandes à adresser au Colonel Claude Hesse d'Alzon, 12, rue Adolphe Mion, 34000 Montpellier, tél. 67.22.20.37)

LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT



Général Guy SIMON

L'histoire du Commando d'Extrême-Orient, phalange de tirailleurs indochinois embarqués pour la France en 1956, dépeint une véritable expérience d'intégration. Elle reflète l'enthousiasme des anciens colonisés pour un certain visage de la Mère-Patrie, l'inquiétude des derniers représentants de la France avant l'évacuation, le désespoir des volontaires trop vite placés au contact des difficultés de l'assimilation, le renouveau de leur équilibre mental au fur et à mesure qu'ils sentent recréer autour d'eux le cadre franco-indochinois nécessaire à leur évolution. Les pages de gloire de cette unité, qui figura parmi les plus célèbres d'Algérie, ne font pas oublier son drame profond, et la conclusion éclaire les perspectives d'avenir de ces héros, qui ont voulu dévorer deux mille ans et douze mille kilomètres dans une seule existence d'homme.

Editions SIRPA ECPA

En vente au siège au prix de 100 F pour les œuvres de l'ANAI

AVIS DE RECHERCHE

M. Philippe SEGRETAIN, 80 rue Hallé, 75014 Paris, recherche tout témoignage sur la mort de son père, le **Chef de Bataillon SEGRETAIN**, commandant le 1er BEP, lors du repli de Cao Bang sur la RC4 en octobre 1950.

Le Général Henri de BRANCION, 3, rue Toullier, 35000 Rennes, recherche tout témoignage sur la mort et l'inhumation du **Lieutenant ou Capitaine Roger MONTANARI**, tué à Lang Son le 9 mars 1945 en dirigeant le tir d'une batterie d'artillerie.

Madame Martine RANFAING, 295 rue Massepezoul, 30133 Les Angles, recherche toute personne capable de lui parler de son grand père, le **Capitaine Joseph FARNAUD**, tué à Qui Nhon le 9 mars 1945.

M. Jean COUTENS, 15 rue Sainte-Croix, 31230 l'Isle-en-Dodon, recherche toute personne capable de lui parler de son cousin, **M. René COUTENS**, né en 1923 à Sauveterre (Gers), soldat ou sergent parti pour l'Indochine sur le Pasteur en janvier 1950, porté disparu le 3 mars 1950, déclaré, après la fin des hostilités, mort pour la France le 15 août 1950.

Madame Claudine ROUX, 9 bis rue Sainte-Cécile, 54000 Nancy, recherche toute personne capable de lui parler du **Gendarme Eugène SANOIS**, disparu le 28 mars 1951 à Trân Bach (Dong Triêu).

Madame MONTENAY, 18 rue des Amandiers, 37540 Saint-Cyr sur Loire, recherche toute personne capable de lui parler de son premier mari, le **Caporal-chef Gérard ANDRE**, radio au 8e Choc à Diên Biên Phu, mort en captivité le 7 août 1954.

Madame WURFER, née Michèle COISSANDEAU, Hostellerie Diane de Méridor, 49730 Montsoreau, prisonnière du Viêt-Minh du 19 décembre 1946 au 17 septembre 1950, recherche un exemplaire ou une copie du journal **d'Hanoi "L'Avenir du Tonkin"** du 17 septembre 1950 contenant la liste des personnes libérées à cette date.

M. Régis DUMOND, 26260 Marsaz, recherche les descendants de **M. Pierre GRESSIER**, propriétaire d'un domaine en Cochinchine vers 1947 (filles : Simone, Suzanne épouse Dubost).

M. Pierre CREUSOT, 4 rue Saint-Amarin, 88150 Thaon-les-Vosges,

recherche **M. Roger GUERAND**, qui servait aux Forces Côtières du Tonkin en 1951-1953.

M. Jean-Claude HERY, avenue de la Gare, 35250 Saint-Germain sur Ille, recherche des actionnaires pour fonder une laiterie artisanale au Vietnam. Le but est humanitaire, le cadre est commercial : **la SARL Mix-Co**. Une subvention a été demandée au gouvernement.

M. Alain AYMARD, 3 rue Amiral de Grasse, 06000 Nice, (Tél : 93 88 32 42) prépare un album illustré de **contes et légendes d'Indochine** pour enfants de 8 à 12 ans. Il recherche des références de documents qui lui suggèraient des thèmes à développer.

M. Eric DEROO, GMT Productions, 34 rue Marbeuf, 75008 Paris, (Tél : 42 89 32 10, Fax : 42 89 31 09) prépare un **documentaire pour la télévision sur l'Indochine de 1940 à 1945**. Il recherche films, photos, affiches, tracts sur ce sujet.

M. Olivier GALAND, BP 56, 88192 Golbey cedex, collectionne les **anciens billets de banque d'Indochine et du Vietnam**. Il recherche des personnes qui posséderaient de tels billets.

ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES

L'Amicale des Anciens du 2e Régiment de Spahis Marocains, fondée en 1992, recherche tous les anciens de ce régiment, célèbre en Cochinchine. S'adresser à M. DELESSE, 37 rue Heurtebise, 55200 Commercy.

L'Amicale du 22e Régiment d'Infanterie Coloniale a fait éditer l'historique de ce régiment, célèbre en Cochinchine. S'adresser au Commandant François DAVEAUX, 473 boulevard Raymond Poincaré, 83700 Saint-Raphaël.

Des étudiants de l'Institut Commercial de Nancy 13 rue Michel-Ney, 54000 Nancy, Tél. : 83 30 76 35 ou 83 37 19 11, Fax : 82 32 64 11, ont fondé en 1993 l'Association "Mékong", destinée à promouvoir la culture française au Vietnam et à favoriser les échanges entre Nancy et ce pays. En 1994 ils ont collecté 18 000 livres, avec lesquels ils ont constitué deux bibliothèques fran-

cophones, l'une à l'Université de Cantho, l'autre à l'Ecole Normale Supérieure de Hué.

Les élèves de l'enseignement de vietnamien au Lycée Louis-le-Grand à Paris (1) ont fondé en 1994 l'Association "Ecole Sauvage", destinée à scolariser des enfants vietnamiens défavorisés. C'est à Nha Trang qu'ils viennent d'installer leur première école sauvage. Leur but est de dispenser en six mois l'enseignement d'une année scolaire normale, sachant que trois séries d'élèves se succèdent dans la même journée. La construction d'un bâtiment est prévue. S'adresser à Madame NGUYEN HOANG MAI, 25 allée de la Forêt, 77185 Lognes, Tél. : 60 17 08 71.

L'Association SIPAR vient d'évoluer en séparant les deux branches qui portaient le même sigle. Le SIPAR ini-

tial ("Soutien à l'initiative privée pour l'aide aux réfugiés du Sud-Est Asiatique"), anciennement 42 bis rue Saint-Charles, 78000 Versailles, a cherché refuge d'abord à l'Accueil Cambodgien du Père Berger, 10 rue de l'Orme, 75019 Paris, puis aux Amitiés Franco-Khmères du Colonel de Saint-Simon, 14 rue Mouraud, 75020 Paris ; faute de subvention, sa cessation d'activité semble proche.

Le nouveau SIPAR ("Soutien à l'initiative privée pour l'aide à la reconstruction des pays du Sud-Est Asiatique") travaille au Cambodge en liaison avec la Guilde Européenne du Raid ; mais l'Union Européenne, son principal mécène, lui a retiré son aide financière, préférant agir directement au profit du gouvernement cambodgien.

(1) Voir le bulletin 1994/4 page 20

Joseph DUCARN - Sur les traces de ma jeunesse - Chez l'auteur, 849 avenue Albert Camus, 47240 Bon Encontre - 1995 - 100 francs.

Homme de troupe puis sous-officier, l'auteur raconte son expérience de jeune Lorrain, envoyé en Extrême Orient pour deux séjours de guerre, essentiellement en Annam. Ses souvenirs de la vie quotidienne intéressent, voire attendrissent.

Quarante-huit ans plus tard il retourne sur les lieux, solitaire, avec émotion et bon sens.

Un regret : quelques fautes d'orthographe. Un grand compliment pour les cartes dessinées par l'auteur (Tourane, Hué, Dong Hoi).

Guy LESAGE - Le Médecin de Vinh-Long - Editions France Empire 1995.

Présenté sous forme de roman, dans un style alerte et soigné, ce livre est l'autobiographie passionnante d'un médecin militaire français installé au Vietnam comme médecin civil pour l'amour de ce pays. Il décrit essentiellement l'arrivée des communistes du Nord en 1975, leur main-mise progressive sur les gens du Sud, leurs biens, leur vie et si possible leur esprit. La bêtise et la corruption des nouveaux maîtres affleurent.

En écoutant le message final de l'ancien président Trân Van Huong : "Vous direz en France, à ceux qui ont été abusés par la propagande de nos adversaires, que les Vietnamiens du Sud ne se laisseront jamais rééduquer par les communistes", on pense à la réponse du commissaire politique à Monseigneur Seitz : "Mais personne ne vous croira" (1). Les temps ont changé, les Français sont prêts à croire ; c'est pourquoi le Médecin de Vinh-Long est utile.

(1) Monseigneur Paul SEITZ - Le temps des chiens muets - Flammarion 1977 - page 250

Madeleine Giteau vient de publier un superbe ouvrage intitulé "**Regards sur Angkor**" (1).

J'ai eu autrefois l'immense privilège de visiter le Musée de Phnom-Penh avec elle et j'en conserve encore maintenant un souvenir ébloui. Quelle exceptionnelle initiation à la visite que j'allais entreprendre peu après de Angkor et de ses environs ! Je n'hésite pas à dire que ces instants passés en sa docte compagnie demeurent parmi mes plus grands souvenirs touristiques.

Elle exerçait alors les fonctions de conservateur du musée et m'a fait profiter de sa compétence incomparable de khmérologue de la grande tradition de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO) jalonnée des noms illustres de Georges Coedes, Victor Goloubev, Maurice Glaize, Henri Marchal, Bernard-Philippe Groslier, Jean Boisselier.

En lisant ce précieux ouvrage qui s'ouvre sur un remarquable condensé historique "Angkor au fil de l'histoire", le lecteur croira - avec un peu d'imagination - vivre auprès du roi Jayavarman VII, dont son cicérone aurait pu être la confidente...

Une riche iconographie, souvent originale dans la forme, toujours intéressante et judicieusement sélectionnée, procure une excellente connaissance de ces temples mythiques, symboles de la grandeur ancienne du peuple cambodgien.

Si le lecteur a déjà eu l'occasion de connaître Angkor in situ, cet ouvrage lui permettra de revivre des heures inoubliables et de ressentir à nouveau l'intense émotion provoquée par la vision du Grand Temple quand on franchit le premier gopura (2) ou celle éprouvée devant la finesse des apsaras (3) et des merveilleuses sculptures qui arrêtent le regard à chaque pas.

S'il n'a pas encore eu cette chance insigne, l'ouvrage l'incitera à accomplir le lointain et incomparable voyage, en formant le vœu que le pays pacifié soit alors en mesure de lui permettre des escapades vers les joyaux que sont Bantheay Srei et Bantheay Samré, enchâssés dans la prodigieuse et vorace forêt tropicale.

Madeleine Giteau mérite nos remerciements pour avoir su nous faire profiter de sa science inégalable. Elle mérite aussi nos félicitations pour le soin apporté à un ouvrage qui comptera, dans son œuvre déjà prolifique, pour notre très grand bonheur.

G. Demaison

(1) Editions "Chapitre XII", 17 Rue de la Croix Moreau - 75018 Paris

(2) Pavillon d'entrée dans une enceinte de temple.

(3) Danseuses célestes.

CARTES POSTALES DU SOUVENIR INDOCHINOIS

réalisées à partir d'aquarelles de Gilbert Franchi, artiste peintre renommé, ancien combattant d'Indochine et membre de l'ANAI, qui a bien voulu nous faire partager l'expression artistique de son souvenir à travers quatre d'entre elles : le pêcheur, le paysan, une pagode bouddhique, le mémorial de Fréjus.

1 - Les 4 cartes postales : 50,00 F

Pour 10 séries de 4 cartes postales (500,00 F) 1 série gratuite

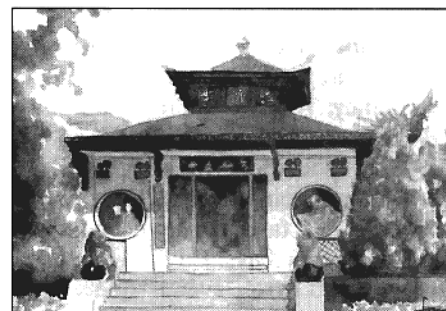
2 - Le "poster" format 450 x 310 mm, reproduisant les quatre cartes avec autocollant ANAI : 60,00 F

Par dix : 600,00 F + 1 poster gratuit

Envoi franco de port

S'adresser à ANAI Franche-Comté,

Gabriel Galliot - 7, Grande-Rue - 39700 Ranchot - Tél. 84.81.31.48



SECTION DES ALPES-MARITIMES

Président : M. Maurice VALERY
1, boulevard Edouard VII
06000 NICE

Le partage amical de la galette des rois a suivi notre premier Pho de l'année, présidé par Paula Delsol, qui était venue spécialement à Nice pour nous présenter avec émotion son film "Adieu et Merci". Que de souvenirs évoqués à cette occasion ! Paula nous a confirmé la préparation de son prochain film : "La Route Mandarine".

Cinquantenaire du 9 mars 1945. Evénement célébré avec émotion et recueillement par une grande assistance. L'union des associations des anciens d'Indochine a permis la réussite de cette solennelle commémoration dans la piété : 10 h, messe solennelle en la cathédrale, célébrée par le chanoine Repetto ; remarquable homélie de l'Abbé Heinrich, aumônier militaire au Tonkin, puis à Diên Biên Phu.

11h15, cortège dans la vieille ville, puis dépôt de gerbes au monument aux morts.

12h, cérémonie au cimetière de Caucade avec dépôt de gerbes et inauguration de la plaque du 50ème anniversaire du 9 mars 1945 sur la stèle Indochine-Corée.

16 h, conférence très suivie, au Carrefour Universitaire Méditerranéen, du Professeur Paul Isoart. Remarquable rappel historique et étude approfondie objective actualisée grâce à de sérieuses recherches sur l'ensemble des archives actuellement disponibles.

L'assemblée générale annuelle de la section sera champêtre et se tiendra le samedi 24 juin 1995 à Entrevaux (04).

Pho des 5es Jéudis : 29 juin, 31 août, 30 novembre.

SECTION DE L'AUBE

Président : M. NGUYEN VAN DINH
16, Rue Raymond Berniolle
10300 SAINTE-SAVINE

Le samedi 18 février se sont réunis les membres de la section, leurs familles et amis à l'invitation du président, pour célébrer la fête du Têt et l'avènement de l'année du Cochon, autour des plats traditionnels de toutes sortes.

M. Nguyen van Dinh adresse à chacun ses vœux les plus chaleureux de bonheur, prospérité et longévité (Phuc-Lôc-Tho) et n'oublie pas d'évoquer cette sentence parallèle recommandée au jour de l'an :

"En sortant de la maison, espère les cent Bonheurs."

"En entrant chez quelqu'un, souhaite les trois Abondances".

Une projection de cassette vidéo avec commentaires est offerte à nos amis sur la cérémonie du Centenaire de la Cathédrale de Phat-Diêm les 6 et 7 octobre 1991 au Viêt-Nam avec plus de quarante mille religieux et fidèles venus de tout le pays. Cette grande et belle œuvre

constitue le premier et peut-être le seul essai d'une architecture locale, construite il y a cent ans dans le style des palais impériaux de Hué, mais selon les traditions chrétiennes et les exigences du culte catholique. Son bâtisseur était le prêtre vietnamien Trân-Luc (le père Six comme l'appellent Lyautey et Lanessan), curé de Phat-Diêm, qui avait reçu de la cour de Hué le titre de Khâm-sai (commissaire royal) et du Gouvernement français la rosette d'Officier de la Légion d'honneur. Pendant la guerre la Cathédrale de Phat-Diêm n'a pas subi de grands dommages. Le grand portique à cinq entrées, l'église principale avec quarante huit colonnes de bois de 12 m de hauteur et deux chapelles latérales, l'une en pierre et en marbre, l'autre en bois précieux, attirent chaque jour de plus en plus de visiteurs.

SECTION DES BOUCHES-DU-RHONE

Président : Colonel André GROUSSEAU
16, Avenue des Belges
13100 AIX-EN-PROVENCE

La section a tenu son assemblée générale à Aix-en-Provence le 19 février 1995. A cette occasion la salle des Etats de Provence était comble.

Le Président demande une minute de silence à la mémoire de nos adhérents disparus au cours de l'année, ainsi qu'à la mémoire de ceux qui aujourd'hui encore font le sacrifice de leur vie, au cours d'actions humanitaires engagées au profit de différents pays.

Après lecture des comptes-rendus d'activité et financier, il est procédé au renouvellement du tiers du conseil d'administration. Les cinq sortants sont réélus à l'unanimité ainsi que Mme Paulette Hunsiger, nouvelle candidate, qui est chargée des affaires sociales. Le conseil d'administration réuni confirme les membres du bureau dans leurs fonctions et le Colonel Grousseau est réélu Président. Roger Scemama, Président de l'U.F.A.C. du Pays d'Aix, nous expose rapidement la situation actuelle des pensions des Anciens Combattants et les actions menées pour améliorer le sort de ces derniers. La parole est donnée à Jean Béguin, Président du Souvenir Français à Saint-Rémy de Provence, ancien de Diên Biên Phu, qui a accepté d'être notre délégué en vue de la création du comité des Alpilles.

Les Présidents de comité, Louis Souchon pour Salon et Bernard Gautier pour Vitrolles, exposent leurs programmes pour l'année 1995. Nous regrettons vivement l'absence de Jean Wilkin, Président du comité de Marseille, qui pour raisons de santé n'a pu être présent à notre assemblée générale. Le Président Grousseau, quant à lui, annonce les manifestations qui seront plus spécialement réalisées en Pays d'Aix.

Le Général d'Armée Jean Biré, président de l'Association Nationale des Officiers de

Carrière en retraite (ANOCR), a remis la croix de chevalier de l'ONM à Mme Bordier, veuve du Capitaine Bordier, née Deo Thi Toi, héritière de la lignée princière du peuple thaï des hautes régions tonkinoises.

La cérémonie s'est déroulée à Marseille le samedi 4 février 1995, en présence du Général de Division Parraud, gouverneur militaire, et de plusieurs centaines de personnes.

Contractée entre Auguste Pavie et le grand-père de la princesse, Deo Van Tri, l'amitié franco-thaï ne s'est jamais démentie.

SECTION DU CALVADOS

Président : M. Marcel MARION
La Porte du Parc
14230 NEUILLY LA FORET

L'assemblée générale a eu lieu à Bayeux le 12 mars 1995. De nombreuses personnalités y ont assisté : le Conseiller général Bernard Magne, le Colonel Maurice Mignières Adjoint au Sénateur-Maire de Caen, M. Alain Lecornu Adjoint au Maire de Bayeux, le Député François d'Harcourt. Le Général de Corps d'Armée Duval et le Colonel Brisset, absents de la région, s'étaient excusés.

Le Président demande une minute de silence à la mémoire de MM. Remande et Jouinet décédés en 1994. Il porte à la connaissance de l'assemblée les difficultés provoquées par l'ex-vice-président, mécontent de ne pas avoir été élu en remplacement de l'ancien président décédé. Il explique pourquoi l'exposition n'a pu avoir lieu : ce n'est que partie remise à l'automne. Notre trésorier présente un bilan comptable satisfaisant et l'assemblée, sur le rapport du commissaire aux comptes, lui donne quitus. Le secrétaire donne lecture des sorties du drapeau : quarante-quatre au cours des neuf derniers mois de 1994 dont dix-sept pour le seul mois de juin. L'assemblée procède à l'élection au sein du bureau de MM. Dubosq, Petit-pierre et Saunier. Le Président clôt la séance sous les applaudissements et, avant de passer à table, un vin d'honneur est servi aux présents ainsi qu'aux épouses fort nombreuses.

SECTION DE CHARENTE-MARITIME

Président : M. Jean-Philippe HUC
de VAUBERT
29, Cours Genet
17100 SAINTES

Le 17 mars à La Rochelle, la section a réuni plus de 250 participants et 26 drapeaux pour rendre hommage aux victimes du 9 Mars 1945 en Indochine.

A 10 h, à l'église Notre Dame, le Chanoine Chabaud et l'Abbé Samoride accueillent en cortège les porte-drapeau, le Colonel Peltier Délégué Militaire Départemental, les Présidents Morlot et Huc de Vaubert, Tenchini, Roche de Sali de Rhin et Danube, Masse et

Vallet de l'ACUF. Après l'office, les cars des 503ème et 519ème Régiments du Train nous amenaient au monument aux morts du Mail où nous rejoignaient les Colonels Boyer et Tabaries, les Commandants Charbonnier et Have, Mme Chaigneau Maire-Adjoint, M. Weill Président du Comité de Coordination des Associations Patriotiques, le Commandant Masquet Trésorier, le Général Tilly, de nombreuses épouses ... Le Colonel Peltier décora le Caporal-Chef Y Ngu Nié de la Croix du Combattant Volontaire avec barette Indochine. Deux magnifiques gerbes furent déposées par Mme Chaigneau et MM. Morlot et Huc de Vaubert. La sonnerie aux morts fut exécutée par le clairon de Saint-Maixent. L'allocution prononcée par le Président Morlot fut le point d'orgue de la cérémonie. Il retraça les péripéties de la présence imposée de l'Armée Japonaise jusqu'à ce qu'elle se lance, sans préavis, à l'assaut de nos forces démunies. Les principaux combats qui durèrent 48 heures infligèrent de lourdes pertes aux assaillants malgré leurs blindés et leur aviation. Le Président Morlot, blessé par balle le premier jour, résistera jusqu'au 16 mars au soir. Survivant du Camp de la Mort d'Hoa Binh, il ne recouvrera la liberté que le 25 août... pesant 42 kilos pour 1m80 !

Assemblée et personnalités se retrouvèrent 153 au Lycée Hôtelier des Minimes, pour un repas exceptionnel dû au Professeur Jalladeau, très beau combattant d'Indochine. Le Président Huc, après avoir rendu hommage au Président Morlot pour son action dynamique de quatre ans et demi, le fit élever à l'honoraire de la Présidence. L'on vit alors l'assistance unanime, debout, plébisciter par ses applaudissements son nouveau Président Honoraire. Une pipe en écume lui fut offerte, cependant que Mme Morlot se voyait remettre par Mme Huc un splendide bouquet, en reconnaissance de son rôle si délicat auprès de chacun.

Le Provisoire vint saluer ses hôtes et leur présenter la richesse de l'enseignement du lycée et l'importance des échanges d'élèves avec l'Europe et l'Amérique. Nombre de personnalités ont apporté leur témoignage sur le livre d'or de la Section. La palme revient au chauffeur de l'un des cars du Train, appelé de 1ère classe, qui écrivit : "Si je suis fier d'être français aujourd'hui, c'est grâce au courage et à la volonté des anciens combattants. Je les remercie et garde une pensée pour tous les disparus". Le Président Huc lit ce texte au micro, faisant l'apologie de la jeunesse de France digne des générations qui l'ont précédée ; l'assistance, émue jusqu'aux larmes, applaudit longuement.

Les cars du Train nous emmenèrent à la Salle Bachard du Quartier Beaugard gracieusement mise à disposition par le Colonel Boyer commandant le 519. Mme Lucas-Potier présenta "A.N.A.I. Parrainages" qui sauve d'une mort certaine de petits orphelins, des handicapés graves, qui crée orphelinats, écoles, dispensaires, fait parrainer des jeunes victimes, leur apportant plus que la vie : l'espoir. Notre section veut aider cette oeuvre et lance un appel à ses membres. "Aidons-les, c'est peut-être notre façon d'apporter un peu

de la France dans cette Indochine que nous aimons tous" (Thérèse Lucas-Potier).

Comme les Présidents Morlot et Huc remerciaient chaleureusement le Commandant Charbonnier pour l'aide totale que l'Armée a apportée, cet Officier clôtura notre journée du Souvenir par un moment de grande émotion. En un style sobre et ferme, lui dont la famille a été frappée par des deuils en Indochine, affirma sa volonté de transmettre le culte du souvenir aux jeunes générations.

SECTION DES CÔTES D'ARMOR **Président : M. Jean LE CAM** **88, Rue de la République** **22680 ETABLES-SUR-MER**

25 février : A l'initiative du Colonel Renault, Président du Comité de Saint-Cast, repas baguettes dans la bonne ambiance habituelle.

9 mars : Cérémonie à Saint-Brieuc, Caserne Charner, face à la plaque commémorative du 6ème B.P.C. (Bataillon Bigeard). Présence très remarquée d'une centaine de personnes, dont les autorités préfectorales, militaires et le Député Daniel, et de 18 drapeaux. Dépôt de gerbes, sonnerie aux morts, allocution du Président Le Cam. Un vin d'honneur clôturait cette émouvante cérémonie.

Cérémonie à Lanvollon, à l'initiative de notre adhérent Alexis Jouan, président de l'Amicale des Médailleurs Militaires du canton. 14 drapeaux et la lecture de la liste des morts rehaussaient l'éclat de cette commémoration.

Une collecte parmi certains membres de la section a permis la remise de 200 dollars au Caporal Chef Le Van Huong, ancien parachutiste du 6ème B.P.C. résidant à Da Nang.

Date et lieu de notre prochaine Assemblée : 8 Octobre 1995 à Lanrodec.

SECTION DE LA DORDOGNE **Président : M. Guy LEBRUN** **63, Rue du Terme Saint-Sicaire** **24000 PERIGUEUX**

L'assemblée générale s'est tenue à Périgueux le samedi 29 avril. Après dépôt de gerbe au monument aux morts et recueillement en souvenir de nos disparus les participants se sont réunis au nouveau théâtre. Le secrétaire de la section a rendu compte des activités de l'année, des mouvements d'effectif, fait état des absents excusés (pour la plupart par suite de maladie) et a souligné l'importance de certaines précisions administratives. Il a évoqué la qualité de la réunion de Saint-Emilion et remercié les nombreux participants de la section. Le trésorier a exposé la situation financière qui, pour modeste qu'elle soit, est saine et en progression.

Le président a ensuite rendu hommage à la mémoire de celui qui nous a quittés cette année, Marius Greiller, le secrétaire dès la fondation de la section, décédé après une longue paralysie due à une rupture d'anévrisme.

Suivit le compte rendu de l'assemblée générale de Paris, allant de l'augmentation de la

cotisation à compter de 1996 aux aides apportées par l'A.N.A.I. à nos anciens camarades et aux enfants malheureux d'Indochine. L'augmentation de la cotisation n'a pas soulevé de commentaires, le président ayant fait état de la qualité des services rendus, dont celle du bulletin que tous apprécient. Une comparaison avec les autres associations n'est pas en défaveur de cette augmentation qui pourtant touche des adhérents aux revenus souvent modestes.

Les actions et le fonctionnement du parrainage ont été explicités et le parrainage par la section abordé. Le président a indiqué qu'il n'était guère possible à la section de parrainer sans apport nouveau. Il a donc été proposé de soumettre à un vote, l'année prochaine, une augmentation de cotisation à ce seul effet et en plus de l'augmentation citée auparavant. Cette majoration serait d'environ dix francs par adhérent pour un filleul. Les premières réactions sont nettement favorables au parrainage individuel et plusieurs adhérents présents ont demandé des renseignements plus détaillés et des bulletins d'adhésion. L'assemblée a été sensible au mode de distribution de l'aide directement sur place. Les contacts ont été orientés vers Mme Lucas-Potier.

La création d'un comité réunissant les camarades résidant dans le sud du département a ensuite été décidée. L'âge, les distances de trajet, les difficultés de réunir autour d'un repas baguettes un effectif dépassant les capacités d'accueil des restaurants indochinois incitent à décentraliser les activités. La section apportera l'aide administrative déchargeant les responsables du comité des tâches manuelles.

Enfin l'élection d'un nouveau Bureau de la section a été soumise à l'assemblée. Le président, le secrétaire et le trésorier ont souhaité, comme chaque année, découvrir des candidats à leur succession qui apporteraient un renouveau. Nulle candidature n'émergeant, l'assemblée leur a renouvelé sa confiance à l'unanimité.

SECTION DES DEUX-SEVRES **Président : Colonel Daniel BAUDIN** **10, rue Louis Pergaud** **79000 NIORT**

Nous avons publié un document fort intéressant concernant la période 1624-1956 (332 ans de présence française en Indochine) : préface de Maître Bernard Charbonneau, résumé de conférences du Général Guy Simon et du Général Tessot sur la France en Indochine. On y retrouve l'articulation de notre exposition renouvelée : cadre géographique, peuplement, histoire du pays, les causes de l'intervention française, la conquête, la pacification, l'administration, l'essor économique, intellectuel et culturel, les réalisations sociales, l'indépendance avec ses conséquences. Cette exposition qui comprend plus de 80 panneaux et de très nombreuses photos en couleur est à la disposition de toutes les sections qui en feront la demande. Les dates ci-après sont encore disponibles : du 29 juillet au 9 septembre et du 20 octobre au 8 décembre 1995. La durée de l'exposition est de 9 jours (montage et démontage compris).

La section met en vente la "Pince à Cravate" des baroudeurs. Le sujet est le Chapeau de Brousse et les Pataugas, doré à l'or fin 24 carats. C'est superbe.

Notre assemblée générale s'est tenue à Niort le 12 mars à la salle des juges de l'Hôtel de Ville en présence du Maire de Niort. Elle était jumelée avec notre exposition renouvelée, qui fut inaugurée après la cérémonie traditionnelle au monument aux morts du Donjon. L'allocution de Maître Charbonneau sur les événements de mars 1945 en Indochine émut tous les participants.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE **Président : M. Gérard GALLAND** **34 bis, Chemin du Bois Murat** **26000 VALENCE**

25 mars : Remise du drapeau de la section. C'est à Valence qu'a eu lieu la remise officielle du drapeau de la section par le Général Simon, Président National, accompagné de Mme Boudou, rédacteur en chef du bulletin national. Tout commença à 10H00 par un office religieux en l'église Saint-Jean concélébré par le père Maurice Martin et le père Joseph Nguyen Ngoc Sinh, qui bénit l'emblème. Puis, derrière 25 drapeaux les très nombreux participants se rendirent au monument aux morts du parc Jouvet où le Général Simon, après avoir présenté notre drapeau à l'assistance, le confia au Président Galland. La cérémonie fut suivie d'un dépôt de trois gerbes : A.N.A.I. - Mairie de Valence - Conseil Général de la Drôme. A noter la présence de plusieurs autorités : MM. Patrick Labaune Député, Jean-Claude Laurent Conseiller Général, Gérard Bouly Directeur Départemental de l'ONAC, Jean Stepanian Adjoint au Maire de Valence, les Colonels Michel DMD, Chave Président d'Honneur de la section.

Ensuite, tous se dirigèrent vers le Conseil Général où ils étaient accueillis par Jean-Claude Laurent représentant le Président Mouton, pour un apéritif. Après les remerciements, le Général Simon présenta l'A.N.A.I. et ses actions en Indochine et remit à ce Conseiller Général, très attentif à la vie de la section, la médaille de l'A.N.A.I. pour services rendus à l'association.

Un repas baguettes réunit 170 personnes au Cercle de garnison dans la joie et l'amitié.

SECTION DE L'ESSONNE **Président : Colonel Albert MARIE** **11, Boulevard de Palaiseau** **91120 PALAISEAU**

Le voyage au Vietnam lancé par Micheline Petit a eu lieu du 4 au 15 février 1995. Le nombre des participants a dépassé les espérances, si bien qu'un autre voyage est envisagé en fin d'année pour satisfaire ceux qui n'ont pas pu bénéficier du premier. Les films et diapos ont été visionnés lors de l'assemblée générale à Montgeron le 19 février 1995. Après approbation du rapport moral et du rapport financier, les membres du conseil d'adminis-

tration Mesdames Lamotte et Léveillé et MM. Marie, Gautier, Poussier dont les mandats arrivaient à expiration ont été réélus à l'unanimité. La composition du conseil est donc inchangée. Mais il manque toujours un porteur-drapeau pour les cérémonies officielles.

SECTION DE FRANCHE-COMTE **Président : Colonel Jacques BEVALOT** **6, Rue Trémolières** **25000 BESANCON**

La section a tenu son assemblée générale au cercle militaire de Besançon le samedi 24 mars 1995. Deux cents adhérents du Doubs, Haute-Saône, Jura et Territoire de Belfort s'étaient réunis à cette occasion dans une ambiance chaleureuse. Le Président Jacques Bevalot, ouvrant la séance, évoqua le souvenir des sept disparus depuis la dernière réunion.

La situation de la section fut ensuite présentée. Saine sur le plan financier et celui des effectifs puisque, malgré les disparus et les rayés pour non-paiement de cotisation, la section se maintient à trois cent quatre vingt dix adhérents. Monsieur André Quaille du comité de Belfort proposa une relance de l'action de parrainage de jeunes orphelins du Vietnam dans le cadre de l'oeuvre de Mme Lucas-Potier. En plus des adoptions suivies par les comités de la Haute-Saône et du Doubs, des actions individuelles ont déjà été entreprises ; certains de nos camarades suivent deux enfants au Vietnam.

Le Président évoque ensuite l'extraordinaire travail de persévérance de l'ancien légionnaire Rolf Rodel qui a réalisé par ses propres moyens un monument aux morts à Diên Biên Phu. Il fait appel à la générosité des comités pour le soutenir financièrement.

Le Président Marc Socié, du comité de Belfort-Montbéliard, présente ensuite ses projets d'activités ainsi que d'intéressants documents cartographiques montrant la spectaculaire extension du port de Haiphong de 1897 à 1954. Le Président du comité du Jura, Gabriel Geillon, souhaite un regroupement des associations d'anciens d'outre mer, pour lutter contre le vieillissement et la dispersion. Il émet le voeu que soit instaurée en France une Journée du Souvenir pour endiguer les rivalités des diverses associations.

Le Président Roger Viain, du comité de la Haute-Saône, après avoir rappelé les nombreuses activités conviviales qui ont marqué l'année 1994 dans son département, a relaté le très intéressant voyage qu'il venait de faire au Vietnam avec vingt deux participants. Notre camarade, qui a passé plus de cinq ans en Indochine en deux séjours consécutifs en brousse, a découvert, à l'occasion de ce voyage, Saigon qu'il ne connaissait pas ! Son groupe a eu la satisfaction de rencontrer Soeur Sylvie, qui pour l'entretenir de son filleul a effectué un déplacement de 100 km de Soctrang à Sadec.

Après un intéressant commentaire de diapositives relatives à un récent voyage au Cambodge par le Père Gilles, Georges Garret, Président du comité du Doubs, accueillant le

Député Jacquemin, l'attaché parlementaire du Député Girard, le Colonel commandant la Légion de Gendarmerie et les présidents d'associations, leur présentant rapidement notre association en insistant sur le maître-mot qui préside à toutes ses actions : "la solidarité". Reprenant la proposition du Général Geillon, adoptée à l'unanimité, il demandait aux députés présents de militer en faveur d'une proposition de loi, visant à créer dans notre pays, "La Journée du Souvenir", qui permettrait d'évoquer solennellement les sacrifices de toutes les générations.

SECTION DU GERS **Président : Docteur Bernard DAMBIELE** **13, Rue Cuvier** **32000 AUCH**

Cérémonie du 8 mai - Devant Mme Pichon, Préfet, M. Rispat, président du conseil général, Mgr Vanel, archevêque, le Docteur Laborde, maire, la gerbe de l'A.N.A.I. a été déposée au monument aux morts de la ville d'Auch par le Président de la section assisté du sergent-chef Y-Son Knul, d'origine rhadée, ayant servi au 22e RIC en Indochine, puis en Algérie au Commando Dam-San, résidant actuellement dans le Gers.

L'exposition inaugurée le 8 mai par Mme le Préfet s'est poursuivie jusqu'au 9 mai inclus à la Maison de Gascogne. Le stand de l'A.N.A.I. fut très entouré, particulièrement par la jeunesse auscitaine, qui put admirer trois sabres historiques d'officiers généraux et supérieurs nippons remis à leurs vainqueurs en 1945 lors de la capitulation du Japon en Indochine :

- le sabre du Général commandant à Hanoi, magnifique pièce du 17e siècle (époque Edo), avec lequel son titulaire se fit hara-kiri devant le Général chinois Lu Han,

- le sabre (époque Meiji) du Général commandant à Saigon,

- enfin, le sabre (époque Meiji) d'un officier supérieur, qui le remit au Laos à feu notre adhérent le Colonel Rouby, auteur d'un mémoire sur les opérations au Laos en mars 1945.

Ces sabres historiques et ce mémoire sont le privilège exclusif de nos adhérents du Gers, qui sont fiers de rappeler ces souvenirs.

SECTION DE LA GIRONDE **Président : M. Roland GUITTET** **23, Rue de la Lamberte** **33500 LIBOURNE**

Le dimanche 12 mars, venus de tout le sud-ouest, 400 anciens d'Indochine notamment des sections de l'A.N.A.I. de Dordogne, Gironde, Landes, Lot et Garonne, Gers, Haute Garonne, Béarn, Pays Basque se sont retrouvés à Saint-Emilion pour célébrer le cinquantenaire du 9 mars 1945. Devant le parvis de l'église collégiale le Président Guittet, le Vice-Président Pujol, le secrétaire Gérard et les membres de la section accueillirent le Général Simon Président de l'A.N.A.I. accompagné de Mme Boudou Lè Quan,

rédacteur en chef du bulletin, de Mme Vignau-Barranx fille du Président Nguyễn Van Tam, et de M. Laurent représentant le Maire de Saint-Emilion. Une émouvante cérémonie religieuse fut célébrée par M. l'Abbé Garceau entouré d'une trentaine de drapeaux. A l'issue de l'office, en présence d'une section en armes de l'ENORSSA, le Général Simon et M. le Maire déposèrent des gerbes au monument aux morts. Suivirent une remise de décoration, une minute de recueillement et une sonnerie aux morts en présence d'un nombreux public.

C'est en cortège, derrière leurs drapeaux, que les anciens se rendirent dans la belle salle où, avant le vin d'honneur, ils entendirent l'historique du 9 mars prononcé par le Général Simon. Le succulent repas fut agrémenté d'excellents vins de Louis Grelot membre de l'A.N.A.I. et propriétaire du Château "Le Carillon" à Pomerol. En avant-première de sa future exposition sur l'Indochine à Paris, Mme Cathalan, artiste peintre et écrivain, a bien voulu nous présenter trois superbes tableaux.

Parmi les nombreuses personnalités signalons la présence de : M. Coldeboeuf représentant le Maire de Libourne. M. Bireau Député, M. Teurlay Conseiller Général, M. Labegorre Conseiller Régional, le Général de corps d'armée Guichard, le Général Ferret commandant l'Ecole Nationale du Service de Santé à Libourne.

Le samedi 8 avril, la section était invitée à célébrer la fête du Têt à Libourne par l'association Vovinam-Viet Vo Dao (Président M. Phan Xuan Dung). Elle put ainsi apprécier la beauté des chants et danses traditionnels exécutés par la troupe du Lotus, ainsi qu'une excellente démonstration d'arts martiaux par le club Viet Vo Dao.

COMITE DU HAINAUT-VALENCIENNES

Président : M. Roger JANOT
26, Rue Pierre Curie
59300 AULNOY-LEZ-VALENCIENNES

Lors de la réunion du bureau le 3 février, les tâches des différents membres ont été définies comme suit : M. Janot Président, M. Collet 1er vice-président et trésorier, M. Delecluse 2ème vice-président et chargé de la Commission Sociale, MM. Ooghe, Briquet, Hospital, Vilbas, chargés de mission, M. Vandeputte contrôleur aux comptes, MM. Lecourt, Rodrigue, Desmarest, Crombez, Vilbas, Carnel, responsables de secteurs, M. Dewasmes porte-drapeau, MM. Rodrigue et Simon porte-drapeau adjoints, Melle Descamps, chargée du Secrétariat. M. Marcel Ooghe a été élevé à la distinction de Président Honoraire.

9 avril à Bruay-sur-Escaut : suite à l'inscription au monument aux morts de la ville des noms des soldats tombés en Indochine (oeuvre entreprise par M. Ooghe) une cérémonie rassembla, au pied de la stèle, les membres du comité, les représentants de la municipalité ainsi que les Présidents d'associa-

tions amies avec leur drapeau. Après le dépôt de gerbes l'appel des morts se fit dans un silence recueilli : les soldats Maurice Hennart, Henri Delvallée, Edmond Leroy, Gérard Pilard et Pierre Levêque rejoignaient enfin leurs camarades sur le grand livre de la mémoire commune qu'on appelle monument aux morts !

7 mai 1945 à Marly : à l'initiative du Comité, pour célébrer le souvenir de Diên Biên Phu, une messe a été célébrée le 7 mai, en l'église Saint-Jacques par l'Aumônier Militaire Lebecq, en présence de personnalités civiles et militaires parmi lesquelles le Lieutenant-Colonel Claranbaux, commandant d'armes de la place de Valenciennes, M. Duée, Maire de Marly, les Présidents d'associations amies avec leur drapeau et des sympathisants venus se recueillir avec nous. Le Président, M. Janot, prononça une allocution retraçant les événements tragiques du 7 mai 1945. M. Ooghe, Président Honoraire, lut le poème écrit à la gloire des combattants de Diên Biên Phu par un poète anonyme de l'A.N.A.I..

Dépôt de gerbes à la stèle des TOE de Marly, sonnerie aux morts, nombreux drapeaux, assistance recueillie, c'était notre façon de rendre honneur à nos camarades disparus.

SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

Président : M. André SCHMITT
12, Impasse Jean Mermoz
31270 Frouzins

Le 6 mai 1995, sur invitation de l'A.N.A.I., le Souvenir Français avait organisé une cérémonie au monument du Soldat Indochinois au cimetière de Toulouse en présence de M. Plancade représentant le Président du Conseil Général, de Maître Maubec, représentant le Maire de Toulouse. Une plaque dédiée "A tous nos morts pour la France en Indochine" était inaugurée après lecture d'une allocution par le Président Schmitt et le dépôt des gerbes. Maître Maubec souligna l'entente parfaite qui avait animé les cinq associations organisatrices de ces cérémonies du souvenir : A.N.A.I., A.N.A.P.I., A.C.U.F., U.N.A.C.I.T.A., S.F. A l'issue de la cérémonie un repas de soixante dix participants fut servi au restaurant "La Pergola" à Lardenne.

En vue d'une expédition sur la piste Hô Chi Minh en VTT en 1996, la section cherche volontaires, adresses, cartes...

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE

Président : Général Henri de BRANCION
3, Rue Toullier
35000 RENNES

Le 21 janvier, participation d'adhérents de la section à un voyage à Paris organisé par l'Amicale Vietnam.

Le 29 janvier, plusieurs membres assistent à l'assemblée générale d'Amis France-Laos.

Le 11 février, le président et plusieurs camarades assistent à la fête du Têt organisée par l'Amicale Vietnam.

Le 24 février, excellente conférence sur le Cambodge au profit d'Enfants du Mékong par son président départemental, François Danchaud, journaliste à Ouest-France, membre de la section.

Le 3 mars, soirée humanitaire de l'Association Française de Solidarité à l'église Tous-saints, en présence de plusieurs adhérents.

La commémoration de l'agression japonaise a revêtu à Rennes, en ce cinquantenaire du 9 mars 1945, un éclat particulier. Après l'assemblée générale de la section, messe à la basilique Saint-Sauveur en présence de nombreuses autorités civiles et militaires, suivie de dépôts de gerbes par les autorités, l'A.N.A.I. et la Fédération des Réseaux de Résistance en Indochine. Allocution du Colonel Fauveau, délégué pour la Bretagne de cette fédération, membre de la section, devant le mémorial de la déportation. Réception à l'hôtel de ville. Repas asiatique dans un restaurant laotien suivi de la dédicace de "Tu Binh" par notre camarade Norbert Héry.

Le 12 mars, à Château-Gontier, inauguration d'une plaque sur la maison natale du Général Lemonnier par Monsieur Jean Arthuis, sénateur-maire, président du conseil général de la Mayenne, en présence d'une délégation de notre section avec drapeau.

SECTION DU LANGUEDOC

Président : Professeur Paul NAVARRANNE
572, Rue Croix de Figuierolles
34070 MONTPELLIER

En mars, deux cycles de trois causeries ont eu lieu dans un grand lycée montpellierain, aux élèves de seconde et de première, sur l'Indochine : les trois siècles de présence française, l'actualité, l'avenir. Le 21 avril, conférence par le Capitaine de Vaisseau Durteste : "Les Marins sur le Fleuve".

Le 5 mars, 300 convives s'étaient retrouvés à Castelnau-le-Lez pour fêter le jour de l'an Indochinois : repas annamite, danses laotiennes, matinée dansante.

Le 9 mars, la commémoration du cinquantième anniversaire de la résistance au coup de force japonais avait été célébrée avec une grande solennité : cérémonie oecuménique (catholique, protestante, bouddhique), suivie d'une manifestation au monument aux morts de Montpellier avec la participation de nombreux adhérents, recueillis et émus, ainsi que celle des autorités civiles et militaires. Le 11 mars, cet anniversaire était également commémoré à Béziers.

Notre assemblée générale se tiendra à la Grande Motte le 21 octobre 1995.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Colonel Marie FAVRE
69, Allée Ernest Girard
42153 RIORGES

Depuis décembre 1994, quatre anciens d'Indochine nous ont quittés : Maurice Mouraux de Roanne, Marcel Bastin de Saint-

Etienne, François Jonveaux de Chandon et Robert Scatena de Roanne.

Le coup de force japonais du 9 mars 1945 a, vraisemblablement pour la dernière fois mais avec un éclat particulier rehaussé par la présence de 25 drapeaux, été commémoré par le Comité du Roannais le samedi 11 mars 1995 à Renaison. Au monument aux morts la gerbe a été déposée par un grand ancien, le Colonel Trojet, de Saint-Etienne, qui, en 1945, était Capitaine au 11ème RIC et commandant du poste de Quang Ngai, entre Hué et Qui Nhon ; dernier maquisard de l'Annam, le Capitaine Trojet ne fut fait prisonnier que le 12 juillet.

Puis successivement :

- le récit des événements de mars 1945 fut lu par Monsieur Henri Bertaud, Maire de Renaison et ancien de Cao Bang,

- M. Amadou Cissé procéda à l'appel des noms des trente Roannais morts pour la France en Indochine,

- Monsieur Roger Guichon, "légionnaire", lut en présence de la soeur de l'intéressé la citation exemplaire décernée au sergent-major Ange Gaffory, du 4ème Régiment de Tirailleurs Tonkinois, tué fin avril 1945 dans la région de Diên Biên Phu après un combat retardateur héroïque,

- et la médaille Militaire fut conférée à Monsieur Robert Perrin de Roanne par le Président de la section.

SECTION DE LA LOIRE ATLANTIQUE

Président : M. Michel EUMONT
16, rue des Renards
44300 NANTES

Les 2,3 et 4 mars se sont déroulées à Nantes les journées portes ouvertes de la section, au cours desquelles nous avons présenté l'exposition "Oeuvre de la France de 1654 à 1954", résultat d'un travail individuel de M. Léon Sabourin, grâce à qui nous avons pu montrer à nos 500 visiteurs la présence de la France en Indochine.

De nombreuses autorités ont répondu à nos invitations : Madame Monique Papon, Député, Vice-présidente du Conseil général, le Colonel Bizien, représentant le Général commandant la 9ème DIMA, le Général de Brancion, président de la section d'Ille et Vilaine, le Général Moreau, président de la section du Morbihan et le Colonel Laparra, président de la section du Lot-et-Garonne. Nous avons écouté avec intérêt la conférence de M. Copin professeur à la faculté des lettres de Nantes : "l'Indochine à travers les livres". Quelques diapositives sur le Vietnam d'aujourd'hui, commentées par François-Xavier Landrin, jeune médecin qui est allé au Vietnam durant ses vacances de 1994 soigner les enfants des orphelinats soutenus par A.N.A.I. Parrainages. Danses et chants vietnamiens et laotiens, par les associations de Nantes. Merci à Madame Lucas-Potier, et aux membres du bureau et de la section qui durant trois jours ont assuré l'installation, la permanence et l'accueil.

COMITE DE LUBERSAC

Président : M. Jean JUGE
La Faucherie
19210 LUBERSAC

11 mai - Obsèques à Saint-Hippolyte du Colonel Alain de Braquilanges, ancien prisonnier d'Indochine.

11 août - Dépôt de gerbe au monument aux morts à 10h45. Rassemblement à 10h30 devant la poste.

SECTION DE LA MANCHE

Président : Colonel Paul LAURENT
12, rue de Normandie
50190 AGNEAUX

L'assemblée générale annuelle de la section s'est tenue le 12 mars dans la salle d'honneur de la Délégation Militaire. Le Colonel Morizet a participé à nos travaux et à la cérémonie de dépôt de gerbe au monument de la Résistance, où nous ont rejoints M. Dupuis, maire de Saint-Lô et Conseiller Régional, le Docteur Lemoine, Député, M. Digard, Conseiller Régional, MM. Piedagnel et Levilly, Conseillers Généraux.

Au cours de l'assemblée, à laquelle 60 adhérents participaient, les activités de l'année écoulée ont été rappelées et notamment la participation active aux cérémonies du cinquantenaire du débarquement et à l'accueil des vétérans américains.

Le départ, dans la région de Rennes pour se rapprocher de ses enfants, du secrétaire Albert Dewaelle conduit à rechercher un remplaçant. Pendant l'indisponibilité, qui sera de courte durée, du Président du Comité de Cherbourg, Bernard Demenais, Jacques Menard avec son allant habituel, reprend du service.

M. Troude, de retour d'un voyage au Vietnam, a fait un court exposé. Connaissant bien le pays pour y avoir servi comme jeune officier en 1946 et ensuite comme administrateur civil, par une approche géopolitique et économique il a brossé un tableau très réaliste, très documenté du Vietnam d'aujourd'hui. Il a été très chaleureusement applaudi.

Au cours du vin d'honneur offert par la ville, qui a suivi le dépôt de gerbe, M. le Maire en répondant au Président Laurent a souligné toute l'importance qu'il attachait à recevoir notre assemblée départementale. Notre action de parrainage lui paraît de la plus grande importance, l'aide apportée, si petite soit-elle, est la concrétisation de notre volonté de rester proche d'une Indochine que nous aimons.

Le 28 avril 1995 dans les locaux de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Granville, M. Troude a animé une conférence sur le Vietnam devant une assistance de chefs d'entreprises, d'élus, d'anciens, d'amis et M. le Maire de Granville. Son exposé, très clair, très précis, appuyé de photos, documents et cartes a été apprécié : les applaudissements ont été le reflet du grand intérêt manifesté par les participants.

Quatre des nôtres nous ont quittés : Charles Pagnon, Maurice Amiard, Marcel Margot et Louis Bobœuf.

SECTION DU MORBIHAN

Président : Général Jacques MOREAU
9, Rue du Manoir de Trussac
56000 VANNES

Le 25 février, la section a célébré la fête du Têt vietnamien, en présence du Maire de Vannes, par une soirée qui réunit 330 personnes dans la salle des congrès du Palais des Arts de Vannes. Un repas vietnamien fut servi tandis que des acteurs bénévoles illustraient par quatre tableaux vivants ou scènes théâtrales les principaux épisodes de cette fête traditionnelle. La danse du dragon a particulièrement intéressé les spectateurs.

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 12 mars dans la salle de cinéma du Quartier Foch (3e RIMA). A l'issue de la réunion une cérémonie s'est déroulée au monument aux morts en présence du Maire de Vannes, du Colonel Délégué Militaire Départemental et des Chefs de Corps de la Garnison, pour célébrer le cinquantième anniversaire des événements du 9 mars 1945. Le Président Moreau retraça les combats qui furent livrés en Indochine pendant la deuxième guerre mondiale et, notamment, ceux du 9 mars 1945. Après quoi une gerbe fut déposée par quatre membres de la section qui avaient participé à ces événements.

SECTION DE LA MOSELLE

Président : M. Henri HEIP
5, Rue Notre Dame de Beauraing
57580 THIMONVILLE

Le pèlerinage au mémorial des guerres d'Indochine à Fréjus aura lieu du 18 au 24 octobre prochain. Il sera complété par des visites de différents sites et monuments remarquables du département du Var.

Le bureau a commencé la réalisation de l'annuaire de la section. Il demande aux retardataires de bien vouloir adresser les renseignements demandés.

Le traditionnel repas de début d'année a été servi le 29 janvier à l'Hôtel de Gournay à Metz. Cent trente convives se sont partagé une choucroute monumentale et ont pu s'ébattre au son d'un orchestre rétro.

La section s'est rassemblée le 12 mars au cimetière militaire de Metz-Chambière pour le cinquantième anniversaire du coup de force japonais du 9 mars 1945. Rehaussée par la participation de nombreuses associations d'anciens combattants ainsi que des délégations des Nungs et des Vietnamiens, cette cérémonie était empreinte d'un pieux recueillement. Après l'appel au souvenir exprimé en vers par M. Jacquemin, membre de la section, et l'oraison funèbre prononcée par M. l'Abbé Le Fouiller, aumônier de garnison, les morts ont été honorés par un dépôt de gerbes et une offrande d'encens selon le rite indochinois. Un détachement militaire de la garnison rendait les honneurs et ses clairons exécutaient les sonneries réglementaires.

Parmi la nombreuse assistance on remarquait M. Vayssade, adjoint au sénateur-maire

de Metz, MM. Masson et Jacquat, députés, Mme et MM. Griesbeck, Hethener et Herzog, conseillers généraux, Mme Reimers, Directeur Départemental de l'Office des A.C.V.G., et les officiers supérieurs représentant les Généraux Gouverneur Militaire de Metz, commandant la F.A.C., commandant la circonscription Nord-Est de la Gendarmerie. M. Henri Heip, président de section, a retracé les combats et le martyre des garnisons françaises en Indochine le 9 mars 1945 et exhorté les anciens à maintenir vivant le souvenir du sacrifice de leurs camarades de combat.

SECTION DU NORD

Président : M. Claude THELLIEZ

**45, Rue de la Motte
59320 HAUBOURDIN**

Le 9 mars, a été célébré à Seclin, près de Lille, le cinquantième anniversaire du coup de force japonais du 9 mars 1945 en Indochine. Le capitaine Hasse, membre de l'A.N.A.I. et rescapé du coup de force, célèbre tous les ans le souvenir de cette tragédie.

La cérémonie a revêtu cette année une importance particulière et a débuté par une messe solennelle en la Collégiale de Seclin avec, ensuite, dépôt de gerbes au monument aux morts. Les gerbes furent déposées par le Président Thelliez, les anciens combattants de Seclin, et par le Capitaine Hasse qui, dans une brève allocution, retraça les combats héroïques du Tonkin et la marche tragique de la colonne Alessandri vers la Chine.

Un vin d'honneur fut servi ensuite dans une salle communale, où les anciens évoquèrent quelques souvenirs.

Le 28 mars, en l'église Sainte-Thérèse à Lambersart, ont été célébrées les obsèques de notre vice-président, Guy Meder. Une foule nombreuse avait tenu à rendre un ultime hommage à celui qui avait été au sein de notre équipe un homme de coeur, toujours disponible pour le service de ceux qui sollicitaient son aide. Vingt-quatre drapeaux avaient pris place dans le chœur de l'église pour lui rendre les derniers honneurs, et dans son homélie, le Père Dominique, prêtre vietnamien, souligna les mérites de notre ami et fit remarquer que "la liberté des hommes doit beaucoup au sang et à la vie de ces autres hommes que sont les militaires". C'est devant une foule émue et silencieuse, et salué par les drapeaux, que le cercueil traversa la grande nef pour rejoindre sa dernière demeure.

SECTION DE L'OISE

Président : M. Michel CHANU

**13, Rue Coqueret
60350 Attichy**

Sous la présidence du Colonel Rottier, administrateur de l'A.N.A.I., l'assemblée générale s'est déroulée le 26 mars à Saint-Just-en-Chaussée. M. Jean-Pierre Braine, Député-Maire, et M. Dallongeville, son adjoint, avaient tout prévu pour que cette assemblée fut chaleureusement accueillie. Les sociétés locales, le Corps des Sapeurs-Pompiers et la

remarquable Harmonie-Fanfare (de Roye) nous accompagnèrent après les débats au monument aux morts puis à l'hôtel de ville où une charmante réception nous fut offerte.

Le Président a souligné l'exceptionnelle qualité de la commémoration du 9 mars à Compiègne qui vit la présence de Mme le Sous-Préfet. (Messe en l'Eglise Saint-Jacques, cérémonie au monument des Anciens d'Indochine, exposition aux salles Saint-Nicolas, conférence du Général Madelin, projection commentée de M. Michel Tauriac).

C'est avec beaucoup d'émotion qu'une minute de silence fut observée pour les adhérents qui nous quittèrent au cours de l'année. Parmi ceux-ci notre ami René Vicair, portedrapeau de la première heure qui fut un modèle de dévouement. Notre bureau recherche un successeur à cette fonction d'honneur.

SECTION DE PARIS-HAUTS-DE-SEINE

Président : Colonel Guy DEMAISON

**6, rue Claude Matrat
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX**

La section a participé activement au cinquantenaire du coup de force japonais du 9 mars 1945 sur l'Indochine, avec son drapeau et nombre de ses membres présents aux Invalides et aux Tuileries. L'assemblée générale s'est tenue le 14 mars à la Maison des Associations du 16ème arrondissement. Le bureau a été reconduit et nous saluons l'entrée de Mme Sauvezon, qui remplace le regretté Commandant Lezé.

Le 29 avril, la section représentée par le vice-président Sainte-Claire Deville et le drapeau a assisté à la cérémonie commémorative au monument du souvenir de la Déportation à Nanterre. Nous avons participé financièrement à l'organisation du "Cross du Souvenir", organisé le 4 mai sur les pentes du Mont-Valérien selon une tradition bien établie.

Le 6 mai le Président a fleuri la plaque de la Place des Combattants d'Indochine à Issy-les-Moulineaux en compagnie du représentant de la municipalité et du président de l'UDAC.

Nous avons plaisir à rapporter les bonnes nouvelles régulières que nous avons de nos quatre filleuls, notre petit vietnamien et nos triplés cambodgiens.

A l'initiative de notre ami Auckenthaler, le vidéofilm "Les quatre lieutenants français" a été présenté le jeudi 23 février dans la très belle et confortable salle du Musée Guimet. Outre la qualité visuelle du film et sa remarquable force évocatrice de l'ambiance de la guerre d'Indochine, autour de l'histoire de ces quatre lieutenants, personnages fictifs et pourtant si vivants, le caractère exceptionnel de cette manifestation était renforcé par la présence de MM. J.P. Gibrat et P. Jeudy, producteur et réalisateur, lesquels ont répondu aux nombreuses questions des spectateurs et expliqué la genèse de cette oeuvre d'une rare qualité. Le public a unanimement apprécié ces moments d'évocation poignante et beaucoup ont été bouleversés.

SECTION DU PAYS BASQUE

Président : M. André DAGUERRE

**17, Rue Georges Sand
64600 ANGLET**

L'assemblée générale s'est déroulée le dimanche 22 janvier à "La Maison pour tous" d'Anglet où M. Bonnet, maire d'Anglet, nous accueillit par une chaleureuse allocution très appréciée de tous les participants. Nous entendîmes le rapport moral du secrétaire Labruquère suivi du rapport financier du trésorier Mouton. Il fut ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Bureau. Trois membres ayant démissionné, les administrateurs suivants se représentant furent réélus à l'unanimité : Robert Perrier, Pierre Lespes, Henri Dasquet, et André Labruquère. Trois nouveaux candidats furent élus à l'unanimité : Colonel Pierre Guérin, Robert Padrones et Bernard Doyhamboure. L'assemblée générale fut suivie d'une émouvante cérémonie du souvenir avec dépôt de gerbes au monument aux morts d'Anglet et d'un vin d'honneur offert par la municipalité d'Anglet.

Le 17 février, les membres du bureau étaient réunis au Txik-Txak de Biarritz et mettaient en place comme suit les instances de la section pour l'exercice 1995 : Président d'Honneur, Général François Ancelin. Président actif : André Daguerre. 1er Vice-Président : Colonel Pierre Guérin. Vice-Présidents : Robert Perrier et Henri Dellac. Secrétaire : André Labruquère. Trésorier : Michel Mouton. Secrétaire Adjoint : Gaston Badets. Trésorier Adjoint : Jacques Deprèle. Assesseurs : Francis Burbau, Bernard Doyhamboure, Jacques Dufour, Henri Dasquet, Jean Husson, Jean Lemesre, Pierre Lespes, Louis Lay, Général André Ortolo, Robert Padrones, Louis Targe, Georges Vangramberen. Commissaires aux Comptes : Roger Lambert, Louis Pengreach et Robert Petit. Porte drapeau : Jean-Pierre Pineau. Porte drapeau adjoint : Robert Delpy.

Comité d'Anglet : Président : Jacques Deprèle. Vice-Président : Gaston Badets. Secrétaire-trésorier : Jean-Pierre Pineau. Comité de Bayonne : Président : André Labruquère. Vice-Président : Robert Padrones. Secrétaire-trésorier : Pierre Lespes. Comité de Biarritz : Président : Jean Lemesre. Vice-Président : Louis Lay. Secrétaire-trésorier : Jean Busson.

La commémoration du 9 mars 1945 s'est déroulée à Biarritz le jeudi 9 mars 1995. Après plus d'une semaine de mauvais temps, de pluies et de tempêtes nous avons eu une chance inouïe de pouvoir profiter d'une journée idéale, ensoleillée et printanière. Dès 9 heures du matin les premiers participants commentaient à se rassembler sur le parvis de l'église Saint-Joseph. A 10 heures l'effervescence fut à son comble lorsque le ministre Beucler et l'ambassadeur Jeantelot arrivèrent accompagnés de notre camarade du camp 113 Wladislas Sobanski. A 10 heures 30 commençait l'office religieux célébré par l'aumônier Théodore Iriart assisté du curé de la paroisse et de trois aumôniers militaires. Vingt drapeaux

avaient pris place dans le chœur. La musique du 1er RPIMa rehaussait la solennité de cette superbe messe qui se termina par notre très beau poème traditionnel : "N'oublions pas", dit par notre président d'honneur le Général François Ancelin. Après la messe, les nombreux participants, en cortège derrière les drapeaux précédés de la fanfare du 1er RPIMa, se dirigèrent vers le casino Bellevue où les attendait un vin d'honneur offert par la municipalité de Biarritz. A l'entrée, les congressistes étaient accueillis par un superbe mannequin en tenue annamite avec son balancier sur l'épaule. A 13 heures les quelques 300 convives passaient à table. A 15 heures les congressistes se dirigèrent vers l'auditorium où le ministre Beucler et l'ambassadeur Jeantelot émurent leur auditoire en retraçant le calvaire qu'endurèrent les prisonniers des Viêts sans oublier d'évoquer le scandale du traître Boudarel. A 18 heures la journée se termina par la cérémonie du souvenir traditionnelle au monument aux morts.

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Président : Colonel Pierre MAZAGOT

**1, rue de Sorède
66100 PERPIGNAN**

L'inauguration le 5 mars à Perpignan d'une place des Anciens Combattants d'Indochine, en commémoration du coup de force japonais du 9 mars 1945, a constitué l'événement marquant de la période. Après une messe célébrée en la cathédrale de Perpignan par le Père Cesbron, ancien prisonnier, la plaque commémorative était dévoilée par Jean-Paul Alduy, Maire, le Président de section, le Président Navarre, vice-président national de l'A.N.A.P.I., et M. Garat, Président Honoraire de la section, en présence des représentants du Préfet et de l'Armée, du Président du Comité d'Entente des anciens combattants, du Général Bruneau, du bureau national de l'A.N.A.P.I., de 25 drapeaux et de plus de 400 personnes.

Les Présidents de l'A.N.A.I. et de l'A.N.A.P.I. rappelèrent les événements tragiques de 9 mars 1945 et ceux qui les suivirent jusqu'au drame de Diên Biên Phu le 7 mai 1954. Puis des gerbes furent déposées au monument aux morts par les autorités et les deux Présidents des Associations d'Indochine. A l'occasion du vin d'honneur offert par la Municipalité, M. Pedot reçut la Croix du Combattant volontaire d'Indochine, la médaille de la Déportation étant remise à Mme Gérôme, MM. Richard, Vidal, Bonard, porte-drapeau de la section, Civil et Camos.

Un repas de l'amitié réunit 140 participants.

Nous avons accompagné à leur dernière demeure Mme Jonca et M. Picard. Poursuivant ses actions de solidarité, la section a envoyé des fonds à l'Aide aux Frères au Vietnam pour la bibliothèque de notre école du Hameau Hué de Honai et pour la section

mobyettes d'un centre d'apprentissage de Saigon, récemment créé. Notre projet immédiat : une sortie en car le 8 juin vers les sources du canal du Midi en Montagne Noire.

COMITE DE TOURS

Président : M. Martin JOIRE

**76, rue Roger Salengro
37000 TOURS**

Le Comité a organisé les cérémonies du cinquantenaire du 9 mars 1945 : messe solennelle, avec la participation de douze drapeaux et de deux clairons, en présence du Directeur de l'O.N.A.C représentant le Préfet, d'un adjoint du Député-Maire et du Colonel adjoint au Commandant de la Base Aérienne, dépôt de gerbe au monument aux morts et discours du Président, qui vécut ces événements tragiques au cours de son séjour de quarante ans en Indochine.

SECTION DU VAL-DE-MARNE

Président : Colonel René BLAISE

**48, rue de la Jarry
94300 VINCENNES**

Le 1er avril à la mairie s'est tenue l'assemblée générale de la section, sous la présidence du Général Simon et en présence du Sénateur Jean Clouet maire de Vincennes, des conseillers généraux MM. Souweine et Le Berre et de nombreux conseillers municipaux. On notait la présence du Général Beaudonet, président d'honneur de la section. La proximité des élections a empêché de nombreuses personnalités de participer à cette réunion.

Après l'allocution d'accueil du Colonel Blaise, lecture est donnée des rapports d'activité et financier de l'exercice 1994, ainsi que du rapport social de Mme Do Thi Phuoc. Ces rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Les mandats de MM. Archambault de Beaume, Brudieux et Antoine Jay ont été renouvelés pour trois ans. Puis le président a fait connaître les activités prévues en 1995 : commémoration des combats de Diên Biên Phu, cérémonie des Ames Errantes à la pagode Linh Son à Joinville, ainsi que toutes les commémorations nationales des 8 mai, 14 juillet, 2 septembre (fin de la 2e guerre mondiale), 1er novembre et 11 novembre.

Il a ensuite demandé l'approbation par l'assemblée de la proposition de parrainage d'un enfant indochinois dans l'un des orphelinats ouverts par l'A.N.A.I. en Indochine. Approbation unanime.

M. le Sénateur Clouet a conclu la réunion par des félicitations pour l'oeuvre accomplie et après un verre de l'amitié offert par la municipalité, une cinquantaine d'adhérents et amis se sont retrouvés pour le traditionnel repas-baguettes au restaurant du Château d'Or.

Le 8 avril, une quinzaine de membres ont participé à l'assemblée générale nationale au Cercle Militaire de Saint-Augustin.

SECTION DU VAR

Président : Colonel Elie ETIENNE

**31, rue d'Alger
83000 TOULON**

11 mars : 50e anniversaire du coup de force japonais. Cérémonie à Toulon.

12 mars : Cérémonie à Fréjus. Ces deux cérémonies ont réuni un grand nombre de participants de toutes les associations patriotiques : très nombreux drapeaux, importante participation de l'armée.

29 avril : Journée nationale de la déportation. Cérémonie au Mémorial des guerres d'Indochine à Fréjus à la mémoire des déportés dans les camps japonais.

13 mai : Cérémonie à la mémoire des morts de Diên Biên Phu à la stèle érigée en leur souvenir à Toulon.

10 juin : Cérémonie à Toulon à la plaque commémorant la victoire navale de Koh Chang contre le Siam.

2 septembre : Cérémonie à Toulon, commémorant la capitulation du Japon et la fin de la 2e Guerre mondiale.

7 octobre : Assemblée générale annuelle de la section à Toulon suivie par l'inauguration de l'exposition sur l'Indochine.

Du 7 au 15 octobre : Exposition sur l'Indochine "332 ans de présence française 1624-1956" à la Mairie d'Honneur de Toulon (carré du Port).

SECTION DE LA VIENNE

Président : Général Michel PUSSIAU

**3, rue Edouard-Grimaux
86000 POITIERS**

Après le déjeuner baguettes traditionnel de Nouvel An et la commémoration de l'agression japonaise du 9 mars 1945 au monument aux morts de Poitiers, la section a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 21 mai à Lavoux. Précédée par un office religieux, l'assemblée générale proprement dite était suivie d'un dépôt de gerbe au monument aux morts de Lavoux sur lequel est gravé le nom du sergent Imbert, du 1er BPC, mort en captivité à Xi Cui (Tonkin), le 20 mai 1952.

Participaient à cette journée, outre le Maire de Lavoux, Mme Charbonnier, sœur du sergent Imbert, et ses enfants.

Un vin d'honneur offert par la municipalité ainsi qu'un déjeuner baguettes clôturaient cette manifestation.

SECTION DE LA VENDEE

Président : M. Jean GANDOUIN

**4, rue des Forges
85750 ANGLES**

L'assemblée générale s'est déroulée à la Roche-sur-Yon le 26 février. Le bureau a été modifié en ce qui concerne certains délégués ; zone nord : M. Roy, zone ouest : M. Servant, zone centre : M. Hour Trouk.

La section a remis un chèque de 3 000 francs à Mme Lucas-Potier, pour aider à la construction d'une école au Laos. Un chèque supplémentaire de 2 000 francs pour cette

même école a été donné par Mme Auguste. Que tous ceux qui oeuvrent pour le parrainage d'un enfant d'Indochine acceptent nos remerciements : MM. et Mmes Bossard, Chateigner, Colonel Jouffrault, MM. et Mmes Joyon, Roy et deux familles non adhérentes : Bourrasseau, Duchateau.

Nos félicitations à M. Véron promu Officier de la Légion d'Honneur.

SECTION DE L'YONNE
Président : Colonel Max COET
10, Rue du Champ Vilain
89400 CHENY

Le 1er mars, réunion des présidents de section et de comité pour étudier le programme de l'année.

Le 5 mars, le Comité d'Avallon, sous la présidence du Capitaine Robert, en présence du Colonel Coët, a réuni son assemblée générale, au cours de laquelle M. Morizot nous a fait part de son indignation à cause de l'état déplorable dans lequel il a trouvé un cimetière français à Hué.

Le Sous-Préfet d'Avallon, M. Hubert Galzy, et le Maire, M. Grézard, se sont associés au dépôt de gerbe à l'occasion de l'anniversaire du coup de force japonais. Le repas traditionnel a réuni une cinquantaine de participants dans une ambiance sympathique.

Le 11 mars, le Comité de Sens, sous la prési-

dence du Colonel Jarry, en présence du Colonel Coët, s'est réuni en assemblée générale. Le Président a souligné la légère augmentation de l'effectif. Le Comité a reçu une médaille commémorative à l'occasion du cinquantième de la libération de la ville de Sens.

Le Maire de Sens, vice-président du Conseil Général et le président du Comité d'entente des Anciens Combattants, participaient à cette assemblée et au dépôt de gerbe, à l'occasion de l'anniversaire du coup de force japonais. Le repas de tradition a réuni une cinquantaine de participants dans une chaude ambiance.

Le 12 mars, le Comité de Saint-Florentin, sous la présidence du Capitaine Pierquet, en présence du Commandant Tarride, représentant le Colonel Coët, s'est réuni en assemblée générale. L'effectif du Comité reste stable.

Le Maire de Saint-Florentin, M. Lancray, s'est associé au dépôt de gerbe à l'occasion de l'anniversaire du coup de force japonais. Le repas baguettes traditionnel a réuni à Auxerre une trentaine de participants attachés au souvenir indochinois.

Le 2 avril, la section a réuni son assemblée générale sous la présidence du Colonel Coët, en présence du Colonel Bachmann, vice-président national, à Maligny. La séance ouverte à 10h avait été précédée par une messe dans l'église de Maligny en mémoire des victimes des conflits indochinois.

Au cours de son compte-rendu, le Colonel Coët remit au Docteur Tassin, délégué pour l'Yonne de l'association "Les Enfants du Mékong", un chèque pour ses oeuvres. Il informa l'assemblée du don de Monseigneur Jacq, du comité de Sens, de 17 livres traitant de l'Indochine. Le Colonel Jarry, avec approbation des membres de son Comité, remit ces livres au Groupe Géographique de Joigny.

Le Maire de Maligny, Conseiller Général, M. Arnouts, et le Maire de Saint-Florentin, Conseiller Général, M. Lacray, se joignirent à l'assemblée et participèrent au dépôt de gerbe, au cours duquel le Colonel Coët évoqua avec émotion le coup de force japonais. La Croix du Combattant fut remise à M. Petit. Au cours du vin d'honneur, une médaille de reconnaissance de l'A.N.A.I. fut remise à MM. Durup et Poitou, pour leur dévouement à la cause de l'A.N.A.I.

Le 7 mai, le Comité de Sens sous la présidence du Colonel Jarry et en collaboration avec l'ACUF, en présence des associations patriotiques, a commémoré la bataille de Diên Biên Phu.

La section déplore la disparition de M. Mous du Comité d'Avallon, M. Caron du Comité de Joigny, de Mme Delepine née Xuan-Hoang, épouse de notre camarade du Comité de Joigny, de M. Laporte du Comité de Sens.

COURRIER DES LECTEURS

Du Colonel Jean-Marie JUTEAU,
60 rue des Fauvettes, 34200 Sète

J'ai été désagréablement surpris par le commentaire du dernier bulletin de l'A.N.A.I. concernant la photographie de couverture de mon livre. Cette photo représente la vérité, pourquoi la nier ? Tous les prisonniers qui la voient se souviennent instantanément de tout.

Du Colonel Jacques LEPINAY,
Parc de Guerrevieille, 83120 Sainte-Maxime

J'ai sursauté en lisant dans le dernier bulletin de l'A.N.A.I. le compte rendu du livre de Jean-Marie Juteau. Pourquoi la critique se permet-elle de déplorer la présence de la photo des prisonniers en première de couverture ? Etait-il présent alors ?

Certes, nous n'étions pas fiers de défiler devant les cameramen soviétiques, mais nous n'avions pas pour autant démerité. Que cette photo ait servi à la propagande des Viets m'importe peu ; pour nous, les anciens prisonniers, elle a un sens, car un grand nombre de ceux qui figurent sur ce cliché ne sont pas rentrés. Voilà pourquoi les anciens de Diên Biên

Phu la regardent avec beaucoup d'émotion.

De M. Guy JILLIER, président régional des anciens de Diên Biên Phu,
6 rue Tomas Divi, 28200 Châteaudun

Sur les indications de M. Didier Retière (1) j'ai récupéré la gourmette du Lieutenant Alain Guilhon, du 2/1 RCP, tué à Diên Biên Phu le 11 avril 1954.

Le 9 mars dernier, dans les salons de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, en présence du Général d'Armée Forray, le Général d'Armée Schmitt a remis cette relique à la famille Guilhon.

(Les prochains voyages que j'organise au Vietnam (dominante : Tonkin) se dérouleront en novembre 1995).

Du Colonel Régis DELORME,
215 rue de l'Université, 75007 Paris

Le Groupement des Anciens Commandos Ponchardier et l'Institut pour la Démocratie (106 rue de l'Université, 75007 Paris, Tél. : 47 53 04 04) vont organiser autour de Noël 1995 plusieurs voyages au Vietnam (dominante : Cochinchine) et au Cambodge.

De Madame Michèle DESOCHE,
38 rue Victor Hugo, 60280 Margny-les-Compiègne

Je remercie chaleureusement les camarades qui ont répondu à ma demande de plan de Saïgon. J'en ai reçu vingt, plus de nombreuses propositions par courrier ou par téléphone.

De Madame Solange BOURGEAC,
Pierre Ecrite, 58230 Alligny-en-Morvan

J'ai assisté très émue aux cérémonies nationales à la mémoire des anciens du 9 mars 1945. Je suis sûre que nombreux seront les jeunes qui aideront à perpétuer le souvenir et l'amitié pour les peuples d'Indochine ; il n'y avait qu'à voir cette petite fille en gants blancs qui saluait les drapeaux en même temps que vous à l'arc de triomphe.

De Madame Jeannine GAULTIER,
16 rue de Fine Mare, Roncherolles,
27700 La Roquette

J'apprécie infiniment le bulletin si chaleureux, si divers et si documenté de l'histoire ancienne et de l'histoire présente.

(1) Voir le bulletin 1994/2 page 24

Armées d'aujourd'hui, la voix des Armées, c'est 150 000 exemplaires,

800 000 lecteurs en France et à l'étranger.

Armées d'aujourd'hui, c'est chaque mois des reportages, des images et des dossiers complets sur la politique de Défense.

"L'espace réflexion"

900 pages

d'événements,
d'informations,
et de débats
sur la Défense.

armées
d'aujourd'hui

Je souhaite m'abonner à *Armées d'aujourd'hui*, je choisis :

. 1 an (10 numéros) au tarif de 155 F

. 2 ans (20 numéros) au tarif de 270 F

Nom : _____ Prénom : _____

Je désire recevoir *Armées d'aujourd'hui* à l'adresse suivante : _____

Code postal : _____

Ville : _____ Tél. : _____

Renseignements statistiques :

Âge : _____ Profession : _____

Secteur d'activité : _____ Nom de l'entreprise : _____

Joindre à la commande le règlement, et envoyer celui-ci à : *Armées d'aujourd'hui*-ADDIM-6, rue Saint-Charles, 75015 Paris

EN INDOCHINE. Port de Saïgon.



VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG.

EN INDOCHINE

La ville de Saïgon sur le fleuve du même nom fait un commerce important de riz, de maïs, d'opium et de tabac. Le protectorat français lui a valu de beaux édifices pour les différentes administrations et de belles promenades bien entretenues, menant du fleuve jusqu'aux maisons de campagne des faubourgs. Mais son attrait principal réside dans son port, animé non seulement par les navires de commerce de toutes les nations, mais aussi par les innombrables bateaux des indigènes. Ces embarcations appelées sampans sont amarrées à des poteaux de bambou le long des bords du fleuve et donnent un asile permanent à leurs occupants qui s'y livrent à divers métiers. C'est ainsi que sur notre vignette on voit un potier qui, à bord de son sampan, fait tourner son tour et modèle ses vases. Pour placer les produits de son industrie il n'a qu'à démarrer et peut ainsi, en faisant le tour du port, visiter sa clientèle sans quitter son modeste logis.



A PARAÎTRE PROCHAINEMENT

Chroniques de Cochinchine

(1951-1956)

Ce recueil des lettres d'un jeune officier illustre d'abord la finalité de la guerre, qui est l'établissement de la paix. Objectif atteint au Sud Vietnam en 1953 grâce aux efforts de l'armée française et de son amie l'armée vietnamienne, selon le principe de Gallieni : "En attaquant un village pensez au marché que vous y ouvrirez le lendemain".

Il se réfère en outre à la paix qui habite l'âme d'un homme de guerre. A travers les fatigues et les dangers, demanderez-vous ? Oui, malgré la sueur et le sang, le soldat est en paix quand il sait à qui il offre son sacrifice. L'honneur, le devoir, la défense de la France, de la liberté planaient sur tous les champs de bataille, mais au Sud Vietnam ils prenaient la figure de la population qui nous était confiée. Nous mourions autant que sur d'autres territoires plus célèbres, parfois plus rudement car généralement seuls, sans moyen d'alerte ou de secours, mais nous savions pour qui et contre qui. Le goût du risque, la joie de vaincre nous animaient ; la haine jamais.